

SOPHIA MAG

Le magazine de la technopole

#26 | DÉCEMBRE 2018 JANVIER FÉVRIER 2019



**Patrick
Mouratoglou**



Déjeunez



Chargez

NOUVEAU
4 bornes
de recharge
pour voiture électrique

Unique en Europe, le **Mouratoglou Resort & Spa** réunit sur son site un complexe sportif international et un hôtel ****. Pour vos repas d'affaires ou privés, son restaurant est sans doute la meilleure table sur Sophia Antipolis. Et pendant que vous savourerez sa cuisine gastronomique, votre voiture pourra, elle aussi, s'alimenter à l'une des quatre stations de charge à votre disposition sur le parking privé.



MOURATOGLOU
RESORT & SPA

3550 Rte des Dolines

BIOT - SOPHIA ANTIPOLIS | 33 (0)4 92 96 68 78

LES SAVOIR-FAIRE LIÉS AU PARFUM EN PAYS DE GRASSE

—
Merci à
l'Unesco...
—

Entreprendre

—8

Patrick Mouratoglou,
star du tennis mondial !



—14

CAP AZUR met en réseau
ses pépinières d'entreprises

—16

Remise du prix
Pierre Laffitte 2018



—17

SAP et le projet Valénergie

Actualités

—18

Consécration de Sophia
Antipolis comme centre
d'excellence international
lors du sommet sur l'I.A.

—19

L'Intelligence Artificielle
au coeur de la société

—21

Erik Marcadé greffe de l'IA
avec succès sur les
applications de SAP.

—46

Florence Boisanfray :
les centres d'affaires
BuroClub sont conviviaux !

—48

La Compagnie de Phalsbourg
commence à lever le voile sur
son projet pour Les Trois Moulins

—50

Association de bienfaiteurs à
Antibes, 2e édition de la
Parenthèse Chic

—51

Le Bus-Tram prêt à
enjamber la Valmasque

—52

Jussanam rend hommage à
Joséphine Baker



—54

Yachting festival : un beau succès
avant une profonde mutation



—56

L'embellissement du centre
de La Bocca est lancé

—58

Le renouveau du jasmin,
magie des fleurs à parfum
du pays de Grasse



—60

Eccity lance son scooter
électrique à 3 roues
au Mondial de la Moto

—62

Inauguration de l'école du parfum

—63

Le campus Grassois
d'Enseignement Supérieur
prend corps

—64

L'ECAM-EPMI bientôt à Grasse !

Politique



—24

David Lisnard, sur tous les fronts !

Brèves — 70/71



Art & Culture

—72

Marianne Estène-Chauvin,
femme orchestre du
Belles Rives



—78

Marché de la Truffe :
une édition 2019
pleine de promesses



—79

Le premier Bal Meilland
au Belles-Rives,
une soirée inoubliable !

—80

Vendanges au
domaine de Barbossi

—81

Picnic chic et tradition
au Martinez

—84

Les vacances de
M. Pablo au musée
Picasso d'Antibes

—86

Un théâtre new-look
pour les grassois

—88

Le monde imaginaire
de Cristina Marquès

—92

Festival du livre :
des auteurs aussi brillants
à l'oral qu'à l'écrit



Interviews

—29

Joëlle Chabry

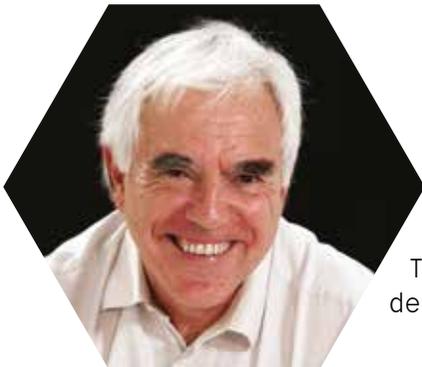
On sait pourquoi "être
mal dans sa peau" est
synonyme de dépression



—37

Gérard Berry

Traverser l'Atlan-TIC au rythme
des algos, pour aller en numérique



—90

Sylvain Tesson,
d'Homère à Audiberti



—33

Sabri Takali

Transition énergétique par
voie plasma : il n'y a pas de
fumée... et pas de feu !



—40

Etienne Klein

Un grand "Klein"
d'oeil à l'histoire des
connaissances



—66

Christophe Etoré

L'année 2019 marquera les
500 ans de la fondation du
village de Valbonne





Janny Plessis
Directrice de publication

Nouvelle maquette, nouveau souffle, nouveau regard

Décembre 2018.
Sophia /Métropole Mag change de style !
Une maquette qui se veut plus épurée,
Une typo plus lisible, une iconographie plus adaptée,
Une forme plus au service du fond.
C'est notre souhait... nous espérons le vôtre ?

Quant au contenu, à la centaine d'articles rédigés par notre équipe de journalistes professionnels, nos interviews d'industriels, de chercheurs, d'enseignants, d'artistes, d'élus... pas de changement. Ils sont là en nombre, et nous en sommes convaincus, en qualité.

Beaucoup de nouveautés :
à Sophia qui fête ses 50 bougies en 2019,
et qui est pré-labélisée par le gouvernement centre de recherche 3IA,
à Valbonne qui portera fièrement ses 500 ans l'année prochaine,
à Antibes qui termine de lancer son bus-tram vers la technopole,
à Grasse dont l'industrie du parfum vient d'être nommée au Patrimoine immatériel de l'UNESCO,
à Cannes, où David Lisnard bouge les lignes de la Côte d'Azur,
à Monaco où le chantier de l'Anse du Portier gagne encore sur la mer,
à Nice, où les chantiers comme Ikea ou La Baronne se dessinent sans complexes,
à Compiègne où Jean Vanier nous propose un autre monde.

Sophia /Métropole Mag, votre magazine, vous accompagne tout au long du trimestre, avec la découverte de tous les entrepreneurs de la région, les écoles, les spectacles, de Patrick Mouratoglou, star du tennis mondial, à Etienne Klein, philosophe des sciences, de l'écologie à la physique, de l'art à la gastronomie, de la biologie à la littérature, de la viticulture à la parfumerie, en sélectionnant pour vous le meilleur de cette magnifique Côte d'Azur, qui s'offre à votre sagacité, à votre curiosité, à votre envie d'apprendre, à votre émotion.

Janny Plessis



Florence Boisanfray
PDG de Directoire Finance Holding
Marraine 2018 de
Sophia Métropole Mag

New layout, new impetus, new look

December 2018.
Sophia /Métropole Mag is changing style!
A clearer layout,
A more legible typeface, more relevant images,
A format which better serves the content.
That's our wish... and we hope it is yours too?

As for the content; the hundreds of articles written by our team of professional journalists, our interviews with those in industry, researchers, teachers, artists and elected officials... they are still there, in quantity, and we are convinced, in quality.

There's lots of new happenings:
in Sophia which will celebrate its 50th anniversary in 2019,
and which is already pre-certified by the government as a centre of 3AI research,
in Valbonne which will proudly celebrate its 500th anniversary next year,
in Antibes which is finalising the launch of its bus-tram to the technology park,
in Grasse where the perfume industry has just been added to UNESCO's Intangible Heritage list,
in Cannes, where David Lisnard is shaking up the lines of the Côte d'Azur,
in Monaco where the Anse du Portier project is gaining ground on the sea,
in Nice, where building sites for the likes of Ikea or La Baronne are forging ahead without complications,
in Compiègne where Jean Vanier offers us another world.

Sophia /Métropole Mag, your magazine, is there for you throughout these winter months helping you to discover all about local entrepreneurs, schools, shows, about Patrick Mouratoglou, global tennis star, as well as Etienne Klein, philosopher of science and about ecology and physics, art and gastronomy, biology and literature, viticulture and perfumes by selecting for you the very best that this magnificent Côte d'Azur can offer up for your intelligence, your curiosity, your desire to learn and your emotions.

**SOPHIA
MÉTROPOLE
MAG**

#26

Janny Plessis
Directrice de publication

Emmanuel Maumon
Journaliste actualité

Frank Davit
Journaliste culture

Impression
Petrilli Group S.r.l

Antoine Guy
Journaliste scientifique

Nicole Benazeth
Correctrice

Ariane Wilkinson
Traductrice

Vivianne Le Ray
Journaliste Monaco

Laurent Loiseau
Photographe

Caroline Crouzet
Marketing & Communications

Angelina Bousseau
Infographiste

Christophe Saffioti
Infographiste



Bureaux équipés

*Salle de réunion et
visioconférence*

Domiciliation

*Permanence
téléphonique*

*Cours de
stretching
gratuit*

*Cafétéria
& cuisine*

*Tables
pique-nique
sous la pinède*

Espace détente

*Conciergerie
d'entreprises*

*Salle de sport
& douches*

*Carte de fidélité
BURO Cluber's*

*Nombreux
parkings*

*Espace fitness
extérieur*

BURO *Cluber*[®]

- Enjoy your business -

56 Bureaux équipés de 13m² à plus de 100m²

1 Espace de bureaux partagés

4 Salles de réunion

Réseau informatique sécurisé et Internet haut-débit avec backup



Patrick Mouratoglou, star du tennis mondial !

par Janny Plessis



Le parcours exemplaire de Patrick Mouratoglou a de quoi impressionner bien des stars de tennis, mais aussi tous ceux qui d'une manière ou d'une autre ont souffert dans leur jeunesse et veulent renverser le sort, donner du sens à leur vie, réussir contre vents et marées ce que le destin a tracé pour eux.

Bien sûr, son parcours atypique est celui d'un grand champion au mental d'acier qui a fait de sa passion contrariée sa raison de vivre. Il nous raconte avec simplicité ce que la vie lui a appris. Nous le rencontrons dans son antre, le Mouratoglou Resort, véritable paradis dédié au sport et au bien-être.

Photo : Patrick Mouratoglou & Serena Williams, 1^{er} titre du Grand Chelem

Une enfance chaotique

Mon enfance a été difficile. En effet, j'étais très souvent malade et j'avais des crises d'angoisse continues qui m'empêchaient de dormir. A quatre ans, je suis tombé amoureux du tennis. J'ai conscience que cette expression puisse être insolite à ce si jeune âge, mais c'est pourtant ce qui est arrivé et qui a dessiné tout le reste de ma vie. Mon père et ma mère appréciaient la musique classique et le tennis dans ces années 70. Je suis né en 1970, et j'ai un frère musicien guitariste professionnel, un peu plus jeune que moi. Nous fréquentions donc assidûment un club de tennis de la région parisienne. Björn Borg était mon héros absolu et je voulais, déjà très jeune, devenir joueur professionnel. Il s'avère que mon père a refusé ce choix car il a estimé que je devais mener à bien mes études. J'ai cessé de jouer à l'âge de 16 ans par dépit, et parce que je suis incapable de faire quoi que ce soit à moitié.

Des études courtes

Mes études se sont donc réduites à un court passage de deux ans dans une école de commerce avant de rejoindre l'entreprise de mon père. Il avait une société, SIIF, spécialisée dans la promotion immobilière et dans les énergies renouvelables dans les années 1995-1996. Mon père, grec d'origine, avait émigré en France à l'âge de 13 ans. Il a fait Polytechnique avant de se lancer dans les affaires qu'il a brillamment réussies grâce à un travail acharné. Je le voyais peu. J'ai appris beaucoup au sein de son entreprise : la comptabilité, les notions de gestion, le travail en équipe. En fait j'appréhendais ce qu'était le monde professionnel, mais ma passion pour le tennis ne m'a jamais quitté.

Le grand tournant

Un jour, six ans après mon entrée dans l'entreprise de mon père, je lui ai annoncé que je quittais sa société pour lancer une Académie de tennis. J'avais 26 ans, et je devais tout apprendre. Je n'avais pas de certitude ; j'avais donc la capacité de m'adapter à toutes nouvelles situations. J'ai débuté en louant deux terrains de tennis à Colombes en banlieue parisienne, et je faisais travailler des coaches à l'heure suivant les demandes. J'étais avide d'apprendre, de comprendre comment fonctionnait ce monde du tennis qui me fascinait depuis l'enfance.

Je revenais de loin car j'avais réussi à vaincre mes maladies de jeunesse, mes crises d'angoisse et ma timidité paralysante. J'ai su faire de toutes mes faiblesses des forces. Comme un aveugle sait le faire, j'ai développé certains sens comme la perception fine de l'autre et la psychologie. A l'époque, enfermé dans ma timidité, j'écoutais les conversations et j'apprenais à lire les gens, à comprendre ce qui les motivait, à me mettre dans la peau de l'autre. Je n'avais alors aucune ambition de devenir coach professionnel. Je me contentais d'apprendre la nature humaine et ses motivations. En fait, j'étais un grand frustré, car je n'avais pas pu faire ce que je souhaitais et c'est sur ce sentiment que je me suis appuyé pour nourrir ma motivation à réussir.



Patrick Mouratoglou

Patrick Mouratoglou, global tennis star!

The exemplary career of Patrick Mouratoglou is enough to impress many tennis stars, but also all those who, in one way or another, have suffered in their youth and want to change their luck, give meaning to and make a success of their lives.

Of course, his atypical career is that of a great champion with a mind of steel who turned his passion into his reason for living. He tells us what life has taught him. We meet him in his den, the Mouratoglou Resort, a true paradise dedicated to sport and well-being.

A chaotic childhood

My childhood was difficult. I was often ill and had constant anxiety attacks that prevented me from sleeping. At four, I fell in love with tennis and it shaped the rest of my life. My father and my mother enjoyed classical music and tennis in the 70s. I was born in 1970, and I have a professional musician brother, a little younger than me. We regularly attended a tennis club in the Paris region. Björn Borg was my absolute hero and I wanted to become a professional player. My father refused though because he felt that I had to complete my studies. I stopped playing at the age of 16, and because I cannot do anything half-heartedly.

Short studies

My studies were reduced to a short two-year stint at business school before joining my father's company. He had a company, SIIF, specialising in real estate development and renewable energy. My father, a native Greek, had emigrated to France at the age of 13 and achieved brilliantly through hard work. I did not see him very often but I learnt a lot in his company: accounting, management skills, teamwork. In fact I learnt what the professional world was about, but my passion for tennis never left me.

The big turning point

One day, six years after I joined my father's company, I told him I was leaving to start a tennis academy. I was 26, and I had to learn everything. I did not have a fixed plan so I had the ability to adapt to new situations. I started by renting two tennis courts in Colombes in the Paris suburbs, and I made

Les débuts de la Mouratoglou Academy

J'ai donc lancé mon Académie en 1996 et cela a rapidement bien démarré. J'avais l'ambition de façonner des champions. Pour convaincre les parents des enfants les plus talentueux de les inscrire dans mon club, il me fallait un nom fort, qui leur donne confiance. J'ai rencontré à Roland Garros Bob Brett qui était alors l'entraîneur de Boris Becker. Il a accepté de me rencontrer dans son hôtel alors que personne ne me connaissait dans le tennis professionnel. Je lui ai annoncé que j'allais faire la plus grande académie de tennis d'Europe, et contre toute attente, il a accepté de rejoindre mon projet que j'ai alors baptisé Bob Brett Tennis Academy.

Nous étions installés à Montreuil. Nous avions des terrains, des bureaux, et les jeunes de bon niveau étaient attirés par le nom de Bob Brett, conformément à ce que j'avais imaginé. Nous avons commencé à faire du bon travail. Nous avions une vingtaine de bons joueurs à entraîner et cela se passait plutôt bien. Bob Brett venait 50 jours par an, et je n'avais toujours pas l'ambition de devenir coach professionnel, mais j'apprenais chaque jour un peu plus sur le fonctionnement de ces jeunes champions.

Coach ?

Mais en 2004, Bob Brett m'a signifié son départ pour monter sa propre Académie en Italie. J'ai vécu cette annonce comme une trahison, et j'ai réalisé que j'avais effectué le pire investissement de ma jeune carrière en donnant à mon Académie le nom de cet entraîneur qui me quittait. Je devais recommencer à zéro avec une nouvelle marque, un nouveau nom. C'est à ce moment qu'est née la Mouratoglou Academy. Il fallait que je prenne une grande décision : je devais devenir coach de tennis. J'avais 34 ans et je ne l'avais jamais fait, ce qui était une grande force pour moi, puisque je devais tout inventer.

Serena Williams

J'ai commencé par entraîner un jeune joueur de onze ans et une joueuse de 16 ans, Irena Pavlovic. Elle avait un niveau correct, mais ne possédait aucune confiance en elle. J'ai effectué un gros travail pour qu'elle se sente plus forte et cela a fonctionné car en un an et demi elle est devenue 200^{ème} joueuse mondiale.

Puis il y a eu Marcos Baghdatis que j'ai amené en finale d'un tournoi du Grand Chelem (l'Australian Open). Cette réussite a fait connaître mon nom dans le milieu du tennis mondial. Après ces résultats, il a perdu sa motivation et s'est arrêté en pleine jeune gloire. Dommage, il prétendait que trop d'entraînement lui ferait perdre son envie de jouer.

Ensuite, il y a eu quatre ou cinq joueurs que j'ai coachés avant que je ne rencontre **Serena Williams**. Cela faisait deux ans qu'elle n'avait pas gagné de tournoi du Grand Chelem et elle venait de perdre au premier tour de Roland Garros. Elle m'a appelé et m'a demandé si elle pouvait venir se préparer pour le tournoi de Wimbledon dans mon académie de tennis. J'ai accepté, bien sûr, mais je ne l'ai pas coachée tout de suite. J'observais cependant son entraînement. Elle m'a demandé de lui parler, de lui donner mon avis de coach sur son travail. Je lui ai signalé qu'elle faisait sans cesse les mêmes erreurs. Elle restera six jours au terme desquels elle m'a demandé finalement de travailler avec elle. Je suis alors parti à Wimbledon avec mon joueur du moment,

« J'ai fait de mes handicaps, mes forces d'aujourd'hui »

coaches work by the hour depending on bookings. I was eager to learn, to understand how this world of tennis, which fascinated me since childhood, worked.

I was overcoming quite a lot because I had managed to overcome my childhood illnesses, my anxiety attacks and my paralysing shyness. I knew how to turn all my weaknesses into strengths. Just like a blind person, I have developed certain senses such as a fine perception of others and psychology. At the time, locked in my shyness, I listened to conversations and I learnt to read people, to understand what motivated them, to put myself in the shoes of the other. I had no ambition then to become a professional coach. I was content to learn about human nature and its motivations. In fact, I was very frustrated because I could not do what I wanted and it was this feeling that I relied to feed my motivation to succeed.

The beginnings of the Mouratoglou Academy

I launched my Academy in 1996 and it quickly got off to a good start. I had the ambition of shaping champions. To convince the parents of the most talented children to enrol them in my club, I needed a strong name, which would give them confidence. At Roland Garros I met Bob Brett who was then the coach of Boris Becker. He agreed to meet me at his hotel while nobody in professional tennis knew who I was. I told him that I was going to create the biggest tennis academy in Europe, and against all odds, he agreed to join my project, which I called the Bob Brett Tennis Academy.

We were based in Montreuil. We had land, offices, and good young people were attracted by Bob Brett's name. We had about 20 good players to train and it was going pretty well. Bob Brett came 50 days a year, and I still had no ambition to become a professional coach, but I learned every day a little more about how these young champions work.

Coach?

But in 2004, Bob Brett told me he was leaving to set up his own Academy in Italy. I felt betrayed and realised that I had made the worst investment of my young career by naming my Academy after a coach who was leaving me. I had to start over with a new brand, a new name. That's when the Mouratoglou Academy was born. I had to make a big decision: I had to become a tennis coach. I was 34 years old and I had never done it, which was a great strength for me, since I had to invent everything.

Serena Williams

I started by training a young 11 year old player and one of 16, Irena Pavlovic. She had a decent level but had no self-confidence. I did a lot of work to make her feel stronger and it worked because in a year and a half she became the 200th player in the world. Then there was Marcos Baghdatis that I took through to the final of a Grand Slam tournament (the Australian Open). This success made my name known in the world of tennis. After these results, he lost his motivation and stopped at his height. It's a shame, he claimed that too much training would make him lose his desire to play.

Then there were four or five players that I coached before I met Serena Williams. It had been two years



Patrick Mouratoglou et Serena Williams à l'entraînement



Le centre Mouratoglou Resort de Sophia Antipolis

since she had won a Grand Slam tournament and she had just lost in the first round of Roland Garros. She called me and asked if she could come and get ready for Wimbledon at my academy. I accepted, of course, but I did not coach her right away. I observed her training, however. She asked me to talk to her, to give her my coaching advice. I told her she was making the same mistakes all the time. She stayed for six days and at the end of which she finally asked me to work with her.

I then went to Wimbledon with my current player, Grigor Dimitrov, but Serena asked me to take care of her too. Grigor agreed that I could coach both. Serena returned to success and won the tournament in singles and doubles, then the US Open in singles and doubles and the end of year Masters.

In early 2013, I became her full-time coach. At this time, she was 30 years old and won Roland Garros which was our main goal because it was the tournament that had defeated her for 10 years. Of course, my coaching career took a new turn with Serena's victories, who has since won 10 Grand Slam tournaments. Our fate is linked as she is now widely regarded as the greatest tennis champion of all time.

Mouratoglou Resort

I then decided to relocate my tennis academy. We were cramped for space and the Paris climate is not favourable for outdoor tennis. I chose the south-east because of Nice international airport but also because the Côte d'Azur is known and appreciated across the whole world for its exceptional climatic conditions.

In 2015, I found the ideal place: a 12-hectare site in the heart of Sophia-Antipolis. We then carried out work to build a sports and hotel complex unique in Europe: the Mouratoglou Resort. This is a place designed for all sports lovers and has a Tennis Academy, a Country Club, a 4-star hotel and a high tech health-sports centre.

At the Academy, we have 200 students year-round, to whom we offer a real life project as part of our tennis-studies programme. They are educated up to Bac level (French school) or High School diploma (international school). We then take care of negotiating a scholarship and placing them in the best American universities. There are more than 40 nationalities represented among these young people. The distribution is 70% foreigners for 30% French. This educational system has proven itself since we have a 100% success rate. These young student-athletes are remarkable for their maturity, their will, their success. Just listen to their speeches at the annual graduation and you'll be convinced. They really impress me.

Each week throughout the year, we also welcome hundreds of national and international players, of all ages and of all levels as part of our **"training camps"**.

As a bonus, the Mouratoglou Academy attracts the elite of world tennis since the current stars come regularly train between tournaments. We are also preparing for the future as we support the

Grigor Dimitrov, mais Serena m'a demandé à ce que je m'occupe d'elle aussi. Grigor a accepté que je coache les deux. Serena a renoué avec le succès et a remporté le tournoi en simple et en double, puis l'US Open en simple et en double ainsi que le Masters de fin d'année.

Début 2013, je suis devenu son entraîneur à temps plein. A ce moment, elle a trente ans et remporte Roland Garros ce qui était notre objectif principal car c'était le tournoi qui se refusait à elle depuis 10 ans. Forcément, ma carrière de coach a pris un nouveau tournant avec les victoires de Serena, qui a gagnée 10 tournois du Grand Chelem depuis. Notre sort est lié puisqu'elle est maintenant largement considérée comme plus grande championne de tennis de tous les temps.

Mouratoglou Resort

J'ai alors décidé de délocaliser mon Académie de tennis. Nous étions à l'étroit et le climat parisien n'est guère favorable à la pratique du tennis en plein air. J'ai parcouru la France et décidé que ce serait dans le sud-est, grâce notamment à l'aéroport international de Nice mais aussi à la Côte d'Azur qui est connue et appréciée dans le monde entier pour ses conditions climatiques exceptionnelles.

En 2015, j'ai trouvé l'endroit idéal : un terrain de 12 hectares, au cœur de Sophia Antipolis. Nous avons alors réalisé des travaux importants - à hauteur de 80 millions d'euros - pour construire un complexe sportif et hôtelier unique en Europe : le Mouratoglou Resort. Ce lieu de vie, pensé pour tous les amoureux de sport, regroupe au sein d'un même ensemble immobilier une Académie de tennis, un Country Club, un hôtel 4 étoiles ainsi qu'un centre médico-sportif équipé des toutes dernières technologies.

À l'Académie, nous avons 200 élèves à l'année, à qui nous offrons un vrai projet de vie dans le cadre de notre programme tennis-études. Ils suivent une scolarité jusqu'au Bac (école française) ou High School diploma (école internationale). Nous nous chargeons ensuite de leur négocier une bourse et de les placer dans les meilleures universités américaines. Il y a plus de 40 nationalités représentées parmi ces jeunes. La répartition est de 70 % d'étrangers pour 30 % de Français. Ce système éducatif a fait ses preuves puisque nous affichons un taux de réussite au Bac de 100 %. Ces jeunes étudiants-athlètes sont remarquables de maturité, de volonté, de réussite. Il suffit d'assister à leurs discours lors de la remise des diplômes annuelle pour s'en convaincre. Ils m'impressionnent vraiment.

Chaque semaine au cours de l'année, nous accueillons également des centaines de joueurs nationaux et internationaux, de tous âges (jeunes & adultes), et de tous niveaux dans le cadre de **nos formules "stages d'entraînement"**.

En prime, l'Académie Mouratoglou attire l'élite du tennis mondial puisque les stars actuelles viennent régulièrement s'y entraîner entre les tournois. Nous préparons également continuellement l'avenir puisque nous accompagnons le développement des meilleurs jeunes joueurs de la planète. Nos jeunes sont représentés dans le Top 3 junior de toutes les catégories d'âge.

Rattaché à ce pôle de performance, le Mouratoglou Country Club propose à tous les habitants de la région des prestations ultra-modernes et une offre sportive complète mêlant tennis, cours de fitness, padel, accès piscines et spa. Ce club chic et exclusif est un haut lieu de remise en

« En prime, l'Académie Mouratoglou attire l'élite du tennis mondial »

« Je vous annonce en exclusivité que nous allons organiser de nouveau le Mouratoglou Open (ancien Verrazzano Open) du 1^{er} au 7 avril 2019. Ce sera une grande fête du tennis, et tout Sophia pourra en profiter »

forme conviviale, parfaitement adapté aux familles. Dans une atmosphère unique, chacun est invité à profiter d'une pause déjeuner au restaurant de l'hôtel avec vue imprenable sur la célèbre piscine en forme de raquette. De quoi être transporté dans un univers d'exception.

L'hôtel Beachcomber French Riviera, lui aussi intégré au Resort, est quant à lui un lieu prisé pour les séminaires et réunions d'entreprise et offre des conditions idéales pour organiser des activités de team-building autour du sport.

Enfin, le **Centre médico-sportif**

Mouratoglou rassemble des services de médecins, kinésithérapeutes et ostéopathes de très haut niveau. Il est ouvert à la clientèle extérieure, le tout dans un espace avec des technologies de pointe pour quiconque souhaite se faire soigner.

En bref, le Resort Mouratoglou est un paradis du sport ouvert à tous, tel que je l'avais rêvé. Nous y proposons une palette de services de grande qualité, que ce soit du point de vue des activités sportives, d'animations, ou encore de soins. Une offre que nous continuons à développer puisque nous allons prochainement organiser toutes sortes d'événements pour dynamiser Sophia-Antipolis et ses alentours, le soir après le travail mais aussi les week-ends.

Mouratoglou Open

Je vous annonce en exclusivité que nous allons organiser de nouveau le **Mouratoglou Open** (ancien Verrazzano Open) du 1^{er} au 7 avril 2019. Ce sera une grande fête du tennis, et tout Sophia pourra en profiter. Nous profiterons de la venue de stars du tennis, d'une superbe ambiance, d'événements et soirées à thème, et de plein d'autres surprises.

Le sport structure sur le plan intellectuel et donne de la confiance en soi

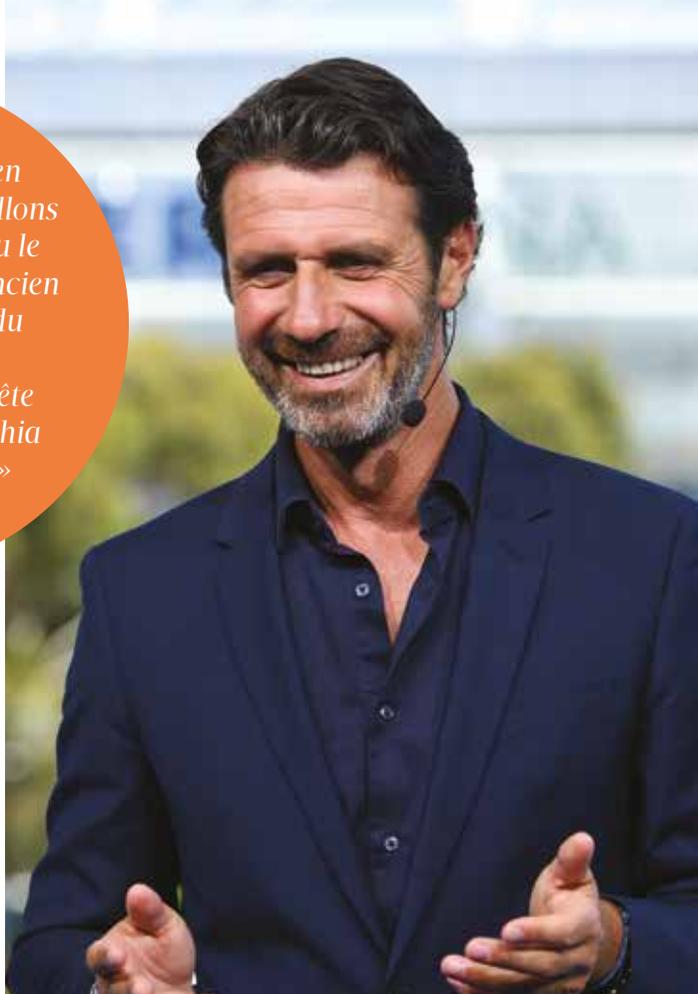
Je pense être un bon exemple. Je suis à la fois coach et entrepreneur. J'ai l'impression d'avoir deux vies en une et j'adore ça. En plus de suivre Serena sur les tournois, je commente les matchs pour les télévisions du monde entier. Je suis consultant pour trois grandes chaînes : ESPN, Eurosport et Fox Asia. J'adore partager avec les gens et je suis un passionné dans tout ce que je fais.

Je m'occupe également de la fondation que j'ai créée, qui a pour but d'aider les joueurs de tennis les plus prometteurs à atteindre le plus haut niveau mondial. Vous voyez, je ne m'ennuie pas ! Ajoutez à cela quatre enfants, dont une petite fille de deux ans, et vous aurez une idée de mon planning !

La multitude des tâches et des missions me garde toujours en haleine. Chaque jour j'apprends, je progresse. C'est ma source de motivation. Je suis parvenu à retrouver ma passion pour le tennis, qui se décline chaque jour ici, et j'ai fait de mes handicaps mes forces d'aujourd'hui. ●

INFOS & CONTACT

Mouratoglou Resort, 01 83 88 14 30, www.mouratoglou.com



Patrick Mouratoglou en conférence

development of the best young players on the planet. Our youths are represented in the Top 3 Junior of all age categories.

Next to this venue the Mouratoglou Country Club offers the region's inhabitants ultra-modern services and a full range of sports including tennis, fitness classes, pool and spa access. This chic and exclusive club is a friendly, family-friendly place. Everyone is invited to enjoy a lunch at the hotel restaurant with breathtaking views of the famous tennis racket shaped pool.

The Beachcomber French Riviera hotel, also integrated into the Resort, is a popular venue for seminars and business meetings and offers ideal conditions for organising team-building activities around sport.

Finally, the **Mouratoglou Sports Medicine Centre** brings together doctors, physiotherapists and osteopaths of the highest level. It is open to all and in a space with advanced technology for whoever wants to be treated.

In short, the Mouratoglou Resort is a sports paradise open to all, as I had dreamed. We offer a range of high quality services, from sports activities, entertainment, to care. An offer that we are continuing to develop since we will soon organise all kinds of events to boost Sophia-Antipolis and its surroundings during the evenings after work but also at weekends.

Mouratoglou Open

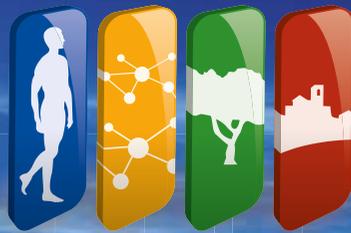
You are the first to hear the exclusive announcement that we will again be organising the **Mouratoglou Open** (former Verrazzano Open) from 1-7 April 2019. It will be a great celebration of tennis, and all Sophia will be able to benefit from it. There will be tennis stars, a great atmosphere, events and theme nights, and many other surprises.

Sport brings structure on an intellectual level and builds self-confidence

I think I am a good example. I am both a coach and entrepreneur. I feel like I have two lives in one and I love it. In addition to following Serena on the tournaments, I comment on games for television around the world. I am a consultant for three big channels: ESPN, Eurosport and Fox Asia. I love sharing with people and I am passionate about everything I do.

I also look after the foundation I created, which aims to help the most promising tennis players reach the highest level in the world. You see, I'm not bored! Add four children, including a two-year-old girl, and you'll get an idea of my schedule!

The multitude of tasks and projects always keeps me enthused. Every day I learn, I progress. It's my source of motivation. I managed to regain my passion for tennis, which I see every day here, and I turned my handicaps into the strengths I have now. ●



COMMUNAUTÉ
D'AGGLOMÉRATION
SOPHIA ANTIPOLIS

1^{ère} TECHNOPOLE D'EUROPE QUI PORTE DEPUIS 50 ANS L'INNOVATION ET LA R&D

38 000 EMPLOIS ET **2 500** ENTREPRISES
5 500 ÉTUDIANTS ET **4 500** CHERCHEURS

Une croissance annuelle de **+ 1 000 EMPLOIS** hautement qualifiés depuis 5 ans

Un Pôle universitaire et de recherche d'excellence dédié aux **STIC** et à l'**I.A.**, porté par l'Université Côte d'Azur, et labellisé **IDEX** (Initiative d'Excellence)

SOPHIA ANTIPOLIS, territoire pré-sélectionné pour la **CRÉATION D'UN INSTITUT 3IA** - Institut Interdisciplinaire d'Intelligence Artificielle - dans le cadre du **PROGRAMME NATIONAL POUR L'I.A.**

La création, le développement et l'implantation d'entreprises innovantes et start-up au **BUSINESS POLE**

UNE PROGRAMMATION IMMOBILIÈRE en neuf et réhabilitation concernant plus de **50 000 M²** d'ici **2020**, et des projets majeurs sur des zones à enjeux (Trois Moulins - Antibes et Les Clausonnes-Valbonne)

Le **BUS-TRAM** reliant Antibes à Sophia Antipolis en **2019**

Une Technopole de 2 400 Ha composée de **90% D'ESPACES VERTS**

Sophia Antipolis bénéficie du Label **FRENCH TECH CÔTE D'AZUR**

CAP AZUR met en réseau ses pépinières d'entreprises

David Lisnard, Jean Leonetti et Jérôme Viaud ont présenté, le 19 octobre au Business Pole de Sophia Antipolis, la nouvelle action engagée par CAP AZUR. Afin de favoriser les synergies et de stimuler la fertilisation croisée, le Pôle métropolitain a décidé de mettre en réseau les pépinières d'entreprises gérées par les trois communautés d'agglomération qui le composent.

par Emmanuel Maumon



Un Pass pour profiter des nouveaux services offerts par la mise en réseau

Après la mobilité électrique et la culture, une nouvelle action, orientée cette fois vers l'innovation et la création d'entreprises, vient d'être engagée par le Pôle métropolitain CAP AZUR qui regroupe les communautés d'agglomération de Cannes Pays de Lérins, d'Antibes Sophia Antipolis et du Pays de Grasse. Pour stimuler l'entreprenariat et accompagner les startups en créant un terreau favorable à leur essor, ces trois collectivités ont décidé de mettre en réseau leurs infrastructures d'accueil des jeunes entreprises.

« Cette mise en réseau permettra de catalyser les énergies et de créer de la valeur sur un territoire qui bénéficie déjà de la puissance de trois marques mondiales »

Ces pépinières, qui ciblent des secteurs économiques en cohérence avec leurs écosystèmes respectifs : industrie créative, spatial et nautisme pour la CAPL, numérique pour la CASA et arômes et parfums pour la CAPG, sont aujourd'hui très complémentaires. Pour David Lisnard : "Cette mise en réseau permettra de catalyser les énergies et de créer de la valeur sur un territoire qui bénéficie déjà de la puissance de trois marques mondiales."

Une charte et un Pass pour les entrepreneurs

Concrètement, les présidents des trois communautés d'agglomération ont signé une charte qui permettra aux startups hébergées à CréACannes, au Business Pôle de Sophia, à InnovaGrasse ou à Starteo à Châteauneuf d'accéder aux différents équipements des autres pépinières du territoire. L'objectif est de créer une communauté d'entreprises en mettant à leur disposition des outils de partage et de travail numérique.

Par ailleurs, elles auront accès aux divers événements, conférences et actions de formation organisés dans chaque structure d'accueil, tandis que les coworkeurs hébergés dans une pépinière auront aussi la possibilité d'accéder aux services de coworking des autres pépinières du réseau. Pour formaliser ces dispositions, chaque startuper recevra un Pass Entrepreneur qui leur permettra de bénéficier de l'ensemble de ces nouveaux services. ●

CAP AZUR networks its business incubators

On 19 October David Lisnard, Jean Leonetti and Jérôme Viaud presented the new CAP AZUR project at the Sophia Antipolis Business Pole. In order to promote synergies and stimulate cross-fertilisation, the Metropolitan Pole has decided to network the business incubators managed by the three urban communities of which it is made up.

Further to the electric mobility and culture a new action, this time directed towards innovation and business creation has been undertaken by the CAP AZUR Metropolitan Pole which groups together the agglomeration communities of Cannes Pays de Lérins, Antibes Sophia Antipolis and the Pays de Grasse. To stimulate entrepreneurship and support start-ups by creating a fertile ground for their growth, these three communities have decided to network their infrastructures in order to welcome young companies.

"Creation of this network will boost energy and create value in a territory that already has the powerful support of three global brands."

These incubators, which target economic sectors consistent with their respective ecosystems: creative industry, space and nautical for CAPL, digital for CASA and aromas and perfumes for CAPG, are very complementary nowadays. David Lisnard: "Creation of this network will boost energy and create value in a territory that already has the powerful support of three global brands".

A charter and a Pass for entrepreneurs

In concrete terms, the presidents of the three agglomeration communities have signed a charter that will allow start-ups housed at CréACannes, the Sophia Business Centre, InnovaGrasse or Starteo in Châteauneuf to access the various facilities of other incubators in the area. The goal is to create a business community by providing tools for sharing and for digital work.

In addition, they will have access to the various events, conferences and training events organised in each host structure, while co-workers housed in an incubator will also have the opportunity to access the co-working services of other incubators in the network. To formalise these provisions, each start-up will receive an Entrepreneur Pass that will allow them to benefit from all these new services. ●

NOUVEAU À VALLAURIS-GOLFE-JUAN



Vivez en pleine nature
aux portes de Sophia Antipolis

Votre appartement 2 pièces
À partir de **189 000 €**⁽¹⁾

Votre appartement 3 pièces
À partir de **289 000 €**⁽²⁾

47 appartements
du 2 au 4 pièces

DOMAINE

Héliopolis

VALLAURIS - GOLFE-JUAN



**GROUPE
GAMBETTA**

04 92 01 00 50
www.groupegambetta.fr

Venez nous rencontrer sur notre **ESPACE DE VENTE**

(1) Hors parking - 2 pièces : lot A003 - 39,75m² - (2) Hors parking - 3 pièces : lot D102 - 61,00 m² - S.C.I.C. D'ILM GAMBETTA PACA à capital variable, 400 Promenade des Anglais, 06200 NICE R.C.S. NICE 695 521 468 - Document non contractuel. Illustrations non contractuelles. Libre interprétation de l'artiste. Conception : Ramel Communication - 13330

Prix Pierre Laffitte¹ : éclectisme, recherche et innovation à l'honneur

Pour sa 2^e édition, la cérémonie de remise du prix Pierre Laffitte s'est tenue dans les locaux de l'école MINES ParisTech, à Sophia Antipolis, le 12 octobre 2018. Ce prix, créé en l'honneur de Pierre Laffitte, vise à récompenser des étudiants en deuxième année de thèse pour la qualité de leur travail et leur contribution à l'innovation. Sophia / Métropole Mag, partenaire de l'évènement, y a participé avec grand intérêt.

par Antoine Guy



Au centre, de gauche à droite, Pierre Laffitte, Janny Plessis et Elie Hachem

Pierre Laffitte Award : a tribute to eclectism, research and innovation

The 2nd Pierre Laffitte award ceremony took place at the MINES ParisTech school, in Sophia Antipolis, on 12 October 2018. This award, in honour of Pierre Laffitte, aims to reward second year PhD students for their work and their contribution to innovation. Sophia / Métropole Mag, partner of the event, participated with great interest.

Eight candidates were up for the award. Their diversity and the wealth of work presented testify to the dynamism of research in our region. Theses dealt with medical imaging, natural chemistry of cosmetics, control of alternative energies, road pollution, applications of optical meta-surfaces, space and industrial tempering processes.

Three women stood out: **Shuman Jia** (Inria), a Chinese national, presented some very impressive work in statistical analysis of medical images in cardiology; **Chahrazade Bahbah** (MINES ParisTech-CEMEF), a Moroccan national, has demonstrated a great mastery of the numerical simulation of industrial tempering processes; finally **Hortense Plainfossé** (Institute of Chemistry Nice-UCA) surprised the audience by her inventiveness in the use of natural Mediterranean substances for cosmetic purposes. She has already founded a start-up (NissActive) hosted at InnoVaGrasse in 2017.

The male candidates also impressed those present with captivating presentations. **Simon Camal** (MINES ParisTech-PERSEE) and his tools for forecasting the capacity of renewable energies to meet electricity demand; **Thomas Carrière** (MINES ParisTech-PERSEE) presented his ideas for technical and economic optimisation of the coupling between photovoltaic power stations and storage devices; **Nicolas Laurent-Brouty** (Inria) proposed models to better control the polluting effects of traffic; **Florian Thuillet** (Observatoire Côte d'Azur) showed how to simulate the impact of a sample collection rover on an asteroid, and finally **Gauthier Brière** (CNRS-CRHEA) described the innovative optical and optoelectronic properties of meta-optical surfaces and related industrial issues.

The first prize of € 1,500 and the Pierre Laffitte medal were awarded by the jury to Gauthier Brière. The 2nd and 3rd prizes, €1,000 and €500 respectively were awarded to Shuman Jia and Hortense Plainfossé.

These high-level presentations gave rise to many questions from the jury. The day closed with a very astute speech by Pierre Laffitte, focusing particularly on climate challenges and the need for research. ●

Huit candidats se sont affrontés. La diversité de leurs profils et la richesse des travaux présentés témoignent du dynamisme de la recherche dans notre région. Les thèses traitaient d'imagerie médicale, de la chimie naturelle des cosmétiques, de la maîtrise des énergies alternatives, de la pollution routière, des applications des méta-surfaces optiques, du spatial et des procédés de trempe industrielle.

Trois femmes se sont distinguées : **Shuman Jia** (Inria), de nationalité chinoise, a présenté des travaux très impressionnants en analyse statistique d'images médicales en cardiologie² ; **Chahrazade Bahbah** (MINES ParisTech-CEMEF), d'origine marocaine, a démontré une grande maîtrise de la simulation numérique des procédés de trempe industrielle ; enfin **Hortense Plainfossé** (Institut de Chimie de Nice-UCA) a surpris l'auditoire par son inventivité dans l'exploitation de substances naturelles méditerranéennes à des fins cosmétiques. Elle a d'ailleurs déjà fondé en 2017 une startup (NissActive) hébergée dans la pépinière InnoVaGrasse.

Les candidats masculins ont aussi régalé l'assistance par leurs présentations captivantes. **Simon Camal** (MINES ParisTech-PERSEE) et ses outils de prévision de la capacité des énergies renouvelables à répondre à la demande électrique ; **Thomas Carrière** (MINES ParisTech-PERSEE) a présenté ses idées pour l'optimisation technico-économique du couplage entre une centrale photovoltaïque et les dispositifs de stockage ; **Nicolas Laurent-Brouty** (Inria) a proposé des modélisations pour mieux contrôler les effets polluants de la circulation ; **Florian Thuillet** (Observatoire Côte d'Azur) a montré comment simuler l'impact d'un rover de collecte d'échantillons sur un astéroïde, enfin **Gauthier Brière** (CNRS-CRHEA) a décrit les propriétés optiques et optoélectroniques tout à fait innovantes des méta-surfaces optiques et les enjeux industriels associés.

Le 1er prix de 1 500 € et la médaille Pierre Laffitte ont été décernés par le jury à Gauthier Brière. Le 2e et le 3e prix, respectivement de 1 000 € et de 500 € ont été remis à Shuman Jia et Hortense Plainfossé.

Ces présentations de très haut niveau, devant une soixantaine de personnes, ont suscité de nombreuses questions de la part du jury. La journée s'est terminée par une intervention très affûtée de Pierre Laffitte, en particulier sur les défis climatiques de notre planète et pour lesquels la recherche revêt un caractère d'absolue nécessité. ●

¹ Ce prix est proposé par l'école doctorale en Sciences fondamentales et appliquées (SFA) et l'école doctorale Sciences et Technologies de l'Information et de la Communication (STIC) co-accréditées par Université Côte d'Azur et l'université Sciences et Lettres et animé par MINES ParisTech.

² Morphométrie statistique et modélisation physiologique pour l'étude de la fibrillation atriale.

A Sophia, SAP se fait une place au soleil pour se mettre au vert

En 2014, SAP obtenait sa certification ISO 14001. L'éditeur mondial d'applications d'entreprise confirmait ainsi son engagement à mettre en œuvre un système de management environnemental. L'éco-management désigne les méthodes de gestion d'une organisation visant à prendre en compte l'impact environnemental de ses activités, à évaluer cet impact et à le réduire.

par Antoine Guy



Les panneaux solaires installés sur le toit du bâtiment SAP

C'est au cœur de cette initiative qu'est née une coopération avec ValEnergies¹, entreprise leader du solaire en autoconsommation. Grâce à son système EllyBox et à l'énergie solaire, ValEnergies permet à SAP Labs France (à Mougins) de verdir plus de 70 000 kWh chaque année. Ce sont 5 000 m² de panneaux solaires installés sur les toitures des bâtiments de SAP qui permettent jusqu'à 50 % d'autoconsommation sur le site.

Cette avancée s'inscrit dans une suite logique, notamment vers l'électrification de 40 % du parc de véhicules de l'entreprise. "Pour agir en faveur de l'environnement, il faut des actions fortes. La solution EllyBox de ValEnergies en fait partie", déclare Hanno Klausmeier, président de SAP Labs France. "Nous sensibilisons nos équipes sur le site, en déployant une procédure de recyclage des déchets, des mesures pour la qualité de l'air, des bornes anti-moustiques, ainsi qu'un potager qui produit partiellement les déjeuners de notre cantine. Pour continuer notre engagement, nous travaillons cette année sur un projet de Smart Building Management, afin de piloter, contrôler et optimiser la consommation du bâtiment. EllyBox s'inscrit totalement dans cette démarche, puisque nous pouvons constater en temps réel notre consommation et la partie prise en charge par le solaire", ajoute-t-il.

Un exemple de transition énergétique et de "prise de virage bas carbone" à méditer. ●

¹ ValEnergies : expert français du photovoltaïque et de l'efficacité énergétique, filiale du groupe VALFIDUS, créé en 2008.

SKEMA BUSINESS SCHOOL

**BBA - BACHELOR IN BUSINESS
ADMINISTRATION**

Intégrez le BBA de SKEMA

Deux rentrées :
septembre et janvier

Programme accessible
de bac à bac+2

Portes ouvertes
les 1^{er} décembre
et 2 février

de 13 h à 18 h sur le
campus de Sophia Antipolis
Tél. 04 93 95 32 31
info-bba@skema.edu

WWW.SKEMA-BS.FR

skema
BUSINESS SCHOOL

EFMD
EQUIS
ACCREDITED

AACSB
ACCREDITED

ASSOCIATION
AMBA
ACCREDITED

FRANCE
BRÉSIL
CHINE
USA

Consécration de Sophia Antipolis comme centre d'excellence international lors du SOPHIA Summit 2018

Comme l'a indiqué Jean Leonetti lors de son discours inaugural, la première édition du SOPHIA Summit (sommet sur l'Intelligence Artificielle) ne pouvait tomber mieux. En effet qui eût pu croire que la veille, notre technopole allait être présélectionnée par le gouvernement pour devenir l'un des quatre Instituts Interdisciplinaires d'Intelligence Artificielle (3IA).

par Arnaud Sander



De gauche à droite : Charles-Ange Ginésy, Marco Landi, Jean-Marc Gambaudo, David Simplot, Jean Leonetti, Jean-Pierre Mascarelli

Le SOPHIA Summit a été programmé il y a près d'un an, et même en voulant le faire intentionnellement, il n'eût pas été possible de parvenir à une telle coïncidence. Si la candidature est confirmée en janvier 2019, Sophia Antipolis se verra dotée d'une partie de l'enveloppe globale nationale de 100 millions d'euros qui se concrétiseront par des pôles de recherche, de formation et d'innovation.

Ensuite, à l'aube de ses 50 ans, quoi de mieux pour Sophia Antipolis qu'une confirmation de son excellence dans ses nombreuses spécialités, grâce à l'IA qui les fédère toutes pour de nouvelles générations d'applications. Le futur de Sophia prend ses racines dans l'IA : les télécoms, son berceau historique, les applications autour de la santé et de la recherche médicale, le transport avec de nombreuses startups et son vaisseau amiral Amadeus. Les dernières initiatives de "l'automotive valley" sur Sophia concentrent aussi de nombreuses compétences comme l'électronique, les télécoms, le logiciel embarqué, l'analyse d'image... et l'IA sans laquelle les véhicules autonomes de demain ne pourraient fonctionner.

Oui, ce sommet sur l'IA et l'annonce de Sophia comme centre 3IA, ne pouvaient mieux tomber pour la consécration de ce lieu et confirmer la justesse de la "fertilisation croisée" du visionnaire Pierre Laffitte, très chaleureusement applaudi lors de l'ouverture du sommet.

Une cinquantaine d'experts internationaux, d'universités, de laboratoires publics et privés, d'entrepreneurs et 1 200 visiteurs se sont rassemblés pour ce sommet. Son ambition était de présenter les disciplines impactées par l'intelligence artificielle, d'en montrer toutes les interactions pour mettre à la portée du grand public les avancées des scientifiques, qui s'adressent souvent à un nombre restreint d'initiés.

Les thèmes choisis : les fondamentaux de l'IA, IA et Biologie/Génétique, IA et Santé, IA et Économie, IA et Mobilité, IA et Humanité, IA et Espace, IA et Vision, IA et Éducation, IA et Cognition, IA et Télécoms, IA et Entreprise, IA et Société et IA et Homme. Chaque thème avait son lieu, et sa suite de conférences ou de master class comprenant des opportunités d'échanges avec un public nombreux et variés.

Un grand merci à Jean-Marc Gambaudo, président d'Université Côte d'Azur, et à David Simplot, nouveau directeur du centre de recherche Inria Sophia Antipolis - Méditerranée et porteur du projet 3IA Côte d'Azur. Ce sommet est un très bel exemple de travail conjoint avec nos politiques et augure que ces associations de disciplines croisées seront fécondes pour Sophia Antipolis et ses cinquante prochaines années. ●

Consecration of Sophia Antipolis as an International Centre of Excellence at the SOPHIA Summit 2018

As Jean Leonetti said in his inaugural address, the SOPHIA Summit (on Artificial Intelligence) could not have come at a better time. Indeed, who would have thought that the day before, our technopole was going to be preselected by the government to become one of the four Interdisciplinary Institutes of Artificial Intelligence (3IA).

The SOPHIA Summit was scheduled almost a year ago and could not have premeditated such a coincidence. If the candidacy is confirmed in January 2019, Sophia Antipolis will be endowed with a part of the total national sum of 100 million euros which will be used to create centres of research, training and innovation.

So, as it is soon to turn 50, what better for Sophia Antipolis than a confirmation of excellence in its many specialties, thanks to A.I. which brings them all together. The future of Sophia has its roots in A.I.: telecoms, health and medical research sectors, transportation and its flagship Amadeus. The latest automotive valley initiatives in Sophia also focus on many skills such as embedded software, image analysis... and A.I.

Yes, this summit on A.I. and the announcement of Sophia as a 3IA centre, could not have come at a better time and confirms the accuracy of Pierre Laffitte's vision of "cross fertilisation".

Fifty international experts from universities, public and private laboratories and entrepreneurs along with 1,200 visitors gathered for this summit. It aimed to present the disciplines impacted by artificial intelligence and to make the advances of scientists available to the general public.

Topics were: Fundamentals of A.I., A.I. and Biology/Genetics, A.I. and Health, A.I. and Economics, A.I. and Mobility, A.I. and Humanity, A.I. and Space, A.I. and Vision, A.I. and Education, A.I. and Cognition, A.I. and Telecoms, A.I. and Enterprise, I.A. and Society and AI and Man. Each theme had its place, and its suite of conferences or masterclasses including opportunities for discussions with a large and varied audience.

A big thank you to Jean-Marc Gambaudo, president of the Côte d'Azur University, and to David Simplot, new director of the Inria Sophia Antipolis - Méditerranée research centre and 3IA Côte d'Azur project leader. This summit is a very good example of joint work with our policies and augurs well that these cross-disciplinary associations will be fruitful for Sophia Antipolis and its next fifty years. ●

L'Intelligence Artificielle au cœur de la société

Dans le Cadre du SophI.A Summit, Nicolas Bouzou a donné, le 7 novembre au palais des Congrès de Juan-les-Pins, une conférence sur le thème « Intelligence Artificielle et Société ». Pour l'économiste, l'intelligence artificielle va changer nos vies et, malgré certaines peurs qu'elle génère, il faut avoir confiance en elle.

par Emmanuel Maumon



Nicolas Bouzou sur la scène du palais des Congrès de Juan-les-Pins

Si la première édition du SophI.A Summit avait un caractère essentiellement scientifique en réunissant de nombreux chercheurs pour faire le point sur leurs travaux dans les différents domaines concernés par l'intelligence artificielle, les organisateurs avaient souhaité également ouvrir la manifestation au grand public en programmant deux conférences à son intention. L'une d'elle fut donnée par **Nicolas Bouzou** pour qui la troisième révolution industrielle,

résultant de la convergence de trois technologies : le numérique, la robotique et l'intelligence artificielle, sera la marque du XXI^e siècle tandis que l'intelligence artificielle va profondément changer nos vies. Une intelligence artificielle qui peut se résumer à des algorithmes prenant des décisions en fonction de l'analyse d'un environnement et d'une multitude de données qu'ils ont accumulées. Apparue dans les années 50, l'IA n'est pas une idée neuve mais à l'époque on manquait de puissance de calcul et de données. Aujourd'hui, nous avons les deux et les capacités de l'intelligence artificielle se sont multipliées.

—
« Plus Netflix a
d'utilisateurs, plus son
analyse de leurs goûts
sera performante et plus
elle nous proposera des
séries addictives »
—

Artificial Intelligence at the heart of society

As part of the SophI.A Summit, Nicolas Bouzou gave a conference on 7 November at the Palais des Congrès in Juan-les-Pins on the theme of «Artificial Intelligence and Society». According to the economist, artificial intelligence will change our lives and despite the fears it generates, we should have confidence in it.

Whilst the first edition of the SophI.A Summit was essentially scientific and brought together many researchers to give an overview of their work in the different fields concerned by artificial intelligence, the organisers had also wished to open the event to the general public by programming two lectures for them. One of them was given by **Nicolas Bouzou** for whom the third industrial revolution, resulting from the convergence of three technologies: digital, robotics and artificial intelligence, will be the mark of



Nicolas Bouzou sur la scène du palais des Congrès de Juan-les-Pins

L'Europe, un bon échelon pour réagir face à la domination sino-américaine

Pour fonctionner, l'intelligence artificielle a besoin de trois choses : des algorithmes, des données et d'un problème concret à résoudre. Selon l'économiste, pour la cerner les opinions publiques doivent s'approprier trois mots : rapidité, capital et oligopolies. L'IA provoque en

effet une accélération de la destruction créatrice, ce qui oblige parfois les entreprises à saborder une partie de leurs activités. La troisième révolution industrielle exige aussi beaucoup de capital et les entreprises qui investissent les bons montants au bon moment acquièrent très rapidement des positions dominantes (Google, Airbnb, Uber, Amazon, Netflix). Cela crée des oligopolies avec des effets boule de neige. Ainsi, plus Netflix a d'utilisateurs, plus son analyse de leurs goûts sera performante et plus elle nous proposera des séries addictives.

Grâce à leurs investissements massifs, la Chine et les Etats-Unis ou plus précisément la Californie, exercent aujourd'hui une domination écrasante dans le domaine de l'intelligence artificielle. Les pays européens accusent aujourd'hui un retard colossal et, pour le combler, l'Europe paraît être le bon échelon. Pour **Nicolas Bouzou**, seule cette dimension permettra d'avoir accès à des sources de financement importantes qui sont indispensables pour percer dans ce domaine. Pour cela, il propose de créer un marché européen du capital investissement et appelle surtout à la création d'un marché européen du numérique. Après les libertés de circulation des biens, des services, des capitaux et des personnes, le numérique devrait ainsi devenir le cinquième pilier du marché unique.

L'Intelligence Artificielle, une bonne chose pour l'avenir

Les entreprises devraient par ailleurs faire évoluer leur management afin que les innovations puissent générer de la productivité. Comme **Nicolas Bouzou** l'a montré dans son dernier livre "La Comédie (in)humaine" écrit avec **Julia de Funès**, l'entreprise a beau dire à ses salariés soyez audacieux, autonomes et innovez, elle leur envoie de nombreux signaux contradictoires. Les process, la bureaucratie, les réunions et les PowerPoint empêchent les gens de développer leur intelligence et leur créativité. Elle doit aujourd'hui changer de cap et s'attacher à valoriser autrement le capital humain en privilégiant le sens du travail et l'autonomie.

Dans cette évolution, l'intelligence artificielle peut être fort utile car elle va diminuer la pénibilité du travail intellectuel et libérer du temps pour la réflexion. L'homme conservera un rôle majeur en se concentrant sur ce que l'intelligence artificielle ne sait pas faire : avoir une vision globale des problèmes. En conclusion, **Nicolas Bouzou** appela les hommes politiques à faire la pédagogie du progrès et des avancées concrètes qu'il apporte. Dans ces avancées, l'intelligence artificielle peut s'avérer être un outil extraordinaire, par exemple dans la santé où elle peut apporter une aide considérable aux médecins, les transports qui demain seront plus sûrs grâce à elle ou dans l'énergie où, en permettant d'aller vers une sobriété énergétique, elle pourra jouer un rôle essentiel dans la lutte contre le réchauffement climatique. ●

—
 « L'homme conservera un rôle majeur en se concentrant sur ce que l'intelligence artificielle ne sait pas faire »
 —

the twenty-first century, while artificial intelligence will profoundly change our lives. An artificial intelligence that can be summarized as algorithms that make decisions based on the analysis of an environment and a multitude of data they have accumulated. A.I. appeared in the 50s and is not a new idea but at that time we lacked the computing power and data. Today, we have both, and the capabilities of artificial intelligence have multiplied.

Europe, is in a good position to react faced with Sino-American domination

In order to work artificial intelligence needs three things: algorithms, data and a concrete problem to solve. According to the economist, to understand it the public must seize hold of three words: speed, capital and oligopolies. A.I. is actually provoking an acceleration in creative destruction, which sometimes forces companies to give up on some of their activities. The third industrial revolution also requires a lot of capital, and companies that invest the right amounts at the right time quickly acquire dominant positions (Google, Airbnb, Uber, Amazon, Netflix). With the snowball effect this creates oligopolies. The more users Netflix has, the better its analysis of their tastes will be and the more it will offer us addictive series.

Thanks to their massive investments, China and the United States or more precisely California, today exercise an overwhelming domination in the field of artificial intelligence. European countries are now lagging far behind and, to catch up, Europe seems to be in the right position. For **Nicolas Bouzou**, only this dimension will provide access to important sources of funding that are essential to break into this field. For this, he proposes to create a European market for private equity and is especially calling for the creation of a European digital market. After the free movement of goods, services, capital and people, digital technology should become the fifth pillar of the single market.

Artificial Intelligence, a good thing for the future

Companies should also change their management style so that innovations can generate productivity. As **Nicolas Bouzou** has shown in his latest book "La Comédie (in) humaine" written with **Julia de Funès**, the company may say to its employees be bold, autonomous and innovate, but it sends them many contradictory signals. Processes, bureaucracy, meetings, and PowerPoint prevent people from developing their intelligence and creativity. Today, businesses must change course and focus on promoting human capital differently by emphasising the meaning of work and autonomy.

During this evolution, intelligence can be very useful because it will reduce the laboriousness of intellectual work and free time up for reflection. Man will retain a major role in focusing on what artificial intelligence cannot do: taking a global vision of the problems. In conclusion, **Nicolas Bouzou** called on politicians to promote progress and the concrete developments it brings. In these developments, artificial intelligence can prove to be an extraordinary tool, for example in the health sector where it can bring considerable help to doctors, the transport sector which tomorrow will be more secure thanks to it or in the energy sector where, in assisting energy efficiency, it can play a key role in the fight against global warming. ●

Erik Marcadé greffe de l'IA avec succès sur les applications de SAP

A l'occasion du SOPHIA Summit 2018, Sophia /Métropole Mag a rencontré pour une interview au pas de charge, Erik Marcadé de SAP. Cet entrepreneur infatigable et spécialiste de l'IA nous a confié son parcours et sa vision de cette discipline pervasive. Il avoue également une passion dévastatrice pour le jeu en ligne « World of Tanks ». Il aime traquer les difficultés, les cibler et les détruire pour laisser place à des solutions.

par Antoine Guy

Pourquoi dit-on de vous que vous êtes une star de l'IA ?

Mais je ne le savais pas ! Je navigue "dans l'IA" depuis 1991 quand j'ai fondé ma première startup, Mimetics. Nous faisons de l'OCR¹ avec des réseaux de neurones. En 1998, j'ai débuté une seconde startup dont j'étais le CTO² : KXEN (Knowledge eXtraction Engine). Notre but était d'écrire des modules logiciels en IA embarquables dans d'autres applications. Il y a cinq ans, SAP, séduit par le concept, a racheté KXEN. Aujourd'hui j'y suis encore comme un enfant dans un magasin de jouets. Il y a des milliers d'applications au catalogue SAP, toutes candidates à héberger des modules d'IA pour être plus performantes pour leurs utilisateurs.

Vous n'êtes pas blasé ?

Non, au contraire. Ce pourquoi j'ai prêché pendant tant d'années arrive à maturité maintenant.

Pourquoi prêchez-vous en faveur de l'IA ?

Je veux diffuser l'IA en tant qu'outil dans l'entreprise. Son adoption se heurte à deux freins. Le déficit de confiance : "L'IA va-t-elle donner d'aussi bons ou de meilleurs résultats qu'une intelligence humaine ?", et le déficit de culture : "Qu'est-ce que l'IA permet véritablement de faire ou de ne pas faire ? Où sont ses limites ?". Les systèmes utilisant l'IA sont à même aujourd'hui de prendre des décisions avec un niveau de performance comparable aux humains. Pour augmenter leur niveau de confiance, les utilisateurs demandent aujourd'hui des explications sur les processus internes de prises de décisions, mais je pense que dans 5 ou 10 ans, ces systèmes (agrémentés) feront partie du quotidien et que ce déficit de confiance sera estompé tout comme on fait confiance à un chauffeur de taxi (agrémenté) sans lui demander comment il fait pour conduire.

Un exemple d'intégration de l'IA dans une application ?

Dans la solution SAP de gestion des forces de ventes, nous avons intégré un module d'IA qui estime la probabilité de conversion d'une opportunité en vente (opportunity scoring). C'est avant tout une information fondamentale pour piloter l'organisation, un élément stratégique dont découlent les prévisions commerciales de la société... Mais elle va permettre aussi de trier les opportunités pour se concentrer sur les peu probables, sachant que les très probables se produiront sans beaucoup d'efforts.

Et là vous rencontrez des résistances ?

Oui, les directeurs commerciaux sont d'abord méfiants. C'est leur cœur de métier, leur fierté même qui est touchée. Ils vont très naturellement remettre en cause les probabilités affichées. "Pourquoi 80 % celle-là et pas celle-ci ?". D'ailleurs, quand eux écrivent "80 %" ils sont rarement challengés et là, l'IA bouleverse leurs habitudes.



« Les dernières avancées en neurosciences vont ouvrir de nouveaux champs pour le Deep Learning »



capifrance
Faire plus pour votre bien

MOUGINS,
un des plus grands
constructeurs
Français vous propose

A 10 minutes de la technopole de Sophia Antipolis sur les coteaux de **MOUGINS**, résidence de standing rare et confidentielle.








183 appartements NEUFS, du studio au 4 pièces sont livrables en 2020 et 2021.

Un accès rapide à la pénétrante. Proche des commerces et commodités à pieds.

DOCS ET RENSEIGNEMENTS

06 63 71 54 62 / jf.laporte@capifrance.fr

¹ **OCR** : Optical Character Recognition ou reconnaissance optique de texte. Technologie qui consiste à traduire un document imprimé ou écrit à la main en fichier ASCII exploitable par un traitement de texte. On parle aussi d'océrisation.

² **CTO** : Chief Technical Officer ou directeur technique.

Et comment l'IA estime ces chiffres ?

Il faut d'abord accumuler un an de données pour couvrir la saisonnalité de l'activité. Ensuite, nous utilisons les mêmes outils mathématiques que pour estimer la solvabilité d'un emprunteur (credit scoring) et nous extrayons les trois raisons majeures qui ont pesé pour estimer cette probabilité. Ensuite, c'est très concret, le système produit automatiquement des scores, affine ses prédictions en fonction de l'antériorité et surtout fait gagner du temps aux employés. Une conséquence inattendue de l'introduction de l'IA est de mettre en évidence le besoin de nettoyer les données ou d'une certaine immaturité dans la conduite des activités commerciales.

Où mais l'alchimie avec le client ? L'émotionnel qui fait que l'affaire va se conclure ? L'IA peut-elle l'intégrer pour peser dans son estimation ?

Oui ! Lors de la grande "messe" SAP (Sapphire) en mai dernier à Las Vegas, une application utilisant l'IA analysait sur une vidéo en direct les émotions d'un vendeur et de son client : satisfaction, agacement, acceptation, rejet... Mais il faut raison garder et, comme un cerveau humain, "l'opportunité scoring" fonctionne statistiquement sur les grandes masses.

Et maintenant, quelle est votre actualité ?

"J'évangélise" dans des magazines comme le vôtre ! Je m'occupe à 80 % de mon temps des développeurs de l'équipe Advanced Analytics chez SAP, répartis entre Dublin, Paris et Vancouver. Les 20 % restant, j'anime le SAP Lab de Paris pour que ses employés soient motivés et contents chez SAP. Cela passe par des événements de formation, des hackathons internes, ou même de l'entrepreneuriat social. Des personnes des équipes 'mentorent' des startups dans des secteurs comme le recyclage des déchets, la vente de vêtements. J'ai été mentor de la société IGLOU³ qui fabrique des abris en polystyrène pour les SDF. SAP a également un programme d'embauche pour les autistes.

Faites-vous un lien entre l'IA et la biologie du cerveau, les neurosciences ?

Oui bien sûr, d'ailleurs durant le sommet, j'ai suivi le parcours IA et Biologie. L'apprentissage profond dérive d'un modèle très simplifié des neurones qui n'a plus rien à voir avec la manière dont fonctionne réellement le cerveau. Mais les dernières avancées en neurosciences vont ouvrir de nouveaux champs en IA. Il y a là beaucoup de sources d'inspiration encore non explorées.

Est-ce vrai dans l'autre sens ?

Oui tout à fait. Les chercheurs essaient de comprendre pourquoi nos réseaux à apprentissage profond marchent aussi bien puis essaient d'appliquer leurs avancées aux méthodes d'analyse des vrais cerveaux. Ils savent induire en erreur un système neuronal synthétique et s'intéressent à leurrer de la même manière un vrai cerveau. Mieux savoir comment le cerveau travaille permettra de comprendre ses pathologies, c'est certain.

Est-ce que l'IA en est au stade où en était l'électrification de la société au début du XX^e siècle ?

Les barrières à l'entrée de la diffusion de l'IA sont très faibles comparées à celles de l'avènement de l'électricité et sa vitesse de diffusion sur le marché est très rapide (un logiciel d'IA sur le cloud peut se diffuser très vite sur la planète entière). Ce marché commence tout juste à gravir la courbe d'adoption. Une fois dépassés les 10 % "d'early adopters", la technologie va pénétrer notre quotidien très rapidement.

Avez-vous aimé le colloque ?

Oui beaucoup. La variété des thèmes reflétait bien le caractère perversif, transversal de l'IA. Le mélange entre recherche et entreprise était très équilibré. Les sessions "hands-on" et "Master Class" sont très importantes pour les prochaines éditions. Et puis j'ai découvert la technopole et l'écosystème de Sophia.

Faut-il le reconduire l'année prochaine ?

Je ne comprends même pas qu'on se pose la question ! ●

« Les barrières à l'entrée de la diffusion de l'IA sont très faibles comparées à celles de l'époque de l'avènement de l'électricité »



Erik Marcadé

³ www.iglou.fr

Vous avez dit « Intelligence Artificielle »... et si on parlait stratégie d'entreprise ?



Sophia-Antipolis était du 7 au 9 novembre le siège d'un premier sommet consacré à l'Intelligence Artificielle. Cet événement offrait la possibilité de se confronter à ce qu'il convient de désigner comme une innovation de rupture. Le choix d'intervenants brillants a offert un panorama d'une exceptionnelle qualité de leurs travaux mêlant sciences dures et sciences sociales avec un éclairage épistémologique positionnant l'IA dans l'histoire de la connaissance. Et l'entreprise dans tout cela ?

La réponse est nette : c'est une révolution en marche, les entrepreneurs présents, jeunes pour la plupart, n'étaient pas là par hasard. En quoi s'agit-il d'une révolution ? Chacun s'accordera sur le constat suivant : l'entreprise doit s'adapter à son environnement - industriel, technologique, etc. -, et à son marché. Toutefois, l'exercice a pour écueil l'immensité et l'hétérogénéité des données à traiter. L'IA apparaît comme une solution, naissante certes, mais probante.

La collaboration entre la Fnac et Tinglyues, présentée durant l'édition 2015 du salon Big Data Paris, en est une illustration. Les algorithmes de Machine Learning ont permis un ciblage des clients d'une précision sans précédent, permettant d'anticiper leurs futures consommations en analysant leurs achats les plus récents. Après un an de test, la Fnac annonçait une augmentation de 30 % du chiffre d'affaires sur les campagnes de promotion utilisant le procédé. Disons qu'en matière marketing stratégique la cause est entendue. Le traitement des données en grand nombre outillé de réseaux de neurones permet d'établir des liens entre des actes de consommation sans pour autant fournir une compréhension des logiques individuelles de choix. Ainsi, la capacité prédictive l'emporte sur la visée explicative et compréhensive. L'argument de vente d'une telle prédiction reste le chiffre d'affaires.

« Après un an de test, la Fnac annonçait une augmentation de 30% du chiffre d'affaires sur les campagnes de promotion utilisant le procédé »

Dans le secteur du recrutement, LinkedIn a passé en revue ses membres listant au moins une compétence en Machine Learning dans leur profil. Ces profils ont été analysés entre avril 2017 et mars 2018 afin de découvrir quelles sont les compétences dont disposent le plus souvent les pros du Machine Learning au préalable, et à quel moment ces compétences ont été acquises. L'IA permet de corrélérer, mais corrélation n'est pas raison¹. Pour l'instant, l'IA s'efforce de reproduire de façon rudimentaire le système neuronal du cerveau humain. Lors de la conférence IA/Biologie - génétique, Yves Agid² en a fait la démonstration, le système neuronal moteur de l'apprentissage profond est loin d'imiter l'intelligence humaine. Pourtant, le réseau de neurones, si rustre soit-il, permet d'accéder à la richesse de textes réservée jusqu'alors aux philologues les plus experts. Les applications Hyperbase.unice³ et DEEPTXT.unice offrent une exploration inédite de l'écrit et de la communication, voire de sa propre communication. Accessibles à tous⁴, outre leur caractère ludique, elles permettent de s'exercer à l'IA à partir de ses propres données.

L'IA s'affiche dès maintenant comme un facteur stratégique différenciant d'une entreprise. Il est temps d'approviser ces formes d'intelligence et de deep learning et d'explorer ce qu'elles peuvent apporter à l'entreprise. En partenariat avec R&D Médiation Rhône-Alpes⁵, DIATEL⁶ propose une prestation d'étude et d'élaboration d'une feuille de route pour établir l'intérêt de l'IA pour votre entreprise et définir par quelles voies y accéder.

Jacques JACQUET - Président de DIATEL - Conseil en stratégie - Diplômé de l'IAE d'Orléans - Enseignant Panthéon-Sorbonne-Paris 1 - M2 COSI (Conseil en Organisation et Système d'Information)

¹ La confusion entre corrélation et causalité est appelée effet cigogne en référence à la corrélation trompeuse entre le nombre de nids de cigognes et celui des naissances humaines.

² Membre de l'Académie des sciences et fondateur de l'Institut du Cerveau de la Moelle épinière.

³ Il est diffusé par le CNRS et l'Université Nice Sophia Antipolis et est conçu et développé par Étienne Brunet, assisté de Laurent Vanni (laurent.vanni@unice.fr), au sein de l'UMR Bases, Corpus, Langage1. Le logiciel est principalement utilisé pour les ouvrages de linguistique, littérature, histoire, sociologie ou sciences politiques.

⁴ <http://hyperbase.unice.fr> ou <http://deeptext.unice.fr>

⁵ <https://www.rd-mediation.fr/wp/2018/03/11/communique-de-presse-ouverture-de-rd-mediation-rhone-alpes/>

⁶ DIATEL SAS - Tél : 06 07 12 03 14 - e-mail : jacques-jacquet@diatelsa.com

David Lisnard, sur tous les fronts !

Maire de Cannes, président du CRT (Comité régional du Tourisme), porte-parole des maires de France, vice-président du Conseil départemental, marathonien convaincu, David Lisnard impose dans tous ses mandats et dans sa vie personnelle la même volonté farouche de résultats, la même exigence pour améliorer la vie de ses administrés et propulser Cannes et la Côte d'Azur en haut du podium mondial des régions où il fait bon vivre.

Rencontre avec un homme politique conscient de ses responsabilités.

par Janny Plessis

Quelle est votre actualité prioritaire en cette fin d'année 2018 et début 2019 concernant la ville de Cannes ?

Nous sommes présents en ce début d'hiver pour lutter contre la pauvreté et nous réalisons à cette époque l'essentiel des travaux en ville,

« Tous les impôts communaux des Cannois n'ont pas augmenté en cinq ans, les charges courantes de la Mairie de Cannes, elles, ont baissé de 17% »

les chantiers majeurs qui ne peuvent être réalisés l'été. C'est le cas du centre de La Bocca avec 76 600 m² d'espaces publics qui vont être requalifiés. Autre chantier, la première phase des Allées de la Liberté repensées, piétonnisées, un kiosque musical rénové, pour en faire la grande place centrale de Cannes.

Nous avons aussi des chantiers importants à Cannes avec la phase 3 de l'aménagement du Carré d'Or et le développement des transports publics, des pistes cyclables. Quant à la gestion des parkings, nous avons dénoncé le contrat de concession de huit d'entre eux en centre-ville comme celui du Palais des Festivals, Vauban, Croisette, Ferrage. Nous avons effectué un audit technique et juridique

et l'exploitation actuelle ne nous convenait plus, parce que le contrat était déséquilibré. Nous reprenons la gestion le 1^{er} mars 2019, ce qui nous permettra d'offrir des heures de gratuité toute l'année : trois heures le samedi et trois heures le dimanche, plus deux heures en semaine et des formules à 3 euros la nuit le week-end.

Nous sommes aussi en finalisation budgétaire 2019 avec cette exigence de continuer notre trajectoire vertueuse. Depuis cinq budgets, nous avons baissé la dette de Cannes de 51 M€ sans augmenter d'un iota tous les impôts existants, et sans en ajouter de nouveaux. Nous allons continuer ce travail de rigueur bénéfique aux contribuables et qui nous garantit une nouvelle capacité d'investir. Cela exige un travail profond, une remise en cause permanente pour obtenir un gain de productivité. Les charges courantes de la Mairie de Cannes ont baissé de 17 % en quatre ans.

Avez-vous un exemple d'économies réalisées ?

Pour le nettoyage de la ville, par exemple, nous dépensons 2 M€ de moins qu'avant la réforme, et les rues sont plus propres. Nous avons réorganisé les services, investi dans du matériel performant, et augmenté la présence des agents 7/7 jours et 23 heures sur 24.



David Lisnard, on all fronts!

Mayor of Cannes, president of the CRT (Regional Committee for Tourism), spokesman for the mayors of France, vice-president of the County Council, hardened marathon runner. David Lisnard brings the same fierce determination to get results to all his mandates and to his personal life, the same requirement to improve the lives of its citizens and propel Cannes and the Côte d'Azur to the top of the world podium of regions where life is good.

A meeting with a man of politics who is aware of his responsibilities.

What are your current priorities for the end of 2018 and beginning of 2019 for the city of Cannes?

We are finalising the 2019 budget with the requirement to continue the good path we are on. Over the last five budgets we have reduced Cannes' debt by €51 million without increasing existing taxes in the slightest and without adding new taxes. We are going to continue this rigorous work which benefits taxpayers which will guarantee us a new capacity to invest. This requires a thorough approach and a constant challenge to improve productivity. Local taxes in Cannes have not increased in five years and the ongoing expenses for the Cannes City Council have decreased by 17%.

Can you give us an example of the savings made?

For example cleaning the city is now costing us €2 million less than it was before and the streets are now cleaner. We have reorganised services, invested in high-performance equipment and increased the presence of workers 7/7 days and 23 hours out of 24.

We are making just as much effort now in early winter to fight against poverty and it is at this time that we carry out the bulk of the work in the city, the major projects that cannot be done

Vos actions phares pour combattre l'incivisme ont-elles porté leurs fruits ?

J'avais annoncé dans mon programme que la lutte contre l'incivisme serait une priorité, un combat majeur, car il traduit un délitement du lien social, un refus d'appartenance au groupe. Nous avons dressé 60 000 PV depuis que je suis maire de Cannes. Les résultats sont bien là dans certains domaines mais pas encore au niveau que je souhaite concernant les encombrants. Nous devons continuer notre mission de répression mais aussi d'éducation et de communication. C'est essentiel et concerne notre responsabilité pour les habitants et les touristes.

« *Nous avons dressé 60 000 PV pour incivisme depuis que je suis maire de Cannes* »

Haut : L'engagement des élus de Cannes pour la propreté
Bas : Aire de fitness et les plages de BoccaCabana



Thales Alenia Space

Vous engagez aussi un soutien important à l'industrie spatiale avec la présence de Thales Alenia Space sur la ville de Cannes. Pouvez-vous nous en expliquer les enjeux ?

Les enjeux sont majeurs pour l'emploi et la création de valeur. Cela concerne 2 500 emplois directs. Thales Alenia Space est le plus grand site industriel des Alpes-Maritimes et il se positionne à Cannes ! C'est aussi un enjeu identitaire pour la ville car il y a une longue tradition qui a commencé par l'aéronautique, la balistique et aujourd'hui le satellitaire. Et enfin c'est un enjeu national car nous avons ici le seul site en Europe d'intégration et d'expérimentation de satellites de ce niveau en lien avec Rome et Toulouse. Ce site est fragile car en concurrence avec Airbus et Boeing. Il faut se battre pour Thales Alenia Space. J'ai échangé avec Frédérique Vidal il y a 48 heures à ce sujet, pour un choix stratégique concernant l'agence spatiale européenne et je vais rencontrer le premier ministre Édouard Philippe très prochainement.

in the summer. This is the case for the centre of La Bocca with 76,600m² of public space that will be redefined. Another project, the first phase of the Allées de la Liberté will be redesigned, pedestrianised with a musical kiosk and renovated to form the main central square of Cannes.

We also have important projects in Cannes with Phase 3 of the development of the Carré d'Or and the development of public transport and cycle paths. As for the management of car parks, we have ended the concession contracts for eight of them in the city centre such as the Palais des Festivals, Vauban, Croisette, Ferrage. We carried out a technical and legal audit and the current operation was no longer appropriate for us. We will resume management on 1 March 2019, which will allow us to offer three free hours of parking all year, plus three hours on Sundays, two on weekdays and formulas at 3 euros per night on weekends.

Have your key actions to fight against uncivil behaviour been successful?

I announced in my programme that the fight against uncivil behaviour would be a priority, a major fight, because it contributes to the disintegration of social bonds, a refusal to belong to the group.

We have imposed 60,000 fines for uncivil behaviour since I became Mayor of Cannes. The results are there in some areas but not yet at the level I want. We must continue our mission to suppress this sort of behaviour but we must also educate and communicate. It is absolutely essential and concerns our responsibility for inhabitants and tourists.

Thales Alenia Space

You have also committed significant support to the space industry with the presence of Thales Alenia Space in Cannes. Can you explain the implications of this?

The implications are major for employment and value creation. This concerns 2,500 direct jobs. Thales Alenia Space is the largest industrial site in the Alpes-Maritimes and it is located in Cannes! It is also an identity issue for the city because there is a long tradition that began with aeronautics, ballistics and today satellite technology. And finally it is a national issue because we have here the only site in Europe for satellite integration and experimentation linked with Rome and Toulouse. This site is vulnerable because it is in competition with Airbus and Boeing. We must fight for this site. I had discussions with Frédérique Vidal 48 hours ago about this to make a strategic choice regarding the European space agency and I will meet Prime Minister Édouard Philippe very soon.

You are not very keen on the establishment of new shopping centres in 06. How do you defend this position? What are your arguments? Does this also concern Valbonne Sophia Antipolis' Open Sky?

There is an excess of shopping centres on the outskirts of cities. This vision of "ever more" commercial buildings in green field sites outside towns is obsolete. We are trivialising the landscapes and making our land more fragile.

1) Soil sealing has increased in Cannes and we



Ci-contre, le futur cinéma multiplexe (Cineum Cannes),
Ci-dessous, futur Campus de la Bastide Rouge



Vous êtes plutôt défavorable à l'implantation de nouveaux centres commerciaux sur le 06. Comment défendez-vous ce positionnement ? Quels sont vos arguments ? Est-ce que cela concerne aussi l'Open Sky de Valbonne Sophia Antipolis ?

Il existe un excès de centres commerciaux en périphérie des villes. Cette vision de "toujours plus" d'immobilier commercial en zones naturelles périurbaines est obsolète. Cela banalise ainsi les paysages et fragilise le territoire.

- 1) L'imperméabilisation des sols s'en trouve aggravée. A Cannes, nous savons ce que veut dire l'amplification des crues éclair.
- 2) Ces centres commerciaux intensifient la circulation routière. Le scandale de l'A8, l'autoroute la plus chère de France continuellement obstruée par des bouchons en est un exemple.
- 3) On dévitalise les quartiers, les centres-villes, et les villages, on crée de la distorsion de concurrence au détriment des commerces de proximité et de la convivialité.

Donc, oui, pour ces trois principales raisons, je suis contre cet excès de constructions de centres commerciaux, dont l'Open Sky de Valbonne, car la France est le pays d'Europe qui a le plus grand nombre de surfaces commerciales de plus de 1000 m² par habitant, et le 06 est supérieur à la moyenne nationale.

Pôle Métropolitain

Cela nous amène à la création du Pôle Métropolitain regroupant les Pays de Lérins, la CASA, le Pays de Grasse et les Alpes d'Azur. Quelles actions avez-vous prévues en 2019 ?

Oui, ce Pôle Métropolitain se révèle formidable et très innovant. Depuis 15 ans, je souhaitais des opérations à l'échelle de Cannes-Grasse-

Antibes. Jean Leonetti, Jérôme Viaud, Charles-Ange Ginésy et moi-même sommes très engagés dans cette action qui ne coûte rien aux contribuables, avec zéro euro de frais de fonctionnement. Ce Pôle regroupe 56 % de la R&D des Alpes-Maritimes et presque 60 % des emplois industriels. Nous avons déjà proposé des offres culturelles communes, le tout sans créer de bureaucratie. Nous additionnons les moyens comme pour notre action sur le tri où il est désormais possible de se rendre dans n'importe quelle déchèterie du secteur concerné. Nous avons des actions phares concernant l'environnement, le transport, la culture et l'attraction économique.

Nous avons lancé une appli pour les jeunes concernant la culture, puis une action envers les pépinières d'entreprises qui sont mises en réseau et nous allons faire une annonce sur la mobilité en renforçant la connectivité. C'est une première en France que l'organisation de ce Pôle Métropolitain avec une présidence tournante chaque année.

A la Bastide Rouge, vous avez une politique de soutien envers les entrepreneurs, les startups. Comment évolue-t-elle ?

A la Bastide Rouge, les startups connaissent un réel développement. Nous en avons 18 à l'heure actuelle à Bastide Rouge même, une trentaine avec l'hôtel d'entreprise que nous avons créé à Mandelieu, et nous en aurons 100 dans quelques temps. Dans un an, le campus universitaire, le multiplexe de cinéma dynamiseront encore la zone et l'interaction évidente entre tous ces acteurs.

Vous êtes aussi président du Comité régional du Tourisme. Quelles nouvelles ambitions avez-vous pour le département des Alpes-Maritimes ?

La marque "Côte d'Azur France" existe et nous avons réussi à ce que les offices de tourisme dans leur majorité adhèrent à cette marque, donc mêmes codes, même identité graphique. Cela permet d'unifier la stratégie

- know what that means with more flash floods.
- 2) Shopping centres contribute to busier road networks. The scandal of the A8, the most expensive motorway in France which is continually blocked with jam is an example of this.
- 3) We are sucking the life out of town centres and villages, we're creating distorted competition to the detriment of local shops and the ambiance of the area.

So yes, for these three main reasons I'm against this excessive building of shopping centres, such as Open Sky in Valbonne, because France is the European country with the largest number of commercial areas greater than 1,000m² per inhabitant and 06 is above the national average

***Metropolitan Pole
This brings us to the creation of the Metropolitan Pole grouping the Pays de Lérins, CASA, the Pays de Grasse and the Departmental Council. What actions do you have planned for 2019?***

Yes, this Metropolitan pole is proving to be great and it's very innovative. For 15 years, I wanted operations at a Cannes-Grasse-Antibes scale. Jean Leonetti, Jerome Viaud, Charles-Angel Ginésy and I are very committed to this action which costs the taxpayers nothing and has zero operating costs. This cluster accounts for 56% of R&D in the Alpes-Maritimes and almost 60% of industrial jobs. We have already proposed cultural offers and all without creating bureaucracy. We jointly contribute such as our action for sorting recycling so it will be possible to go to any waste disposal centre. We have flagship actions on the environment, transportation, culture and economic appeal.

We have launched a youth app about culture, then an action for business incubators that are connected to each other and we're going to make an announcement on mobility by strengthening connectivity. The organisation of this Metropolitan Pole, with a rotating presidency each year, is a first in France.

At the Bastide Rouge, you have a policy of support for entrepreneurs and start-ups. How is it developing?

At the Bastide Rouge, start-ups are undergoing real development. There are currently 18 at the Bastide Rouge itself, around 30 at the business hotel we created in Mandelieu and there will soon be 100. In a year the university campus and the multiplex cinema will further boost the area and there will obviously be interaction between all these players.

You are also president of the Regional Tourism Committee. What new ambitions do you have for the Alpes-Maritimes?

The "Côte d'Azur France" brand now exists and we have managed to ensure that the majority of tourist offices adhere to this branding, thus the same codes and the same graphic identity. This unifies the digital strategy that has seen 340 million uses of the hashtag in a year and a half. Companies including Galeries Lafayette have boosted the positive reputation of the Côte d'Azur. I will also mention the electric scooters produced in Grasse, the Fragonard products, the Florian sweets which allow us to collect royalties from associated products and thanks to the promotion of tourism to increase our self-financing capacity.

« *L'État n'est pas
budgétairement
vertueux, l'État pille
les communes* »

numérique qui a connu 1,2 millions de reprises du hashtag en un an et demi. Des entreprises dont les Galeries Lafayette participent à cette action de notoriété positive de la Côte d'Azur. Je citerai aussi les scooters électriques produits à Grasse, les produits Fragonard, les confiseries Florian qui nous permettent par les produits dérivés de percevoir des royalties, par la promotion touristique d'augmenter notre capacité d'autofinancement.

En fait, il semble que vous appliquiez la même méthode dans tous vos mandats ?

C'est assez simple en fait. Il faut exprimer une vision, définir des objectifs, trouver des collaborateurs honnêtes, travailleurs et polyvalents, et agir avec méthode et constance. Puis il faut être pragmatique dans cette étape de concrétisation.

Après nous définissons une vision et nous partageons les moyens pour y arriver. Il faut être souple dans cette étape.

Le CRT défend toute la Côte d'Azur et ses spécificités dans chaque territoire, c'est donc passionnant de participer à la mise en œuvre de nos actions.

En tant que porte-parole des maires de France, dont l'assemblée générale a eu lieu récemment, que pensez-vous de la politique nationale d'Emmanuel Macron envers les communes petites ou grandes de notre pays ?

L'association des maires de France regroupe tous les maires de toutes les communes, de tous bords politiques. Notre dénominateur commun, c'est la voix des citoyens. L'échelon des communes n'existe pas dans tous les pays et ce modèle inspire d'autres territoires car il est moderne en fait. Cette proximité, la responsabilité qui incombe à ces élus, et l'efficacité dont ils doivent faire preuve, c'est le pouvoir des communes et donc le pouvoir des citoyens. On nous enlève la responsabilité de lever des impôts, on nous supprime de fait la liberté fiscale, ce qui est une régression car transfère le pouvoir à des technocrates non

identifiés. Moi je fais de la sobriété fiscale une marque de fabrique et je rends des comptes aux citoyens.

Nous le savons, l'État n'est pas vertueux, l'État pille les communes. A Cannes, les transferts de charges non compensés et les sur-prélèvements de l'État privent en cinq ans la commune de 101 millions d'euros en cumulé. C'est grave et pénalisant. Nous devons innover pour trouver des solutions, tandis que l'État se désengage et paradoxalement nous prive de capacité de décision locale. Le calendrier de dialogue n'est pas respecté, et nous demandons que cette année, nous ayons une méthode qui aide à la modernisation du pouvoir central et des collectivités dans le respect de chacun.

Vous êtes aussi très engagé au niveau des chrétiens d'Orient, quel est le sens de votre démarche ?

Je dirai juste que le massacre des chrétiens d'Orient continue dans l'indifférence générale.

Vous êtes un sportif aguerri, est-ce indispensable pour mener de front toutes ces activités ?

Je fais du sport à titre personnel, mais j'aime aussi la culture, la littérature. Dans la politique, l'humain est primordial. Lorsqu'il faut prendre des décisions, c'est l'intérêt général qui doit primer. Nous devons être au service de la population tout en évitant le clientélisme. Je suis un homme simple, venant d'une famille simple de commerçants. Je conserve les valeurs qui à mes yeux sont primordiales comme l'honnêteté. Les mandats politiques sont provisoires et ensuite je reprendrai une activité privée, en espérant pouvoir aussi m'adonner à l'écriture que j'apprécie particulièrement. ●

David Lisnard inaugurant le stade des Hespérides



In fact it seems that you apply the same method in all your roles?

It's actually fairly easy. You have to express a vision, set goals, find honest, hardworking and versatile employees, and act methodically and consistently. Then we must be pragmatic in this step of concretization.

After that we define a vision and we share the means to achieve it. You have to be flexible at this point.

The CRT represents the entire Côte d'Azur and each territory's particular needs, so it's exciting to participate in the implementation of our actions.

As the spokesperson for the mayors of France, whose general assembly took place recently, what do you think of Emmanuel Macron's national policy towards small and large municipalities in our country?

The association of mayors of France includes all the mayors of all the communes from all political parties. Our common denominator is the voice of the citizens. The municipalities level does not exist in all countries and this model inspires other territories because it is, in fact, a modern approach. This proximity, the responsibility that lies with these elected officials, and the effectiveness they must demonstrate is the municipalities' power and therefore the power of citizens. We are being deprived of the responsibility to levy taxes, we are in effect suppressing tax freedom, this is a retrograde step because it transfers power to unidentified technocrats. I make tax sobriety a trademark and I report to the citizens.

We know that the state is not fiscally virtuous, the state loots the communes. In Cannes, the uncompensated transfers of charges and over-deductions from the State have deprived the municipality over five years of 101 million euros. It is serious and penalising. We must innovate to find solutions, while the State is distancing itself and depriving us the capacity to have locally made decisions. The calendar of dialogue is not respected, and we have asked that this year we have a method that helps modernisation of central power and authorities and which respects everyone.

You are also very committed to Eastern Christians, what is your approach?

I will just state that the massacre of Christians in the East is continuing to general indifference.

You are a seasoned sportsman, is it essential in order to be able to head up all these activities?

I take part in sport on a personal basis but I also like culture and literature. In politics it is the human element that is primordial. When you have to take decisions, general interest must take priority. We should be at the service of the population while avoiding cronyism. I am a simple man, coming from a simple family of traders. I maintain the values which, in my eyes, are paramount, such as honesty. Political mandates are temporary and afterwards I will return to a private role and hope that I will also be able to devote some time to writing which is something I particularly enjoy. ●

Modèles, algorithmes, nombres : L'invisible image du visible

Le 22 juin 1799 un morceau de platine de la masse d'un litre d'eau est déposé aux Archives de France, devenant l'étalon universel du kilogramme. Signe des temps, le 16 novembre 2018, les scientifiques ont dématérialisé cette unité de masse, mettant à la retraite l'étalon historique. Une formulation mathématique basée sur la constante de Planck¹, en mai 2019, définira le kg qui rejoindra l'univers quantique avec la seconde et le mètre...

par Antoine Guy

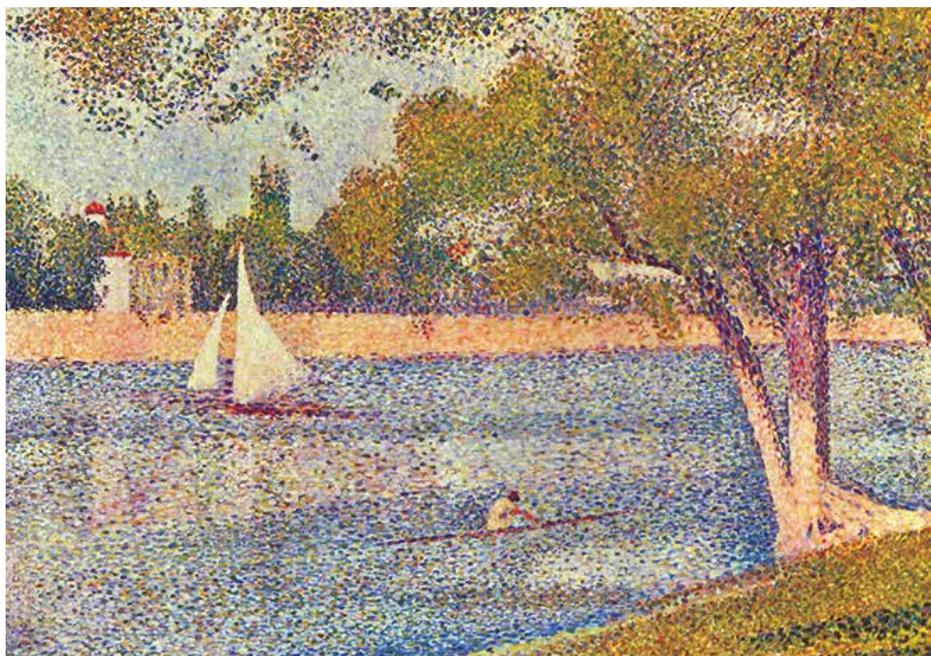
La science cherche à rendre compte de la réalité de l'univers, alternant entre expérimentation et modélisation. Quand les "mêmes causes produisent les mêmes effets", le chercheur infère une loi vraie pour toutes expériences analogues. Les nombres et le langage mathématique, nés avec la géométrie dans l'antiquité, l'explicitent dans un formalisme universel. De nature abstraite, une loi s'habille de la matière qu'elle structure, et se dévoile par les effets qu'elle produit sur le réel.

Depuis Descartes (et d'autres), la démarche a produit d'immenses connaissances mais l'exploration des infinis a engendré des modèles trop complexes pour être calculés manuellement. L'informatique est venue à la rescousse du scientifique, lui fournissant le moyen de vérifier la validité de ses modèles en confrontant leurs résultats calculés avec les données expérimentales. L'augmentation des puissances de calcul a autorisé la représentation de phénomènes prévus par les lois sans même les expérimenter². Les nombres et les algorithmes se sont invités au bal de la science de manière inattendue et nécessaire à la fois.

La science se nourrissait d'expériences et produisait des lois. Ainsi, le réel se projetait en une virtualité. Dans les univers numériques, la virtualité, à son tour, permet d'envisager de nouvelles réalités. L'Intelligence Artificielle a prouvé qu'elle pouvait instancier des lois non explicites en examinant des masses de données. C'est la façon même de penser la science qui s'en trouve affectée. Son paradigme semble évoluer vers un "Selon nos résultats numériques, ces mêmes causes virtuelles mais plausibles devraient engendrer vraisemblablement les mêmes effets dans le réel." La quête scientifique a ceci de déroutant qu'elle s'engendre dans un paysage dont elle contribue à modifier les représentations que nous en avons. Elle nous force à changer notre manière de la penser, pour la réadapter aux modifications qu'elle impose à son objet d'étude.

Les quatre interviewés de ce dossier, chacun dans leur discipline, sont représentatifs de l'évolution du paysage. **Joëlle Chabry** expérimente en s'appuyant sur des instruments de mesure bourrés de données. **Sabri Takali** asservit le plasma par la modélisation numérique. **Gérard Berry** démontre comment les algorithmes ont domestiqué la physique dans les objets du quotidien et nous encourage à être "consommateurs". **Etienne Klein** revisite l'histoire de la physique pour s'en servir plutôt qu'elle nous asservisse.

Le monde entre dans l'ère du "numéro-lithique", et l'homo sapiens se réinvente homo "digitalien". Au cœur de Sophia Antipolis se posent les questions du rôle de la science et de la transmission des savoirs, pour continuer à fertiliser, selon la vision de Pierre Laffitte³, "l'économie, le bien commun et l'industrie." ●



La Seine à la grande Jatte (1888) – Printemps – George Seurat (1859-1891)
Le réel visible habille les lois et les nombres invisibles



Joëlle Chabry



Sabri Takali



Gérard Berry



Etienne Klein

¹ En physique, la constante de Planck, notée h , joue un rôle central dans la mécanique quantique. Elle est utilisée pour décrire la taille des quanta et relie l'énergie d'un photon (E) à sa fréquence ν : $E=h\nu$. La valeur de h est $6,626\ 070\ 15 \times 10^{-34}$ J s.

² C'est ainsi qu'on effectue des expériences in-vivo, in vitro et in-silico !

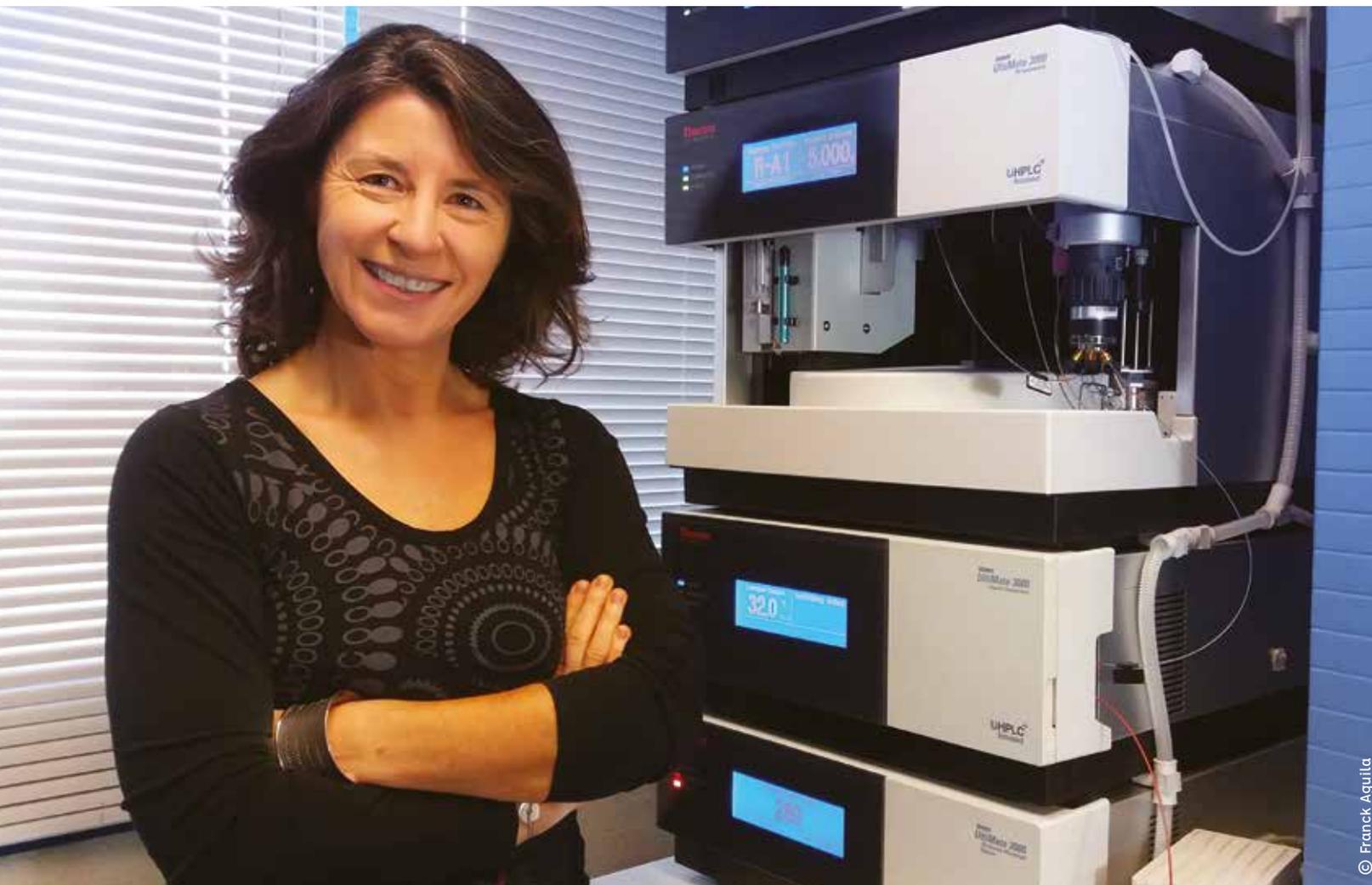
³ Pierre Laffitte : né en 1925 dans les Alpes-Maritimes, est un scientifique et homme politique français, sénateur pour les Alpes-Maritimes de 1985 à 2008. Il est le concepteur visionnaire de la technopole qu'il a nommée "Sophia Antipolis", la "Florence du XXI^e siècle".

On sait pourquoi « être mal dans sa peau » est synonyme de dépression

« Plus il y a de gruyère, plus il y a de trous et plus il y a de trous moins il y a de gruyère... ».
Ce syllogisme absurde métaphorise la mécanique infernale de la dépression. Plus la personne s'isole et se referme, plus la dépression s'installe, causant une dérégulation de certains mécanismes biochimiques du système nerveux, eux-mêmes entraînant le patient vers plus d'anxiété.

Joëlle Chabry, directeur de recherche à l'IPMC¹, son équipe et Sarah Nicolas (une doctorante) se sont attaquées pendant sept ans à ce cycle infernal moebiusien. La réponse inattendue réside dans une hormone du tissu adipeux. Notre corps recèle en lui un efficace antidépresseur naturel et nous ne le savions pas. En cas de trouble faut-il consulter un psychologue ou un médecin-pharmacien ? Probablement à terme ni l'un ni l'autre dans un certain nombre de cas.

par Antoine Guy



Joëlle Chabry devant le spectromètre de masse.

La lutte contre la dépression est motivée par trois constats : 30 % des patients résistent aux antidépresseurs du marché, 30 % des autres patients y résistent aussi après les premières prises médicamenteuses et l'occurrence de la dépression est très inférieure chez les sujets dont la vie sociale, culturelle et sportive est développée. Depuis 2011, Joëlle Chabry et son équipe cherchent quels mécanismes moléculaires et cellulaires sous-tendent cet état de fait.

Tout a commencé par des souris² pour lesquelles seront favorisées les activités sociales, physiques et cognitives. A partir d'une quinzaine d'individus hébergée dans la même cage, une pyramide sociale se constitue avec un dominant et des dominés³. Au bout de quelques semaines dans ce "Club Med" murin, nos petites amies présentent un système cardio-vasculaire, immunitaire et nerveux en pleine forme, et aucun symptôme dépressif.

¹ IPMC : Fondé en 1989, au cœur de Sophia Antipolis, l'Institut de Pharmacologie Moléculaire et Cellulaire est un centre de recherches en biologie, associant le CNRS et l'Université Nice Côte d'Azur (UCA).

² C'est un modèle murin enrichi, c'est-à-dire utilisant la souris ou d'autres rongeurs. La souris est le vertébré le plus utilisé en raison de sa disponibilité, de sa petite taille, de son taux élevé de reproduction. Elle partage 99 % de ses gènes avec l'Homme. L'environnement est enrichi par hébergement des souris dans une vaste cage, équipée de roues, de hamacs, d'échelles, de nids, d'objets de formes et couleurs différentes.

³ La hiérarchie est un élément crucial du groupe social.

We know why «being uncomfortable in your own skin» is a synonym for depression

"The more gryere there is, the more holes there are and there more holes there are the less gryere there is...". This absurd syllogism is a metaphor for the infernal mechanics of depression. The more the person isolates themselves and closes down, the more depression develops, causing deregulation of certain biochemical mechanisms of the nervous system, which in turn causes the patient to become more anxious.

Joëlle Chabry, Director of Research at the IPMC¹, her team and Sarah Nicolas (a PhD student) have tackled this infernal cycle for seven years. The unexpected answer lies in an adipose tissue hormone. Our body actually contains an effective natural antidepressant and we did not know it. In case of disorder should one consult a psychologist or a doctor? Probably in the end in a number of cases neither of them.



Sophie Gay (1er plan), Delphine Debayle (au centre) et Sarah Nicolas en train d'analyser le taux d'Adiporon dans le sang des souris.

« *Le résultat le plus important est d'avoir identifié que notre corps recèle le moyen naturel et intrinsèque de combattre cette maladie.* »

L'état émotionnel d'une souris s'évalue par des tests connus. Par exemple, une souris est placée dans une boîte à deux compartiments, l'un sombre et l'autre lumineux. Un conflit naît entre sa peur de la lumière et sa curiosité exploratoire. Une souris stressée restera plus longtemps dans le compartiment sombre, et inversement. Son appétence pour le sucre⁴ diminue avec le stress et renseigne aussi sur son état. Il existe également des tests cognitifs mettant en jeu sa mémoire. Enfin, l'examen de l'hippocampe⁵ des souris

permet d'estimer leur capacité à produire de nouveaux neurones (neurogénèse) et de nouvelles synapses (synaptogénèse). Celle des souris élevées en milieu enrichi est bien supérieure à celles anxieuses, élevées en milieu "pauvre"⁶.

La deuxième étape a consisté à rendre artificiellement dépressives des souris en leur donnant de la corticostérone, équivalent du cortisol chez l'homme. La concentration de cortisol dans le sang des patients dépressifs est extrêmement élevée et stable au cours de la journée. A la longue, ce dysfonctionnement engendre un état d'anxiété permanent aboutissant à la dépression.

L'équipe est ensuite "tombée" sur un article nippon, décrivant un état dépressif chez des souris modifiées génétiquement pour lesquelles une hormone, l'adiponectine sécrétée par le tissu adipeux, n'était pas exprimée. Un questionnaire a jailli : *"Y aurait-il une relation entre notre tissu adipeux et un phénomène psychique... la dépression ?"* Le taux d'adiponectine présent dans le système nerveux des rongeurs élevés en milieu enrichi s'est révélé très supérieur aux souris stressées. Il y avait donc de bonnes raisons de penser que l'adiponectine, quand elle passait la barrière hémato-encéphalique⁷, pouvait jouer le rôle d'antidépresseur naturel.

C'est ce que Sarah Nicolas et l'équipe de Joëlle Chabry ont démontré. L'adiponectine agit dans le cerveau⁸ en y exerçant son pouvoir anti-inflammatoire⁹ et en y favorisant la neurogénèse. Nous possédons donc dans notre tissu adipeux une hormone naturelle, ressource endogène¹⁰ à notre disposition, pour combattre la dépression.

« *Une molécule issue de notre tissu adipeux agit sur le cerveau et son état. Le corps doit être observé dans sa globalité.* »

The fight against depression is motivated by three findings: 30% of patients are resistant to antidepressants on the market, 30% of other patients are also resistant after the first doses and the occurrence of depression is much lower in the subjects whose social, cultural and sporting life is developed. Since 2011, Joëlle Chabry and her team are researching what molecular and cellular mechanisms underly this state of affairs.

It all began with mice² for whom social, physical and cognitive activities will be promoted. From about fifteen individuals housed in the same cage, a social pyramid is created with one dominant and others³. After several weeks in this murine "Club Med" our little friends have a cardio-vascular, immune and nervous system in great shape and not symptoms of depression.

The emotional state of a mouse is evaluated by known tests. For example, a mouse is placed in a box with two compartments, one dark and the other bright. A conflict arises between his fear of light and his curiosity for exploration. A stressed mouse will stay longer in the dark compartment, and vice versa. His appetite for sugar⁴ decreases with stress and also gives information about his condition. There are also cognitive tests involving memory. Finally, the examination of the hippocampus⁵ of mice makes it possible to estimate their capacity to produce new neurons (neurogenesis) and new synapses (synaptogenesis). That of mice raised in an enriched environment is far higher than those which are anxious and raised in a "poor" environment⁶.

The second step consisted of artificially depressing mice by giving them corticosterone, the equivalent of cortisol in humans. The concentration of cortisol in the blood of depressed patients is extremely high and stable during the day. In the long run, this dysfunction generates a state of permanent anxiety leading to depression.

The team then "came across" on a Japanese article, describing a depressive state in genetically modified mice for which a hormone, adiponectin secreted by adipose tissue, was not expressed. A questioning sprang up: *"Is there a relationship between our adipose tissue and a psychological phenomenon ... depression?"* The level of adiponectin present in the nervous system of rodents raised in an enriched environment was found to be much higher than the stressed mice. There was therefore good reason to believe that adiponectin, when it passed the blood-brain barrier, could act as a natural anti-depressant.

This is what Sarah Nicolas and Joëlle Chabry's team demonstrated. The adiponectin acts on the brain⁸ and uses its anti-inflammatory power⁹ and promotes neurogenesis. We therefore have in our adipose tissue a natural hormone, an endogenous resource⁹ at our disposal, to fight depression.

Shortly after, another Japanese team synthesized a molecule called Adiporon, similar¹⁰ to adiponectin. The team quickly saw it as a serious alternative. Adiporon was acquired, and the team showed that this molecule had this antidepressant power in mice treated with corticosterone. This result was all the more promising as Adiporon was used on mice at 1 mg / kg whereas the Japanese used it at 50 mg / kg without any toxic effect.

Thanks to this research, to advanced equipment (genomic platform, proteomic platform...), to the expertise of teams in plasma assay, electrophysiology, mass spectrography and

⁴ C'est le test de l'anhédonie qui est un symptôme retrouvé dans certaines maladies psychiatriques comme la dépression. Il caractérise l'incapacité d'un sujet à ressentir des émotions positives lors de situations de vie pourtant considérées antérieurement comme plaisantes.

⁵ L'hippocampe est une structure du cerveau primitif des mammifères, appartenant au système limbique, qui joue un rôle central dans la mémoire, la construction des souvenirs, la navigation spatiale et la gestion d'états émotionnels.

⁶ Ce point reste controversé s'agissant des humains, en revanche chez les dépressifs le volume de l'hippocampe étant bien inférieur à celui des personnes non affectées par le trouble, on peut raisonnablement penser qu'il soit le siège d'un phénomène lié à cette pathologie.

⁷ La barrière hémato-encéphalique est une barrière physiologique présente dans le cerveau chez tous les vertébrés terrestres, entre la circulation sanguine et le système nerveux central. Elle sert à réguler le milieu dans le cerveau, en le séparant du sang.

⁸ Nos cellules ont une membrane plasmique formée de lipides et de protéines. Pour qu'une substance agisse et envoie un signal à la cellule, il faut qu'elle trouve dans la membrane le bon récepteur. On utilise habituellement la métaphore "clé-serrure". Quand la serrure (le récepteur) est présente, la clé (ici l'adiponectine) ouvre la serrure. La cellule va recevoir ce signal et pouvoir répondre. Si cette serrure est absente, il ne se passera rien.

⁹ L'inflammation du système nerveux est une des composantes de la dépression et de beaucoup de maladies neuro-dégénératives comme Parkinson ou Alzheimer.

¹⁰ C'est-à-dire synthétisé par notre propre corps.

Peu après, une autre équipe japonaise a synthétisé une molécule baptisée l'Adiporon, similaire¹¹ à l'adiponectine. L'équipe l'a vite envisagée comme une alternative sérieuse. L'Adiporon fut acquise, et, *mutatis mutandis*, l'équipe montra que cette molécule possédait bien ce pouvoir antidépresseur sur les souris traitées à la corticostérone. Ce résultat était d'autant plus prometteur que l'Adiporon a été utilisé sur les souris à 1 mg/kg tandis que les Japonais l'ont utilisé à 50 mg/kg sans aucun effet toxique.

Grâce à ces recherches, à des équipements de pointe (plate-forme génomique, plate-forme protéomique...), à l'expertise des équipes en dosage plasmatique, en électrophysiologie, en spectrographie de masse, en chromatographie..., il a été démontré que l'adiponectine, hormone naturelle endogène, permet de lutter efficacement contre la dépression. Si la dépression s'installe, l'Adiporon sera probablement le "coup de pouce" qui peut briser son cercle vicieux en agissant sur les systèmes altérés dont la neurogenèse hippocampique, la neurotransmission sérotoninergique¹² et la neuro-inflammation.

Un brevet a été déposé par le CNRS et l'UCA. Pour continuer ses travaux, Joëlle Chabry recherche des financements. *"Le résultat le plus important pour moi est d'avoir identifié que notre corps recèle le moyen naturel et intrinsèque de combattre cette maladie. Synthétiser une molécule chimique qui a la même capacité, ce n'est pas manipuler le système, mais c'est voir les choses de manière globale"*, déclare-t-elle en conclusion. ●

¹¹ En biochimie, on l'appelle un agoniste. C'est une molécule interagissant avec un récepteur membranaire et activant celui-ci. L'agoniste imite en général le messageur qui se lie habituellement avec le récepteur en question.

¹² La sérotonine est un neurotransmetteur du système nerveux central notamment impliquée dans la gestion des humeurs et est associée à l'état de bonheur à son taux d'équilibre.

chromatography..., it has been shown that adiponectin, an endogenous natural hormone, can effectively fight against depression. If depression sets in, Adiporon is likely to be the "push" that can break its vicious circle by acting on altered systems including hippocampal neurogenesis, serotonergic¹¹ neurotransmission and neuro-inflammation.

A patent has been filed by CNRS and UCA. To continue her work, Joëlle Chabry is looking for funding. *"The most important result for me is to have identified that our body has the natural and intrinsic way to fight this disease. To synthesize a chemical molecule that has the same capacity is not to manipulate the system, but to see things in a global way"* she concludes. ●

¹ IPMC: Founded in 1989, in the heart of Sophia Antipolis, the Institute of Molecular and Cellular Pharmacology is a research centre in biology, associating the CNRS and the University of Nice Côte d'Azur (UCA).

² It is an enriched murine model, that is to say using a mouse or other rodents. The mouse is the most widely used vertebrate because of its availability, small size and high reproduction rate. It shares 99% of its genes with humans. The environment is enriched by hosting mice in a large cage, equipped with wheels, hammocks, ladders, nests, objects of different shapes and colours.

³ Hierarchy is a crucial element in a social group.

⁴ It is the anhedonia test that is a symptom found in some psychiatric diseases such as depression. It characterises the inability of a subject to feel positive emotions in life situations previously considered pleasant.

⁵ The hippocampus is a primitive mammalian brain structure of the limbic system that plays a central role in memory, memory construction, spatial navigation, and the management of emotional states.

⁶ This point remains controversial with regard to humans, on the other hand as in the depressed the volume of the hippocampus is much lower than that of the people not affected by the disorder, one can reasonably think that it is the seat of a phenomenon related to this pathology.

⁷ Our cells have a plasma membrane made of lipids and proteins. For a substance to act and send a signal to the cell, it must find the right receiver in the membrane. The key-lock metaphor is usually used. When the lock (the receiver) is present, the key (here adiponectin) opens the lock. The cell will receive this signal and be able to respond. If this lock is missing, nothing will happen.

⁸ Inflammation of the nervous system is one of the components of depression and many neurodegenerative diseases such as Parkinson's or Alzheimer's.

⁹ That is, synthesised by our own body.

¹⁰ In biochemistry, it is called an agonist. It is a molecule interacting with a membrane receptor and activating it. The agonist usually imitates the messenger which usually binds with the receiver in question.

¹¹ Serotonin is a neurotransmitter of the central nervous system, particularly involved in the management of moods and is associated with the state of happiness when balanced.



Joëlle Chabry

Joëlle Chabry a obtenu une maîtrise et un DEA de biochimie à l'université de Nice. Après sa thèse, elle rejoint l'Inserm et étudie les maladies à prions (la plus connue du grand public est la maladie de la vache folle) pendant deux ans aux Etats-Unis au sein du National Institute of Health.

A partir de 2011, elle se spécialise sur les troubles anxiodépresseurs et l'influence des conditions de vie sur ces maladies. Elle revendique un intérêt pour les neurosciences et la neurobiologie. Elle est membre de la commission "Neurosciences" de l'Inserm qui recrute les chercheurs de demain.

Joëlle Chabry obtained a master's degree and a degree in biochemistry from the University of Nice. After her PhD, she joined Inserm and studied prion diseases (the most famous to the general public is mad cow disease) for two years in the United States at the National Institute of Health.

From 2011, she specialises in anxiety and depression disorders and the influence of living conditions on these diseases. She has an interest in neuroscience and neurobiology. She is a member of Inserm's Neuroscience Committee, which recruits the researchers of tomorrow.

Transition énergétique par voie plasma : il n'y a pas de fumée... et pas de feu !

Sabri Takali, après avoir terminé sa thèse au sein du laboratoire PERSEE¹ de MINES ParisTech, a créé en 2016 PLENESYS² pour mettre sur le marché des torches à plasma triphasées. Le jeune startuper a accepté de nous rencontrer et de nous témoigner du début de son aventure entrepreneuriale.

par Antoine Guy



PLENESYS
Plasma Energy Systems

Opérations sur la torche

La "torche à plasma³ triphasée" consiste à maîtriser dans une enceinte refroidie la génération d'un plasma à haute température, grâce à du courant triphasé et trois électrodes inclinées. PLENESYS veut commercialiser cet équipement, en le faisant muter d'un prototype de laboratoire vers une solution industrielle éprouvée. Dès lors qu'un process industriel nécessite des hautes températures (entre 1000°C et 4000°C), la torche à plasma est l'alternative aux brûleurs traditionnels à énergie fossile éliminant toute émission de CO₂. L'enjeu est de taille et le marché très important puisque comme l'explique **Sabri**, "le remplacement des brûleurs à fioul ou à gaz par des torches à plasma réalise la même transition dans l'industrie que l'électrification du parc automobile." Le traitement du CO₂ est certes repoussé vers le fournisseur d'électricité

Plasma energy transition: there's no smoke... and no fire!

Having completed his thesis at the PERSEE¹ at the MINES ParisTech, Sabri Takali, created PLENESYS² in 2016 to market the tri-phasic plasma torch. The young start-up agreed to meet us and tell us about the beginning of his entrepreneurial adventure.

« Le remplacement des brûleurs à fioul ou à gaz par des torches à plasma réalise la même transition dans l'industrie que l'électrification du parc automobile. »



Sabri Takali, fondateur de PLENESYS



mais des solutions comme le solaire ou l'éolien existent. Avec un rendement de torches supérieur à 90 %, les pertes thermiques sont négligeables comparées à d'autres dispositifs.

Un marché vaste et des avantages concurrentiels

Les applications sont nombreuses : l'hydrogène, substitut du pétrole, un vecteur d'énergie à très fort potentiel dont le coût de production par craquage du méthane⁴ dans une torche à plasma est divisé par 3 par rapport à l'électrolyse, la valorisation de la biomasse (déchets végétaux dans les centrales thermiques) nécessite des chaudières dont les coûts de montée en température sont divisés par 3 grâce au plasma, la production de nanoparticules et de poudres métalliques pour l'impression 3D (la fabrication additive), le traitement de déchets toxiques (séparation des matériaux par fonte) ou recyclage de métaux précieux (le platine des catalyseurs de pots d'échappement)...

PLENESYS a des concurrents. Certains utilisent l'oxy-combustion, procédé qui émet malheureusement du CO₂. Les torches à plasma concurrentes sont issues du monde militaire⁵ et n'ont pas été, à l'instar de celle de PERSEE, conçues dès le début pour être industrialisées. Celle promue par PLENESYS est caractérisée par un design simple et robuste, qui lui confère un OPEX⁶ de 30 % moins élevé. Le choix des électrodes en graphite (10 euros pièce) ne nécessite pas de système complexe de refroidissement comme pour celles en tungstène (2 000 euros pièce). Le procédé conçu par MINES ParisTech qui pousse les électrodes vers l'intérieur de l'enceinte au fur et à mesure de leur érosion ne nécessite pas l'arrêt de la torche pour les remplacer, contrairement aux solutions tungstène qui le nécessitent. Les torches concurrentes sont alimentées en courant continu et requièrent des redresseurs qui augmentent la probabilité de panne et les coûts de fonctionnement. Enfin, le choix du triphasé pour la torche de PLENESYS crée un arc électrique tournant entre deux électrodes, laissant la troisième au repos et garantissant une érosion égale

The "triphase plasma torch"³ consists in controlling the generation of a high-temperature plasma in a cooled enclosure, thanks to three-phase current and three inclined electrodes. PLENESYS wants to commercialise this equipment, transferring it from a laboratory prototype to a proven industrial solution. Since an industrial process requires high temperatures (between 1,000°C and 4,000°C), the plasma torch is an alternative to traditional fossil fuel burners eliminating any CO₂ emissions. The stakes are high and the market is very large since, as Sabri explains "The replacement of oil or gas burners with plasma torches is making the same transition in industry as electrification is in the vehicle sector." Treatment of CO₂ is certainly pushed back to the electricity supplier but solutions like solar or wind exist. With torch efficiencies greater than 90%, thermal losses are negligible compared to other devices.

A vast market and competitive advantages

The applications are numerous: hydrogen, a substitute for oil, a very high potential energy vector whose cost of production by cracking methane⁴ in a plasma torch is a third of that of electrolysis, the recovery of biomass (plant waste in thermal power plants) requires boilers whose heating costs are divided by 3 thanks to plasma, the production of nanoparticles and metal powders for 3D printing (additive manufacturing), the treatment of toxic waste (separation of materials by melting) or recycling of precious metals (platinum catalyst exhausts) ...

PLENESYS does have competitors. Some use oxy-combustion, a process that unfortunately emits CO₂. The competing plasma torches are from the military⁵ field and were not, like that of PERSEE, designed from the outset to be industrialised. The one promoted by PLENESYS is characterised by a simple and robust design, which gives it a 30% lower OPEX⁶. The choice of graphite electrodes (10 euros each) does not require a complex cooling system like those in tungsten (2,000 euros each). The process designed by MINES ParisTech that pushes the electrodes into the enclosure as they erode does not require stopping the torch to replace them, unlike the tungsten solutions where it is necessary. Competing torches are DC powered and require rectifiers that increase the probability of failure and operating costs. Finally, the choice of three-phase for the PLENESYS torch creates an electric arc rotating between two electrodes, leaving the third at rest and ensuring equal erosion between the three. "Today, all the scientific blockers have been lifted. The lab prototype worked for thousands of hours without problems. It remains to bring the technological modifications to move from level TRL6 to TRL9" says Sabri.

¹ PERSEE : centre Procédés, Energies Renouvelables et Système Energétiques de l'école des Mines ParisTech

² PLENESYS vient de Plasma - ENergy - SYStem

³ PLASMA : 3 états de la matière nous sont familiers : le solide, le liquide et le gazeux. Le plasma, baptisé ainsi en 1928 par le physicien américain Irving Langmuir (1881-1957), est un état de la matière qui apparaît à haute température (entre 12 000 °C et 20 000 °C) quand l'énergie locale est telle qu'elle réussit à arracher des électrons aux atomes. A l'inverse du gaz qui se conduit comme un isolant électrique presque parfait, le plasma est une "soupe" d'électrons très actifs, un état ionisé très conducteur.

⁴ Voir Sophia Métropole Mag N°25 - notre article p32 "Un industriel américain s'implique à hauteur de \$50 millions avec MINES ParisTech, et... c'est à Sophia Antipolis !"

⁵ Elles ont été mises au point pour tester le comportement de certains matériaux à haute température et simuler la rentrée dans l'atmosphère d'engins spatiaux.

⁶ OPEX : OPérational EXpenditure (dépenses de fonctionnement), à opposer à CAPEX : CAPital EXpenditure (dépenses d'investissement)

entre les trois. "Aujourd'hui, tous les verrous scientifiques ont été levés. Le prototype de laboratoire a fonctionné des milliers d'heures sans problème. Il reste à lui apporter les modifications technologiques pour le passer du niveau TRL6 à TRL9⁷", souligne Sabri.

Trois récompenses prestigieuses et un business model qui inspirent confiance

PLENESYS a été lauréat de trois concours :

- grand lauréat du concours Pépite en 2016 assorti d'un prix de 10 000 euros,
- grand lauréat du concours de la fabrique AVIVA 2017 assorti d'un prix de 25 000 euros,
- enfin, avec une très grande fierté, grand lauréat du concours iLab⁸ 2018, en présence de Frédérique Vidal, ministre de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation assorti d'un prix de 350 000 euros !

Sabri avoue être déjà en contact avec de nombreux industriels intéressés : ceux qui cherchent à produire des nanoparticules de carbone, des sidérurgistes qui veulent se passer de l'énergie fossile, la société Monolith Materials aux USA et enfin un grand industriel français pour produire de l'hydrogène par voie plasma. Chaque projet nécessitera de particulariser les dimensions et la forme de torche à la demande (débit, température interne, pression, puissance, différents gaz plasmagènes comme l'azote, l'argon, l'hydrogène). Sur ce point, PLENESYS s'appuiera sur l'expertise de PERSEE en simulation MHD (MagnétoHydroDynamique)... et c'est stratégique pour prévoir les caractéristiques énergétiques du "nuage" plasma, dimensionner le système de refroidissement, estimer la cinétique de la réaction dans l'enceinte...

⁷ TRL : L'échelle TRL (Technology Readiness Level) évalue le niveau de maturité d'une technologie, notamment dans la perspective de la commercialiser.

⁸ PLENESYS a été élue "Grand Prix" du concours "i-Lab" par le ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation parmi plus de 380 projets. Le concours i-Lab récompense les meilleures startups de France. Le jury national présidé par M. Ludovic Le Moan, CEO de Sigfox, a choisi 64 projets lauréats parmi plus de 383 candidatures. 14 lauréats ont été élus comme "Grand Prix" de cette édition. Ces projets "Grand Prix" relèvent l'un des défis sociétaux tels que définis par l'agenda France Europe 2020.

Vue du nuage plasma au travers du hublot



Opérations sur la torche



Arc électrique dans la torche à plasma



Nuage plasma

« Je suis en contact avec un grand industriel français qui veut produire de l'hydrogène par voie plasma. »

Three prestigious awards and a business model that inspires confidence

PLENESYS has won three competitions:

- grand prize winner of the Pépite competition in 2016 with a prize of 10,000 euros,
- grand prize winner of the AVIVA 2017 manufacturing competition with a prize of 25,000 euros,
- finally, and with great pride, grand prize winner of the iLab⁸ 2018 competition, in the presence of Frédérique Vidal, Minister of Higher Education, Research and Innovation with a prize of 350,000 euros!

Sabri admits to already being in contact with many interested industrialists: those who seek to produce carbon nanoparticles, steelmakers who want to do without fossil energy, Monolith Materials in the USA and finally a big French industrialist to produce hydrogen using plasma energy. Each project will need to customise the size and shape of the torch on demand (flow, internal temperature, pressure, power, different plasma gases such as nitrogen, argon, hydrogen). On this point, PLENESYS will rely on PERSEE's expertise in MHD (MagnetoHydroDynamic) simulation... and this is strategic to predict the energy characteristics of the plasma "cloud", to size the cooling system and to estimate the kinetics of the reaction...

Sabri has already found a partner, a school friend, and recruitment of a third person is under way. Soon the company will need engineers and technicians who master all the disciplines of engineering: thermodynamics, heat transfer, materials physics, electricity, computer... the recruitment potential is wide.

The medium-term plan is to design a standardised torch range, the most "off the shelf solution" possible, responding to a varied demand (power, pressure, plasma gas, flow ...). Then it will be time to market complete processes rather than just the torch: a hydrogen production plant, waste recycling unit, biomass combustion plant... "I do just want to say that in all our technology, marketing and legal endeavours the support from the PACA-EST incubator has been a decisive factor", adds Sabri "and our privileged relationship with MINES ParisTech gives us access to the PERSEE prototype, contacts with industry and all the necessary expertise in engineering science, it is extremely conducive to accelerate our growth", he concluded.

The DNA of an adventurer and an entrepreneur

Sabri is maintaining his course and holds the helm firmly. He is a native of Tunisia and recalls that his father, although illiterate, first at the head of his carpentry workshop and then as an entrepreneur in the fishing industry as he had diversified into the construction of boats, gave him this taste for technology and entrepreneurial adventure.

Sabri a déjà trouvé un associé, un ami d'école, et un troisième recrutement est en cours. Rapidement la société aura besoin d'ingénieurs et de techniciens qui maîtrisent toutes les disciplines de l'ingénierie : la thermodynamique, les transferts thermiques, la physique des matériaux, l'électricité, l'informatique... le potentiel de recrutement est large.

Le plan à moyen terme est de concevoir une gamme de torche standardisée, le plus "clé en mains" possible, répondant à une demande variée (puissance, pression, gaz plasmagène, débit...). Ensuite viendra le moment de mettre sur le marché des procédés complets plutôt que juste la torche : centrale de production d'hydrogène, unité de recyclage des déchets, centrale de combustion de la biomasse... "Je tiens à dire que dans toutes ces démarches, technologiques, marketing, juridiques,... l'accompagnement de l'incubateur PACA-EST est déterminant", ajoute Sabri "et notre relation privilégiée à MINES ParisTech nous apporte l'accès au prototype PERSEE, des contacts avec les industriels, toutes les expertises nécessaires en science de l'ingénieur, c'est extrêmement porteur pour accélérer notre croissance", conclut-il.

Un ADN aventurier et entrepreneurial

Sabri garde son cap et tient fermement la barre. Il est natif de Tunisie et rappelle que son père, bien qu'analphabète, d'abord à la tête de son atelier de menuiserie et ensuite entrepreneur dans la pêche puisqu'il s'était diversifié dans la construction de bateaux, lui a transmis ce goût pour la technologie et l'aventure entrepreneuriale. Il cite un proverbe arabe venant de son père : "Quand tu te jettes du toit, il faut descendre debout", ce qui peu ou prou signifie que se jeter dans l'aventure nécessite de garder l'équilibre pour maîtriser le risque.

Sabri a décroché un diplôme d'ingénieur en aéronautique (Ensm de Poitiers) et a eu l'occasion de faire un stage au sein de l'écurie Renault de F1. Il a retenu de ces expériences le goût du détail, de la rigueur, de la belle mécanique, une conscience de ce que signifie performance et fiabilité dans l'industrie de pointe. C'est sa thèse à MINES ParisTech qui lui a fait connaître la torche à plasma qu'il connaît par cœur pour l'avoir démontée et remontée maintes et maintes fois, sans oublier sa pratique de la simulation numérique, de la mécanique.

"Les bateaux de mon père pratiquaient la pêche au lamparo. En pleine nuit tu allumes les projecteurs et... c'est le jackpot ou pas ! L'entreprise c'est la même chose. Tu prépares au mieux le bateau et le matériel, tu rejoins les zones de pêche, tu allumes la lumière (c'est-à-dire tu communique) et puis là il te faut un peu de chance !", explique-t-il en souriant. Sabri est motivé par la perspective de faire grandir une entreprise qui va contribuer à réduire la pollution sur la planète. Il se sent bien entouré, accompagné des bons partenaires dans un climat propice à l'aventure entrepreneuriale. Il a déjà obtenu la reconnaissance forte du prix iLab. L'avenir est là, à portée de main... à portée de torche. ●

« Je tiens à dire que dans toutes nos démarches l'accompagnement de l'incubateur PACA-EST est déterminant. »

He quotes an Arabic proverb from his father: "When you throw yourself from the roof, you have to make sure you stay upright", which means that jumping into the adventure requires keeping your balance in order to control the risk.

Sabri earned an engineering degree in aeronautics (Ensm de Poitiers) and had the opportunity to do an internship within the Renault F1 team.

He has retained from these experiences a taste for detail, rigour, beautiful mechanics, an awareness of what performance means and faith in cutting edge industry. It is his thesis at MINES ParisTech which introduced him to the plasma torch which he knows inside out, having disassembled and reassembled over and over again so many times, not to mention his practice of digital and mechanical simulation.

"My father's boats used to fish by lamplight. In the middle of the night you turn on the beams and... it's either hit the jackpot or not! Business is the same. You prepare your boat and its equipment as best as possible, you head to the fishing zones, you turn on the light (i.e. you communicate) and then you need a little luck!", he explains with a smile. Sabri is motivated by the prospect of growing a business that will help reduce pollution on the planet. He feels he's in the right place, accompanied by good partners in a climate conducive to entrepreneurial adventure. He has already achieved strong recognition of the iLab Award. The future is there, at your fingertips... within reach of the light. ●

¹ PERSEE: centre for Processes, Renewables Energy and Energy System from the Ecole des Mines ParisTech

² PLENESYS comes from Plasma - ENergy - SYSTEM

³ PLASMA: 3 states of matter are familiar to us: solid, liquid and gaseous. Plasma, named in 1928 by the American physicist Irving Langmuir (1881-1957), is a state of matter that appears at high temperature (between 12,000°C and 20,000°C) when the local energy is such that it manages to tear electrons from atoms. Unlike gas that behaves like an almost perfect electrical insulator, plasma is a very active "soup" of electrons, a highly conductive ionised state.

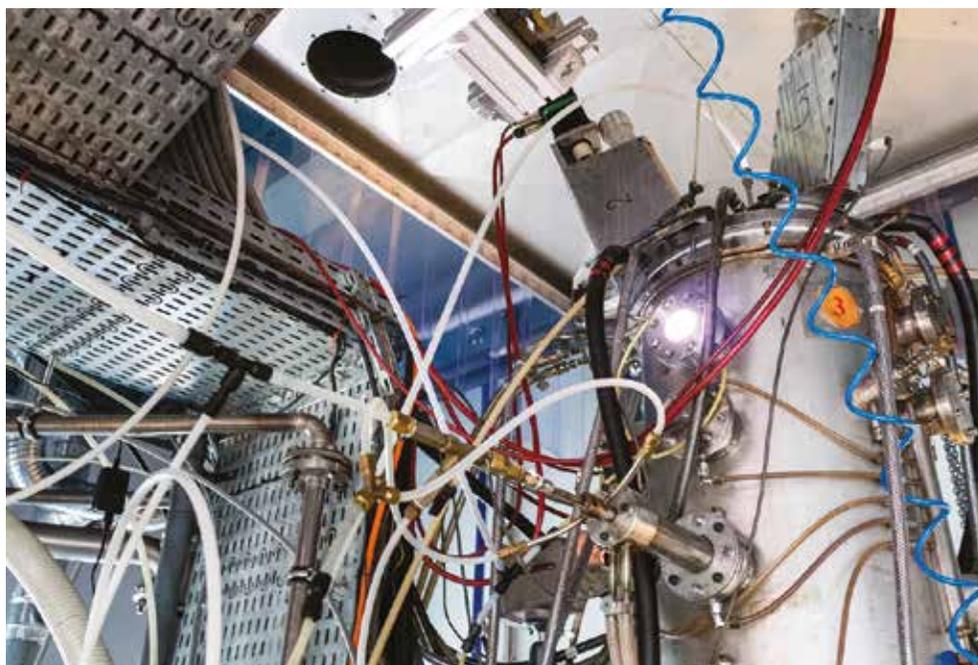
⁴ See Sophia Métropole Mag N°25 - our article p32 "An American industrialist is investing \$50 million with MINES ParisTech, and... it's in Sophia Antipolis!"

⁵ They have been developed to test the behaviour of certain materials at high temperatures and simulate the re-entry of spacecraft into the atmosphere.

⁶ OPEX: OPerational EXpenditure as opposed to CAPEX: CAPital EXpenditure

⁷ TRL: The TRL (Technology Readiness Level) scale assesses the maturity level of a technology, especially with a view to marketing it.

⁸ PLENESYS has been awarded the "Grand Prix" of the "i-Lab" competition by the Ministry of Higher Education, Research and Innovation among more than 380 projects. The i-Lab competition rewards the best startups in France. The national jury, chaired by Mr. Ludovic Le Moan, CEO of Sigfox, has chosen 64 winning projects from more than 383 applications. 14 laureates were elected as "Grand Prix" of this edition. These "Grand Prix" projects are one of the societal challenges as defined by the France Europe 2020 agenda.

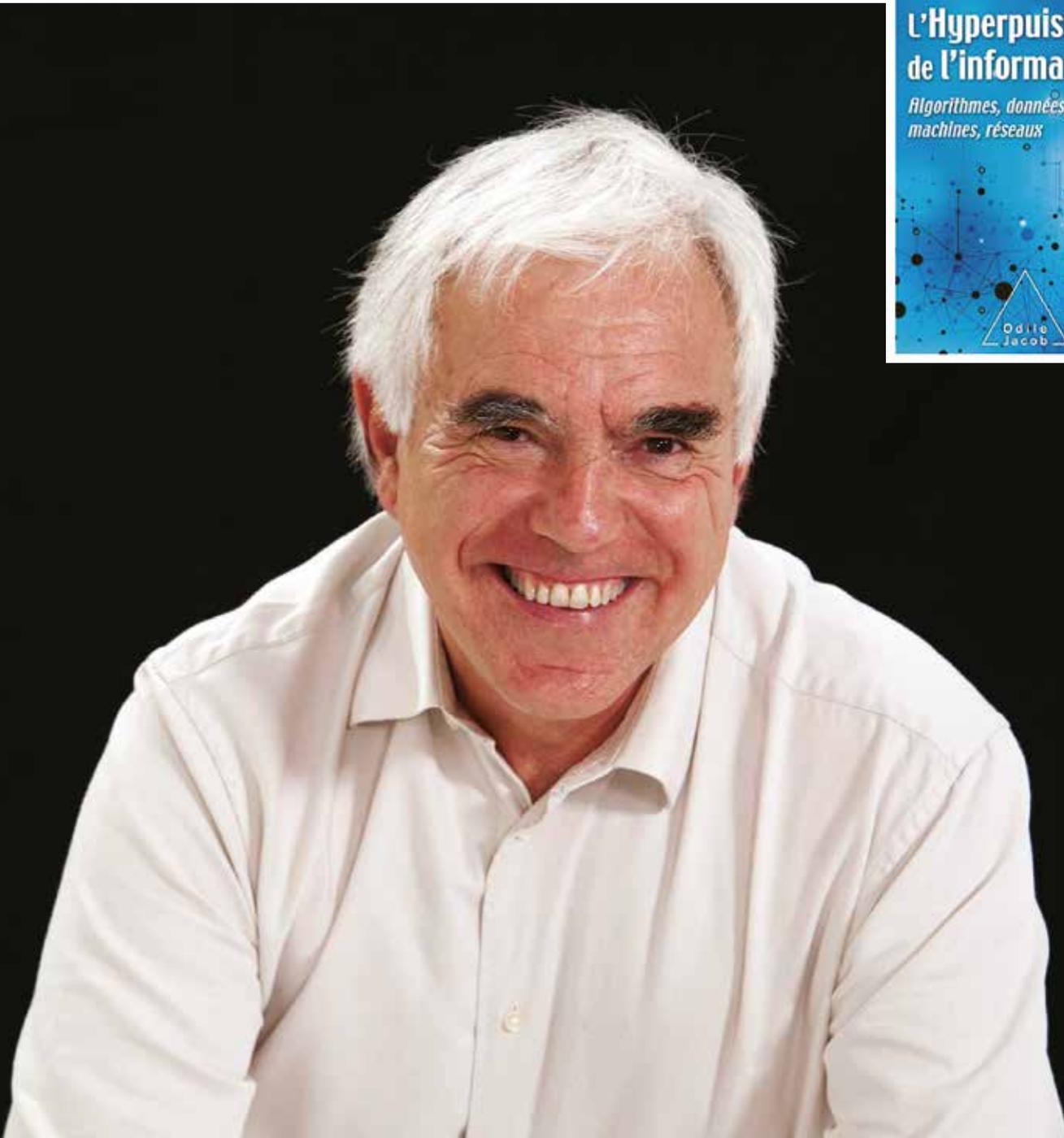
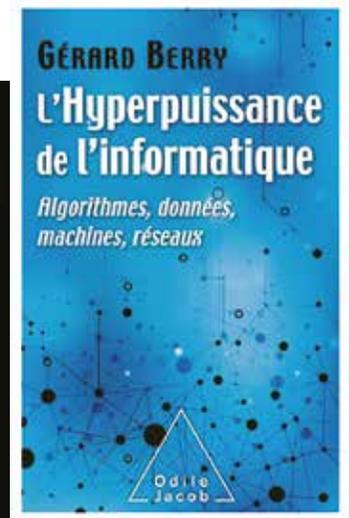


La torche à plasma de MINES ParisTech en fonctionnement

Traverser l'Atlan-TIC au rythme des algos, pour aller en numérique

Gérard Berry, polytechnicien, ingénieur général des Mines, docteur en mathématiques, professeur au Collège de France sur la chaire Algorithmes, Machines et Langages, ex-directeur scientifique de la société Esterel Technologies, médaille d'or du CNRS... est aussi « Régent » de « Déformatique » au Collège de Pataphysique. Son dernier livre, « L'Hyperpuissance de l'informatique - Algorithmes, données, machines, réseaux », aux éditions Odile Jacob, a été publié l'année dernière. Il nous livre sa vision de l'informatique.

par Antoine Guy



Vous publiez : "L'Hyperpuissance de l'informatique - Algorithmes, données, machines, réseaux". Pouvez-vous nous en parler ?

Mon idée est d'expliquer l'informatique à ceux qui ne la connaissent pas, et d'en détailler les impacts sur notre société. C'est une façon de penser totalement différente de nos façons habituelles : si la physique classique se représente par un triangle Matière-Energie-Onde, l'informatique ajoute au centre "l'information" qui prend maintenant une place prépondérante dans notre monde. Je détaille quelques exemples concrets, dérivés de ce schéma.

L'hyper-présence de l'informatique dans notre quotidien

Si la photo argentique s'appuyait sur la chimie et l'optique, la photo numérique se fonde sur les mathématiques et ses algorithmes. L'optique et les capteurs des téléphones sont tout petits et ne pourraient pas faire de bonnes photos argentiques. Pourtant leur qualité est remarquable en numérique. Avec un appareil numérique standard, on prend facilement à 3200 ISO ou même à 25000 ISO grâce aux algorithmes, le flash ne servant quasiment plus à rien. On n'imprime plus les photos, on les envoie tout de suite par Internet. Il se prend dans le monde plusieurs milliards de photos par jours ! La valeur s'est déplacée vers les algorithmes.

—
 « *Maria Montessori : N'élevons pas nos enfants pour le monde d'aujourd'hui. Ce monde aura changé lorsqu'ils seront grands. Aussi doit-on en priorité aider l'enfant à cultiver ses facultés de création et d'adaptation.* »
 —

L'imagerie médicale est impactée. Une machine IRM fabrique des données inexploitablement directement. Ce sont les algorithmes qui en tirent des images 2D et maintenant 3D, de grande qualité. En radiologie, on automatise les diagnostics grâce à des algorithmes fondés sur l'apprentissage profond (deep learning). Il reste à traiter la question de la responsabilité partagée du médecin et de la machine, qui est loin d'être simple...

Le télégraphe a déclenché une révolution similaire à celle d'Internet. Dans l'empire colonial britannique, l'envoi et le retour d'une

Cross the Atlantic to the beat of the algo-RHYTHMS and get digital!

Gérard Berry, Polytechnic educated, Mines general engineer, Doctor of Mathematics, Professor at the College of France on the Chair in Algorithms, Machines and Languages, former scientific director of Esterel Technologies, CNRS gold medal... is also "Regent" of "Deformatics" at the College of Pataphysics. His latest book, "The Hyperpower of Computing - Algorithms, Data, Machines, Networks", was published last year by Odile Jacob. He gives us his vision of computing.

You've published: "The Hyperpower of Computing - Algorithms, Data, Machines, Networks". Can you tell us about it?

My idea is to explain IT to those who don't know it, and to detail its impact on our society. It is a totally different way of thinking from our usual way: if classical physics is represented by a Matter-Energy-Wave triangle, the computing adds "information" to the centre which now takes a pre-eminent place in our world. I detail some concrete examples, derived from this scenario.

The hyper-presence of computing in our daily lives

Whilst film photography was based on chemistry and optics, digital photography is based on mathematics and its algorithms. Phone optics and sensors are very small and could not make good film photos. Yet their quality is remarkable in digital. With a standard digital camera, it is easy to take ISO 3200 or even ISO 25000 thanks to algorithms, the flash is almost useless. We do not print photos anymore, we send them right away via the Internet. Several billion pictures are taken each day in the world! Value has moved to algorithms.

Medical imaging is impacted. An MRI machine creates data which is unusable immediately. It is the algorithms which draw 2D and now 3D high quality images. In radiology, diagnostics are automated thanks to algorithms based on deep learning. The issue of the shared responsibility of the doctor and the machine remains to be dealt with, which is far from simple...

The telegraph triggered a revolution similar to that of the Internet. In the British colonial empire, sending and returning a letter went from 6 months to 6 minutes! Today, Internet messaging abolishes distance, costs nothing, and is immediate. Telephony has shifted to mobile thanks to complex transmission and compression algorithms. Current generations do not call any longer and only use instant messaging and SMS. The connection to the use of telephones has been completely shaken up.

The younger ones, born after the appearance of the Internet, have integrated it into the landscape as we did with bikes or electricity. I like the story of this little girl who asked her mother: "You told me that at my age you did not have a computer. So, how did you go on the Internet?". The end of reading books was predicted because of e-readers, but it is clear that this is not the case. On the other hand, live radio is supplemented by podcasts, so much so that there are podcast-only radios. Younger people no longer



Jean-Claude Meynard (à gauche), Gérard Berry (au centre) et Paul Charbit lors du colloque Art-Cerveau-Audace à Mouans Sartoux (Sept 2018)

lettre passait de 6 mois à 6 minutes¹ ! Aujourd'hui, les messageries Internet abolissent les distances, ne coûtent rien, et sont immédiates. La téléphonie a muté vers le mobile grâce à des algorithmes complexes de transmission et de compression. Les générations actuelles ne téléphonent plus et n'utilisent que les messageries instantanées et les SMS. Le rapport à la téléphonie a été complètement bouleversé.

—
« Il y a deux sortes de gens sur la terre, ceux qui organisent le bouleversement et ceux qui le subissent. Il va être temps de s'en apercevoir ! »
 —

Les plus jeunes, nés après l'apparition d'Internet, l'ont intégré dans le paysage comme nous le vélo ou l'électricité. J'aime l'histoire de cette petite fille demandant à sa maman : "Tu m'as dit qu'à mon âge tu n'avais pas d'ordinateur. Alors, comment allais-tu sur Internet ?". On a prédit la mort des livres par les liseuses, mais force est de constater qu'il n'en est rien. En revanche, la radio en direct est complétée par le podcast, à tel point qu'il existe des radios de podcast uniquement. Les plus jeunes ne veulent plus payer de redevance télévision et regardent les programmes sur des sites Internet qui ne coûtent plus rien. La transmission des films de cinéma est entièrement numérique...

Il y a deux sortes de gens sur la terre, ceux qui organisent le bouleversement et ceux qui le subissent. Il va être temps de s'en apercevoir !

Repenser les enseignements et rejoindre la première industrie mondiale

Que comptez-vous faire ?

Je suis au conseil scientifique de l'éducation nationale et j'y demande qu'on enseigne enfin l'informatique pour sortir de notre rang d'esclave de ce qui se fait ailleurs. Je collabore à la mise au point de nouveaux programmes prévus pour la rentrée de septembre 2019. Mais le vrai problème est le manque de professeurs qualifiés pour enseigner cette matière. Par ailleurs, la France est trop absente du concert des acteurs de l'informatique mondiale même si elle a des startups brillantes. On se rassure en disant que l'informatique n'est pas une industrie car elle est immatérielle, avec ses logiciels... mais dans les dix plus grosses capitalisations boursières mondiales, les trois premières, la cinquième et la sixième sont des éditeurs de logiciel !

Une analyse sur les développements de la voiture autonome ?

Je suis plus intéressé par les changements de paradigmes comme celui occasionné par Uber. Le véhicule physique est devenu secondaire par rapport à l'information instantanée de qui veut aller où et quand, celle venant des clients. En plus cela permet de construire la carte complète des déplacements dans un territoire, information essentielle pour les collectivités.

Votre actualité ?

Je travaille sur l'explication de l'informatique au grand public. On assiste à sa généralisation absolue. Par an, il se produit 80 milliards de microprocesseurs pour 2-3 milliards de téléphones et ordinateurs, le reste allant dans les objets connectés, avec hélas un grave problème de sécurité. Les pacemakers et pompes à insuline restent facilement piratables, avec les conséquences que vous pouvez imaginer. J'explique dans mon livre les techniques pour rendre les programmes plus sûrs et mieux maintenables, par exemple avec des méthodes formelles.

Une conclusion ?

—
« Le voisin a un ordinateur génial qui imprime dès qu'on appuie sur les touches... ce petit garçon avait vu une machine à écrire des années 60 ! »
 —

Il y a urgence à trouver et former des professeurs. Sinon, le message que je veux passer tient dans la réponse du CTO d'une société américaine qui avait acheté ma techno Esterel, quand je lui demandais ce qu'il pensait des Français : "On les aime bien car ils sont forts en maths (ce qui manque aux USA), ils programment très bien, ils sont très bosseurs et ce ne sont pas des concurrents !" Effectivement, nous n'avons

jamais décidé d'être présents dans ce grand secteur de l'industrie mondiale, qui ne fait que croître. Grâce au Brexit mais aussi à la qualité reconnue de la recherche française, Facebook, Google ou Huawei installent leurs labos chez nous. Il faut le dire et l'écrire et saisir cette opportunité absolument pour construire les nôtres. ●

¹ Lire l'ouvrage : "The Victorian Internet" ou le télégraphe de l'empire colonial anglais au moment du règne de la reine Victoria.

want to pay TV fees and they watch programmes on websites that cost nothing. Screening of cinema films is entirely digital...

There's two types of people on earth, those who organise the upheaval and those who submit to it. It's time to sit up and take notice!

Rethink teaching and re-join the world's leading industry

So what are you going to do?

I am on the scientific council of national education and I am asking that finally we teach computer science to get away from being a slave to what is done elsewhere. I am collaborating in the development of new programmes planned for September 2019. But the real problem is the lack of qualified teachers to teach this subject. Moreover, France is all too absent from the world of computing globally despite the fact it has brilliant start-ups.

Can you give us your analysis of the development of autonomous cars?

I'm more interested in paradigm shifts like Uber's. The physical vehicle has become secondary to the instant information of who wants to go where and when, the one coming from the customers. In addition it allows to build up a complete map of the movements in a territory which is essential information for the local authorities.

What news from you?

I'm working on explaining IT to the general public. We are witnessing its absolute generalisation. 80 billion microprocessors are produced per year for 2-3 billion phones and computers, the rest go into connected objects but alas with a serious security problem. Pacemakers and insulin pumps are easily pirated, with the consequences you can imagine. I explain in my book the techniques to make programmes safer and more maintainable, for example with formal methods.

A conclusion?

There is an urgent need to find and train teachers. Otherwise, the message that I want to spread is in the response of the CTO of an American company that had bought my Esterel business, when I asked him what he thought of the French: "We like them because they are strong in maths (something missing in the USA), they programme very well, they are very hardworking and they are not competitors!" Indeed, we have never made the decision to be present in this large sector of the global industry, which is growing unceasingly. Thanks to Brexit, but also to the recognised quality of French research, Facebook, Google and Huawei are installing their laboratories here. It should be talked about and written loud and clear and this opportunity should be firmly seized so we can create our own opportunities. ●

¹ Read: 'The Victorian Internet' or the telegraph of the English colonial empire at the time of Queen Victoria's reign

Un grand « Klein » d'œil à l'histoire des connaissances

Etienne Klein, centralien, physicien, chercheur, docteur en philosophie des sciences, auteur, homme de médias, s'interroge sur le statut des connaissances scientifiques et le moyen de les transmettre. Sophia Mag l'a rencontré à l'occasion du colloque Art-Cerveau-Audace.

par Antoine Guy



Étienne Klein

Pouvez-vous nous parler de votre actualité ?

En ce moment j'écris "Néant Vide Rien". J'essaie de comprendre comment ce qu'on met derrière des mots millénaires comme "vide, matière, espace, temps..." a pu changer au gré des révolutions de la physique.

Vous enseignez également ?

Oui, j'enseigne à l'école Centrale. Mon cours, intitulé "philosophie de la physique", s'adresse aux étudiants de première année. Il vise à les familiariser avec les bouleversements qui se sont produits en physique au cours du XX^e siècle, et à analyser les implications philosophiques qu'ils ont eues.

Une interrogation sur la transmission des connaissances Vous aimez l'enseignement ?

J'aime beaucoup enseigner, mais j'éprouve un certain scepticisme à l'égard de la fidélité de la transmission ! Ce que le cerveau entend est souvent métabolisé de façon homomorphe à ce qu'il pense déjà. Lionel Naccache¹ a démontré que si la science apporte un démenti à l'une de nos

¹ Lionel Naccache : né le 27 mars 1969, est neurologue, auteur de nombreux ouvrages, professeur des universités, praticien hospitalier et spécialiste des neurosciences cognitives (hôpital de la Pitié-Salpêtrière, AP-HP, Inserm, Institut du cerveau et de la moelle épinière).

Klein takes us on a tour of the history of knowledge

Etienne Klein, centralist, physicist, researcher, Doctor of Philosophy of Science, author, media man, wonders about the status of scientific knowledge and how to transmit it. Sophia Mag met him at the Art-Cerveau-Audace conference.

Can you tell us about what is happening at the moment?

At the moment I'm writing "Néant Vide Rien". I'm trying to understand how what we put behind millennial words like "empty, matter, space, time..." has changed as physics has evolved.

Are you also teaching?

Yes, I'm teaching at the Centrale school. My course, entitled "Philosophy of Physics", is for first year students. It aims to familiarise them with the upheavals that have occurred in physics during the twentieth century, and to analyse the philosophical implications they have had.

An interrogation on the transmission of knowledge

Do you like teaching?

I love teaching, but I have a certain scepticism about the fidelity of the transmission! What the brain hears is often processed to be in line with what it already thinks. Lionel Naccache¹ has shown that if science denies one of our convictions, what happens is that we reinterpret what it says in a way that confirms our beliefs... It's a little worrying... One of our challenges is to impart knowledge in an unhindered way.

What is the solution?

It's not simple because different communication channels convey opinions, information, knowledge and commentary at the same time and all together... How do we manage to distinguish between these different types of message?

Are there many people who teach the philosophy of science?

Yes and no. In France there are the great pioneers like Bachelard², Canguilhem³, Michel Serre and Dominique Lecourt, each in their own way. This involves being somewhere between philosophy and

convictions, il arrive qu'on réinterprète ce qu'elle dit dans un sens qui confirme notre croyance... C'est un peu inquiétant... Quoi qu'il en soit, l'un de nos défis républicains est de transmettre les connaissances d'une manière qui ne soit pas entravée.

Quelle est la solution ?

Elle n'est pas simple, car les différents canaux de communication véhiculent en même temps et tout à la fois des opinions, des informations, des connaissances, des commentaires... Comment parvenir à repérer les démarcations entre ces différents types de messages ?

Est-ce qu'il y a beaucoup de gens qui enseignent la philosophie des sciences ?

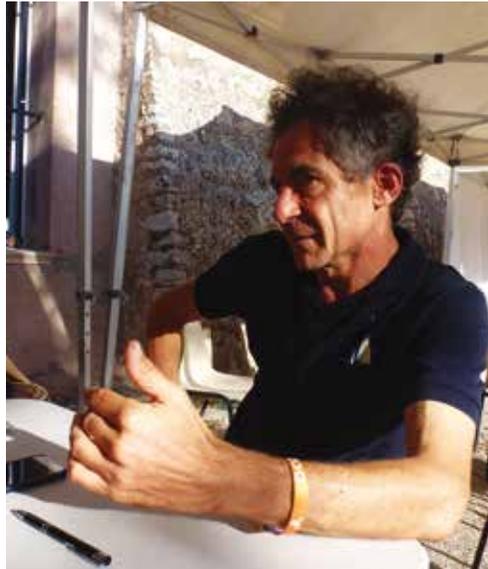
Oui et non. En France il y a eu de grands pionniers comme Bachelard², Canguilhem³, Michel Serre et Dominique Lecourt, chacun à sa façon. Cela suppose de se mettre entre la philosophie et la physique et de voir quelles sont les idées qui circulent dans cette zone médiane. C'est une discipline pratiquée dans les pays anglo-saxons par le biais de la philosophie analytique⁴. Si j'essaie de l'introduire davantage en France, c'est parce que les étudiants en ont besoin. La physique ne peut être réduite à son seul formalisme, ni être séparée de sa gangue historique et contextuelle. Si elle ne représente qu'un jeu d'équations, les ordinateurs et l'intelligence artificielle effectueront les calculs bien mieux que les physiciens.

Par exemple, c'est très bien de savoir que la Terre est ronde et non pas plate. Mais, face à un "platiste⁵", il vaut mieux aussi savoir comment, au cours de l'histoire des idées, on a compris qu'elle était ronde...

Et alors comment le sait-on ?

C'est une histoire compliquée, donc passionnante. Les éclipses de lune y ont joué un grand rôle : la projection de l'ombre de la terre sur la lune est un arc de cercle. Or, toute projection qui apparaît toujours circulaire provient nécessairement d'un objet de forme sphérique. Mais encore faut-il savoir qu'une éclipse de lune est due à l'ombre projetée de la terre...

« A partir du moment où on ne sait plus dire comment nos connaissances sont devenues des connaissances au cours de l'histoire des idées, on risque de les traiter comme de simples croyances »



physics and seeing what ideas are circulating in this median zone. It's a discipline practised in the anglo-saxon countries through analytical philosophy⁴. I'm trying to introduce it more in France because students need it. Physics cannot be reduced to its mere formalism, nor separated from its historical and contextual setting. If it represents only a set of equations, computers and artificial intelligence will do the calculations much better than physicists.

For example, it's good to know the earth is round and not flat but faced with a "flat earther⁵", you need to know how, in the course of history, we learnt that it is round...

So how do we know?

It's a complicated and very exciting story. The eclipses of the moon have played a big role: the projection of the shadow of the earth on the moon is an arc of a circle. However, any projection that always appears circular necessarily comes from an object of spherical shape. But still it is necessary to know that a lunar eclipse is due to the projected shadow of the earth...

Another example: Copernicus (1473-1543) declared that the earth revolves around the sun. But he didn't really give any evidence; his arguments are aesthetic, theological and above all very complicated. Very few of our contemporaries would be able to repeat them. When and how did this major shift in modern science really become knowledge? It took the work of Galileo, then the resolution of the issue of tides, then the experience of Foucault's pendulum ... in 1851!

Sciences, neurosciences, consciousness and beliefs

You often quote Einstein. Is he for you the absolute genius?

I don't believe in absolute genius because there are as many forms of genius as there are great people. For example Einstein's genius is very different to that of Majorana⁶, of Dirac⁷ or of Heisenberg⁸. What is incredible about him is the questions he asked himself and the fact that he always followed through on the answers that he found. He said at the end of his life that if he had "found relativity before others it was because he asked children's questions which he'd resolved using an adult brain."

In his conference Gerard Berry projected a triangle of matter-energy waves and put algorithms in its centre. It lacks life sciences and neurosciences doesn't it?

What is the epistemological status of neuroscience? Is the brain a very complex algorithm that works from a physicochemical substrate? Are the laws of the brain, if they exist, deductible from the laws of physics? But before understanding consciousness, why not first try to understand non-consciousness? What makes this pen on the table supposedly unaware of itself? And what makes a brain capable of generating self-awareness that the pen does not have? Does biology, in a broad sense, benefit from extraterritoriality in relation to physical laws? Self-awareness is a very complicated business! People who work in artificial intelligence know it well. Imagine making a robot capable of miming empathy, reacting to our sadness. What could prove to us that our empathy is not itself the result of an algorithm

² Gaston, Louis, Pierre Bachelard (1884-1962) est un philosophe français des sciences, de la poésie et du temps. Il est l'un des principaux représentants de l'école française d'épistémologie historique.

³ Georges Canguilhem (1904-1995) est un philosophe et médecin français, disciple de Gaston Bachelard. Spécialiste d'épistémologie et d'histoire des sciences, il publia des ouvrages très importants sur la constitution de la biologie comme science, sur la médecine, la psychologie, les "idéologies scientifiques" et l'éthique. Il s'inscrit dans la tradition de l'école française en épistémologie historique.

⁴ La démarche de la philosophie analytique s'appuie sur une analyse logique du langage cherchant à mettre en évidence les erreurs de raisonnement que celui-ci peut induire et faisant ainsi de la "clarification logique de la pensée" le but de cette philosophie. La logique, la linguistique, la philosophie des sciences, les sciences cognitives, la théorie de la décision, la théorie des jeux et tous les domaines de la philosophie ... sont touchés par la philosophie analytique depuis la seconde moitié du XX^e siècle.

⁵ Platiste : promoteur de la théorie qui stipule que la terre est plate.

« Ce que notre cerveau reçoit est métabolisé de façon souvent homomorphe à ce qu'il pense déjà »

Sciences, neurosciences, conscience et croyances
Vous citez beaucoup Einstein. Pour vous c'est le génie absolu ?

Je ne crois guère au génie absolu, car il y a autant de formes de génie qu'il y a de personnes géniales. Par exemple, le génie d'Einstein est très différent de celui de Majorana⁶, de celui de Dirac⁷ ou de celui de Heisenberg⁸. Ce qui est incroyable chez lui, ce sont les questions qu'il se pose et le fait qu'il aille toujours au bout des réponses qu'il leur trouve. Il a dit à la fin

de sa vie que s'il a "trouvé la relativité avant les autres, c'était parce qu'il s'était posé des questions d'enfant qu'il avait résolues avec un cerveau d'adulte."

Gerard Berry dans sa conférence a projeté un triangle matière-énergie-ondes et mis l'algorithme en son centre. Il y manque les sciences du vivant, les neurosciences, non ?

Quel est le statut épistémologique des neurosciences ? Est-ce que le cerveau est une algorithmique très complexe qui fonctionne à partir d'un substrat physico-chimique ? Les lois du cerveau, si elles existent, sont-elles déductibles des lois de la physique ? Mais avant de comprendre la conscience, pourquoi ne pas d'abord essayer de comprendre la non-conscience ? Qu'est-ce qui fait que ce stylo posé sur la table est supposé n'avoir pas conscience de lui-même ? Et qu'est-ce qui fait qu'un cerveau est capable d'engendrer une conscience de soi que n'a pas le stylo ? Est-ce que la biologie, au sens large, bénéficie d'une extra-territorialité par rapport aux lois physiques ? La conscience de soi, c'est une affaire très compliquée ! Les gens qui travaillent en intelligence artificielle le savent bien. Imaginons qu'on fabrique un robot capable de mimer l'empathie, de réagir à notre tristesse. Qu'est-ce qui pourrait nous prouver que notre empathie n'est pas elle-même le résultat d'une algorithmique semblable à celle de ce robot ? Tout cela interroge notre humanité.

Tout à l'heure vous avez parlé de croyances. En avez-vous ?

Tout le monde a des croyances. La question du sens de l'existence par exemple. Je ne crois pas qu'on puisse la déduire d'une connaissance... de la cosmologie ou d'un système d'équations physiques. Par contre je pense qu'on peut y répondre à sa propre échelle, en tant qu'individu.

Avez-vous trouvé un sens à votre propre vie ?

Ce serait prétentieux de répondre à cela... J'ai eu la chance d'avoir été condamné à ne vivre que six mois supplémentaires par les médecins quand j'avais 30 ans. Heureusement, ils se sont trompés. J'ai 60 ans et suis en pleine forme. Affronter l'idée de la mort de façon prématurée rend plus libre... Cela émancipe d'un certain nombre de contraintes, de certaines formes d'autorité... A l'époque, écrire des livres de sciences était réservé aux académiciens à la retraite. Moi j'étais jeune et quand j'ai appris ma maladie, j'ai écrit un livre que je pensais n'écrire qu'à ma retraite... Une chance ! Les accidents, le handicap, sont des bifurcations qui ouvrent à d'autres possibilités. On y perd forcément quelque chose, mais on y gagne l'exploration d'autres pistes.



Jean-Claude Meynard (gauche), Paul Charbit (centre), Étienne Klein

similar to that of this robot? All these questions our humanity.

Earlier you spoke about beliefs. Do you have any?

Everyone has beliefs. The question of the meaning of existence for example. I do not think it can be deduced from knowledge... of cosmology or of a system of physical equations. On the other hand, I think we can answer it on its own scale, as an individual.

Have you found meaning in your own life?

It would be pretentious to answer that... I was fortunate to be told by doctors that I would only live a further 6 months at the age of 30. Luckily they made a mistake. I'm 60 and in great shape. Confronting the idea of premature death makes you more free... It frees you from a certain number of constraints and certain forms of authority... At the time writing science books was reserved for retired academics. I was young but when I learnt of my illness I wrote the book I thought I'd write upon my retirement... It was lucky! Accidents, disability are forks in the road which open up other possibilities. Of course you lose something but you gain an exploration of other paths.

Art, humour, spirit and determinism

Are you from the same family as painter Yves Klein? Do you like art?

No, he's not from my family but yes I like painting and poetry. After the worries about my vocal cords I re-educated my voice by reading poems by Baudelaire, Verlaine and Rimbaud. An anagram of "Charles Baudelaire" is "Le labeur de sa chair (the work of his flesh)". Re-educating my voice was truly a "labour of my flesh".

Is humour important?

Yes, of course. Someone who does not have a sense of humour, who is glued to reality, is a bit of a disaster! Humour often comes from a gap between thought and language. Einstein had a lot of humour...

You are co-author of a book of anagrams.

Yes, it's a long story but a rich and surprising one. "Carpe Diem" gives "ça déprime (it's depressing)"; "Clémentine Autain" gives "Militante nuancée (nuanced militant)"; "Les éditions Flammarion" gives "L'arôme des mots à l'infini (the perfume of infinite words)"... there are lots of others.

An anagram of « Cerveau »(brain) gives « Evacuer »(Evacuate). What do you think of that?

Interesting! The brain evacuates. It stores a lot of things in the non-conscious. So what percolates through into the consciousness is extremely reduced, highly filtered. Our free will only concerns a few possibilities of choice among all the potential ones.

⁶ Ettore Majorana (Sicile, 5 août 1906 - présumé mort après 1959) est un physicien italien. Il est surtout connu pour ses travaux en physique des particules. Sa disparition soudaine et mystérieuse, au printemps de 1938, a suscité de nombreuses spéculations sur un possible suicide en mer Tyrrhénienne, ou sur une disparition volontaire.

⁷ Paul Adrien Maurice Dirac (1902-1984) est un mathématicien et physicien britannique. Il est l'un des "pères" de la mécanique quantique et a prévu l'existence de l'antimatière. Il est colauréat avec Erwin Schrödinger du prix Nobel de physique de 1933.

⁸ Werner Karl Heisenberg, (1901-1976) est un physicien allemand qui est l'un des fondateurs de la mécanique quantique. Il est lauréat du prix Nobel de physique de 1932.

Art, humour, esprit et déterminisme

Vous êtes de la famille du peintre Yves Klein ? Êtes-vous sensible à l'art ?

Non il n'est pas de ma famille, mais oui, j'aime la peinture et la poésie. Après mon souci de cordes vocales, j'ai rééduqué ma voix en lisant des poèmes de Baudelaire, Verlaine, Rimbaud. Une anagramme de "Charles Baudelaire" est "Le labeur de sa chair". Rééduquer ma voix, c'était vraiment "le labeur de ma chair".

L'humour c'est important ?

Oui, évidemment. Quelqu'un qui n'a pas d'humour, qui est adhésif au réel, c'est un peu une catastrophe ! L'humour procède souvent d'un écart entre la pensée et le langage. Einstein avait beaucoup d'humour...

Vous êtes co-auteur d'un livre d'anagrammes.

Oui c'est une histoire longue à raconter. Mais c'est un domaine riche et surprenant. "Carpe Diem" donne "ça déprime" ; "Clémentine Autain" donne "Militante nuancée" ; "Les éditions Flammarion" donne "L'arôme des mots à l'infini" ... il y en a beaucoup d'autres⁹.

L'anagramme de « Cerveau » donne « Evacuer ». Qu'en pensez-vous ?

Intéressant ! Le cerveau évacue. Il stocke énormément de choses dans le non-conscient. Du coup, ce qui percole dans la conscience est extrêmement réduit, très filtré. Notre libre arbitre ne concerne que quelques possibilités de choix parmi toutes les potentialités.

Et les 20 ans à venir ?

Demain existe-t-il quelque part, à attendre qu'on arrive, ou est-il encore dans le néant ?

Vivre implique d'accorder à l'avenir un certain statut, ce qui suppose de l'investir avec des idées, des projets, des représentations, des désirs. Alors, le mieux est de donner corps à l'idée que l'avenir constitue une authentique réalité, mais qu'il n'est pas complètement configuré, pas intégralement déterminé, qu'il y a encore place pour du jeu, des espaces pour la volonté et l'invention. Bref, plutôt que de faire joujou avec le spectre de la fin du monde ou de se disloquer en une sorte d'immobilité trépidante, ne serait-il pas plus vivifiant de redynamiser le temps en force historique ? Au lieu d'attendre Godot, faisons le pari que l'an 2050 finira bien par atterrir dans le présent et tentons de construire, entre lui et nous, une filiation intellectuelle et affective. ●



Geluk le chat : Dans le passé, il y avait plus de futur que maintenant.
Geluk the cat: In the past there was more future than there is now.

⁹ Extraits du livre Anagrammes renversantes co-écrit par Jacques Perry-Salkow et Etienne Klein :

La Société Nationale des Chemins de Fer : Tes doléances faisaient chier le monde

Collisionneurs d'électrons : Des crocodiles n'ont rien lus

La gravitation universelle : Loi vitale régnant sur la vie

La vérité : Relative

Albert Einstein : Rien n'est établi

La vitesse de la lumière : Limite des rêves au-delà.

And the next 20 years to come?

Tomorrow is there somewhere, waiting until we arrive, or is it still in the void? To live implies granting the future a certain status, which supposes investing it with ideas, projects, representations, desires. So, the best thing is to give substance to the idea that the future is an authentic reality, but that it is not completely configured, not fully determined, that there is still room for the game, space for will and invention. In short, rather than play with the spectre of the end of the world or breaking down into a sort of hectic immobility, would it not be more stimulating to reinvigorate time as an historical strength? Instead of waiting for Godot, let us bet that the year 2050 will end up landing in the present and try to build, between it and us, an intellectual and emotional affiliation. ●

¹ Lionel Naccache: born March 27, 1969, is a neurologist, author of many books, university professor, hospital practitioner and specialist in cognitive neuroscience (Pitié-Salpêtrière hospital, AP-HP, Inserm, Institute of the brain and spinal cord)

² Gaston, Louis, Pierre Bachelard (1884-1962) is a French philosopher of science, poetry and time. He is one of the principal representatives of the French school of historical epistemology.

³ Georges Canguilhem (1904-1995) is a French philosopher and doctor, a disciple of Gaston Bachelard. Specialist in epistemology and history of science, he published very important books on the constitution of biology as science, on medicine, psychology, "scientific ideologies" and ethics. He subscribes to the tradition of the French school of historical epistemology.

⁴ The analytical philosophy approach is based on a logical analysis of language seeking to highlight the errors of reasoning that it can induce and thus making "logical clarification of thought" the purpose of this philosophy. Logic, linguistics, philosophy of science, cognitive science, decision theory, game theory and all areas of philosophy ... have all been touched by analytic philosophy since the second half of the twentieth century

⁵ Flat earther: promoter of the theory which states that the earth is flat.

⁶ Ettore Majorana (Sicily, August 5, 1906 - presumed dead after 1959) is an Italian physicist. He is best known for his work in particle physics. His sudden and mysterious disappearance in the spring of 1938 gave rise to much speculation about a possible suicide in the Tyrrhenian Sea, or a voluntary disappearance.

⁷ Paul Adrien Maurice Dirac (1902-1984) is a British mathematician and physicist. He is one of the "fathers" of quantum mechanics and predicted the existence of antimatter. He is co-winner with Erwin Schrödinger of the 1933 Nobel Prize in Physics.

⁸ Werner Karl Heisenberg, (1901-1976) is a German physicist who is one of the founders of quantum mechanics. He is the winner of the Nobel Prize in Physics of 1932.

⁹ Excerpts from the book Anagrammes Renversantes co-written by Jacques Perry-Salkow and Etienne Klein:

(NB: All titles have been translated)

The National Railway Company: Your grievances were pissing off the world

Colliders of electrons: Crocodiles have read nothing

Universal gravitation: vital law ruling over life

The truth: Relative

Albert Einstein: Nothing is established

The speed of light: Limit of dreams in the beyond

Les certifications CISCO ALLYANS : il y a moins bien, c'est loin de Sophia, et c'est plus cher.

Depuis 2003, peu de Sophilopolitains savent qu'on peut suivre sur le lieu même de la technopole, des formations certifiantes CISCO (ou VMware) chez l'une des seules quatre sociétés de formation agréées en France, où les formateurs sont récompensés régulièrement par des « CISCO excellence et/ou distinguished instructor awards ».

par Antoine Guy



Christophe Devrieux

CISCO ALLYANS certifications: you don't have to leave Sophia!

Few Sophilopolitains know that since 2003, they can do certified CISCO (or VMware) training on the technology park at one of only four approved training companies in France, where the trainers are regularly awarded "CISCO excellence and / or distinguished instructor awards".

Under its business logo ALLYANS shelters two discreet anglicisms: TRAINING & CONSULTING. They're not there by chance and we should stop and understand director, **Christophe Devrieux's** approach.

Teachers divide into two camps: those who just teach and those who also confront their teachings with reality. The former practice at most the obligation of averages, the latter spend time with their customers with the obligation of delivering results. As you can see, ALLYANS unambiguously belongs to the second category and in addition to its training activity delivers consulting and business services.

Founded in 2003, ALLYANS, a consulting and training company approved by DIRECCTE, and now having the DataDock certification, has grown and in 2018 now has 14 CCSI (CISCO Certified System Instructor) trainers with CISCO certifications which are indispensable references in network technology.

Sous le logo de la société ALLYANS s'abritent deux anglicismes discrets : TRAINING & CONSULTING!. Ce n'est pas un hasard et c'est là qu'il faut s'arrêter pour comprendre la démarche de son dirigeant, **Christophe Devrieux**.

Les pédagogues se divisent en deux camps : ceux qui ne font qu'enseigner et ceux qui, en plus, confrontent leurs enseignements à la réalité. Les premiers pratiquent tout au plus l'obligation de moyens, les seconds passent chez leurs clients sous les fourches caudines de l'obligation de résultats. Vous l'aurez compris, ALLYANS appartient sans ambiguïté à la seconde catégorie et pratique en plus de son activité de formation, le conseil et le service aux entreprises.

Créée en 2003, ALLYANS, société de conseil et de formation agréée auprès de la DIRECCTE, et disposant désormais du label DataDock², a grandi et compte en 2018, 14 formateurs CCSI (CISCO Certified System Instructor), c'est-à-dire qu'ils disposent des certifications CISCO qui sont, tant s'en faut, des références incontournables en technologies réseaux.

—
« Pour suivre une formation,
pourquoi s'envoler pour Paris,
payer très cher un hébergement, se
fatiguer dans les tourbillons de la
capitale alors que tout est disponible
et accessible à Sophia, dans la
quiétude, sous le soleil azuréen »
—

Remember that the American giant CISCO (think San Francisco, California), a leader in telecommunications network infrastructure technologies born in the late twentieth century, can almost claim, along with two or three other companies, paternity of the global Internet. Anyone working in a Corporate Information Systems department or at a telecommunications operator will one day encounter

CISCO technology: switches, routers, firewalls, wireless access points, architectures, protocols. Recently concepts promoted by CISCO such as SDWAN (Software Driven Wide Area Network) have revolutionised the profile of Network Engineer 2.0 and make strategic networking training a necessity.



Rappelons que le géant américain CISCO (pensez à San FranCISCO, Californie), acteur leader en technologies d'infrastructure de réseaux de télécommunications né à la fin du vingtième siècle, peut quasiment revendiquer avec deux ou trois autres sociétés la paternité de l'Internet mondial. Quiconque évolue professionnellement dans un département Systèmes d'Information d'entreprise ou chez un opérateur de télécommunications se confronte un jour avec des technologies CISCO : commutateurs, routeurs, pare-feu, points d'accès sans fil, architectures (LAN / VLAN / WAN), protocoles (IP, MPLS, SNMP...). La mutation numérique des organisations s'opère en grande partie grâce aux réseaux qui aspirent et intègrent de plus en plus de technologies de transmission, de partage de données, d'applications collaboratives... Récemment des concepts promus par CISCO comme le SDWAN (Software Driven Wide Area Network) ont révolutionné le profil du "Network Engineer 2.0" et rendent les besoins en formation réseaux stratégiques pour les organisations.

Maîtriser ces technologies ne s'improvise pas. Obtenir une certification CISCO nécessite un fort investissement personnel et des formateurs agréés de très haut niveau. CISCO dispose d'un immense catalogue de formations idoines, tout en français. Encore faut-il pouvoir s'en servir. Il n'y a que quatre sociétés en France capables de les donner. ALLYANS est l'une d'elles et la seule en province (les trois autres sont à Paris) à disposer de l'agrément officiel de CISCO pour les dispenser. Soulignons que cet agrément est remis en jeu annuellement car les participants remplissent en ligne après leur formation des "feed-back forms" compilés directement par CISCO qui décidera du renouvellement du précieux sésame. Christophe Dervieux et ses collaborateurs ont obtenu encore en 2018 des "excellence instructor awards" ou "distinguished instructor awards", qui garantissent la qualité et le sérieux de leur pédagogie.

Cerise sur le gâteau, ALLYANS ne se limite pas aux technologies CISCO et propose d'autres formations sur les solutions de virtualisation VMware. La société s'exporte. Elle a ouvert des antennes au Maroc et à Montréal. Ses références prestigieuses comme Equant, Orange Business Services, Virbac, Accenture, Amadeus, Sogeti, Steria, Atos ou Altran parlent d'elles-mêmes. La proposition de valeur d'ALLYANS n'est plus à démontrer.

En conclusion, Christophe Dervieux souligne avec un sourire espiègle : "S'agissant d'une certification CISCO ou VMware, pourquoi s'envoler pour Paris, payer très cher un hébergement pendant une semaine, se fatiguer dans les tourbillons de la capitale alors que tout est disponible et accessible à Sophia, dans la quiétude, sous le soleil azuréen."

Professionalisme et proximité... tout simplement une belle "ALLYANS" ! ●

EN SAVOIR PLUS

WTC2 – 120 Route des Macarons, 06560 Valbonne Sophia Antipolis
Tél : 00 33 980 976 232 – www.allyans.com

¹ Training & Consulting : Formation & Conseil

² DATADOCK est une base de données unique pour simplifier le référencement des organismes de formation. Il s'agit d'un "entrepôt de données" qui permet aux financeurs de la formation professionnelle de vérifier la conformité des organismes de formation par rapport aux 6 critères qualité définis par la Loi. Pour être référencé sur DATADOCK, les organismes de formation doivent déposer des éléments de preuve pour les 21 indicateurs constituant les critères qualité, établis par les financeurs.

« *Christophe Dervieux et ses collaborateurs ont obtenu encore cette année en 2018 des « excellence instructor award » ou « distinguished instructor award », qui garantissent la qualité et le sérieux de la pédagogie proposée par ALLYANS »*

Mastering this technology is not something which can be improvised. Obtaining a CISCO certification requires a large personal investment and certified trainers of the highest level. CISCO has a huge catalogue of training courses, all in French, but there are only four companies in France capable of delivering them. ALLYANS is one of them and the only one not in Paris and has official CISCO approval. This accreditation is renewed by CISCO every year further to participant feedback. In 2018, Christophe Dervieux and his colleagues obtained "excellence instructor awards" or "distinguished instructor awards", which guarantees the quality and seriousness of their teaching.

Best of all, ALLYANS is not limited to CISCO technology and offers other training on VMware virtualisation solutions. The company has now opened branches in Morocco and Montreal. Its prestigious references such as Equant, Orange Business Services, Virbac, Accenture, Amadeus, Sogeti and Altran speak for themselves. ALLYANS' value proposition is well established.

In conclusion, says Christophe Dervieux with a mischievous smile: "Why fly to Paris, pay costly accommodation and be exhausted by the turmoil of the capital when you can get CISCO or VMware certification in the peace and sunshine of Sophia".

Professionalism and proximity... quite simply a great "ALLYANS"! ●

¹ Training & Consulting : Formation & Conseil

² DATADOCK is a unique database to simplify the referencing of training organisations. It is a "data warehouse" that allows the funders of vocational training to verify the compliance of training organisations with the 6 quality criteria defined by the Act. To be referenced on DATADOCK, training organisations must submit evidence for the 21 indicators constituting the quality criteria, established by the funders.

Florence Boisanfray : les centres d'affaires Buro Club sont conviviaux !



Buro Club, le 1^{er} réseau de centres d'affaires indépendants en France est ouvert à l'international avec 269 points de distribution. Associés, adhérents et partners constituent le plus grand maillage de centres d'affaires en France. Florence Boisanfray, directrice générale du groupe Directoire Finance Holding et gérante des centres Buro Club de Sophia Antipolis, Lyon Part-Dieu, Bordeaux et Paris Vendôme, nous évoque la puissance et la convivialité de ce réseau différent des autres.

par Janny Plessis



- Enjoy your business -



© Buro Club

Ce maillage exceptionnel permet d'offrir à nos clients grands comptes un accord réseau avec plus de flexibilité, sortant des offres classiques de location immobilière. Nos clients multi sites tel que Canon, règlent une seule facture, bien qu'ils puissent être présents sur plusieurs sites et pour l'ensemble des frais et charges liés à leurs locations de bureaux y compris les consommations liées à l'internet, la téléphonie ou l'entretien etc... C'est une simplicité et un gain de temps et donc d'argent particulièrement important au niveau administratif de ces groupes.

Nous permettons aussi à nos clients d'immobiliser moins de surface en utilisant nos salles de réunion en fonction de leurs besoins réels. La durée d'engagement est également très souple et peut aller d'un jour, une semaine un mois ou plus d'un an avec un délai court de désengagement.

Quels services proposez-vous à vos clients ?

Nous leur proposons des bureaux équipés avec du mobilier contemporain agréable, la sécurité des locaux, la téléphonie, de l'internet haut débit sécurisé avec une deuxième fibre en back up, un service ménage, le wifi, une permanence téléphonique, le service postal et celui d'impression.

Sur tous nos sites, voici nos services mutualisés :

- 1) La location de salle de réunion, possibilité de location à la demi-journée, avec des pauses à la mi-journée, et le déjeuner compris,
 - 2) La domiciliation d'entreprise,
 - 3) La location de bureaux équipés,
- Le tout à des prix très compétitifs parce que tout est intégré.

« A Sophia, nous avons une position stratégique »

Vous nous avez parlé des infrastructures et c'est important, mais qu'en est-il de l'accueil et des services internes ?

C'est effectivement un point clé chez Buro Club et nous aimons que nos différents résidents se rencontrent, présentent leurs activités régulièrement et pourquoi pas, fassent du business ensemble. Nous organisons une rencontre très sympathique une fois par trimestre pour tous nos clients, les nouveaux et les plus anciens en profitant de l'actualité du moment telle que l'arrivée du beaujolais, la galette des rois ou encore ou en présentant de nouvelles activités de bien-être que nous mettons en place régulièrement sur notre site. Nous avons par exemple un beauty truck présent tous les lundis qui propose la pose de vernis et des instants beauté

Le club de Sophia Antipolis a-t-il des spécificités ?

Le Buro Club de Sophia Antipolis est le premier centre d'affaires ouvert par notre groupe. Nous avons construit l'immeuble Drakkar en 2008. Depuis cette date nous n'avons cessé d'enrichir nos services : une salle de fitness, des cours de stretching gratuits, une cafétéria, beaucoup de places de parking, des food trucks le midi, la fibre en très haut débit, et une deuxième fibre en totale sécurité en cas de coupure de la première.

Florence Boisanfray: Buro Club business centres are friendly places!

Buro Club, the leading network of independent business centres has 250 locations worldwide and has the largest network of business centres in France. Florence Boisanfray, Managing Director of the Directoire Finance Holding Group and manager of the Buro Club centres in Sophia Antipolis, Lyon Part-Dieu, Bordeaux and Paris Vendôme, talks about the strength and friendliness of this network, which is different from the others.

Our exceptional network makes it possible to offer to large account customers more flexibility, different from the classic property rental offers. Our multi-site customers such as Canon, pay a single bill despite being on multiple sites. It is simple and saves time and money.

Customers need less space as they can use our meeting rooms depending on their actual needs. The duration of the lease is also very flexible and can go from a day, a week a month or more than a year with a short cancellation period.

What services do you offer clients?

We offer secure offices equipped with contemporary furniture, telephones, secure broadband internet with a second fibre back up, WIFI, printing and postal services and cleaning.

These are our shared services across all our sites:

- 1) Meeting room rental, full or half-day, with breaks at midday and lunch included,

Vous avez d'autres centres en France ?

Oui, nous avons acquis trois centres en 2013, deux à Bordeaux et un à Lyon dans la célèbre tour Part-Dieu. Nous venons d'acquérir un centre parisien, place Vendôme, en 2018. Nos centres bénéficient d'une occupation de 85 à 100 %, ce qui est tout à fait satisfaisant. Nous ne proposons pas de bail de 3-6-9, mais des locations de mois en mois.

Comment expliquez-vous le succès de vos centres ?

Notre groupe possède 15 immeubles de bureaux sur Sophia Antipolis qui sont principalement loués en baux traditionnels, et sur Drakkar ce centre d'affaires de 1 800 m². Cette multiplicité de surfaces nous permet d'accompagner tous nos clients, qu'ils soient locataires en bail traditionnel ou résidents de notre centre d'affaires dans leur expansion. Nous avons à cœur de répondre rapidement à leurs besoins de surfaces y compris en cours d'engagement. Nous l'avons récemment fait pour Gemalto qui s'est installé dans le bâtiment Drakkar B.

Notre parc immobilier nous permet aussi de répondre à de grands comptes qui souhaitent s'installer en centre d'affaires mais sur des surfaces importantes (plus de 100m²) tels que Daily Motion ou Thales.

C'est vraiment la politique du groupe :

Extension et réduction des surfaces suivant les besoins des sociétés. Dans l'immeuble Cargo à Antibes, nous avons 25 surfaces dédiées à l'artisanat, la logistique ou l'ingénierie qui accueille à titre d'exemple la société INTEL

Comment se passe le business sur Sophia ces dernières années ?**Vous avez de nombreuses demandes de surfaces ?**

Le marché est dynamique depuis deux ans environ. Nous avons eu un ralentissement juste après la crise de 2008-2010. Mais la confiance est revenue avec aussi l'arrivée d'entreprises comme Mercedes, Renault, et tout le milieu de la voiture intelligente. Nous avons mille emplois de plus par an sur Sophia et des sociétés comme Amadeus embauchent de nombreux salariés en ce moment.

Et le réseau Buro Club ?

Le réseau a 25 ans et est en plein développement. En 2019, nous prévoyons l'ouverture de plusieurs centres, il en existe 269 dans le monde et 89 en France. Je suis personnellement très engagée dans ce réseau puisque j'en suis membre du conseil d'administration de Buro Club. Notre programme de fidélité est gratuit et nos adhérents bénéficient des avantages sur tout le réseau, ainsi qu'un site de domiciliation en ligne. Et sur Sophia, nous avons une position stratégique avec la proximité de la poste, de Nautipolis, du centre médical et de la Médiathèque. Ce qui est unique sur la technopole ! ●

« Nous venons d'acquérir un centre parisien, place Vendôme »

EN SAVOIR PLUS

2405 Route des Dolines - CS 10065 - 06560 Sophia Antipolis
04.89.82.92.00 - accueil@sophia-antipolis.buro.com - www.buro.com

- 2) Registered company address,
 - 3) Fully equipped office rentals,
- All at very competitive prices because everything is integrated.

You talked about infrastructure, but what about reception and internal services?

This is indeed a key point at Buro Club and we like our different residents to meet so we organise a gathering once a quarter for all our customers to present their activities and perhaps even do business together.

Does the Sophia club have any specialities?

The Buro Club is the first business centre opened by our group. We built the Drakkar building in 2008 and have continued to enrich our services: a gym, free classes, a cafe, parking spaces, food trucks, very high speed fibre and a second as a back-up.

Are there other centres in France?

Yes, we acquired three centres in 2013, two in Bordeaux and one in Lyon and have just acquired a Parisian centre, Place Vendôme. Our centres have an occupation rate of 85 to 100%, which is quite satisfactory. We offer leases from month to month.

How do you explain the success of your centres?

Our group owns 15 office buildings on Sophia Antipolis which are mainly rented through traditional leases, and an 1,800 m² business centre in the Drakkar. This variety allows us to support all our customers. We are keen to respond quickly to their size requirements as we did for Gemalto who recently moved to the Drakkar B building.

We can also accommodate large accounts who want spaces greater than 100m² such as Daily Motion or Thales.

It's really the group's policy:

How has business in Sophia been these last few years? Is demand high?

The market has been dynamic for about two years. We had a slowdown just after the 2008-2010 crisis. But confidence has returned with the arrival of companies like Mercedes, Renault, and the entire smart car community. We have a thousand more jobs a year on Sophia and companies like Amadeus are hiring many employees right now.

And the Buro Club network?

The network is 25 years old and is in full expansion. In 2019, we plan to open several centres, there are 269 in the world and 89 in France. I am personally very involved in this network since I am a member of the Board of Buro Club. Our loyalty programme is free and our members benefit from advantages across the entire network. In Sophia, we have a strategic position with the proximity of the post office, Nautipolis, the medical centre and the Media Library. This is what is unique about the technology park! ●



La Compagnie de Phalsbourg commence à lever le voile sur son projet pour Les Trois Moulins

Le président de la Compagnie de Phalsbourg, Philippe Journo, a commencé, le 17 octobre, à donner quelques indications sur le projet qui a été retenu par la CASA pour l'aménagement du quartier des Trois Moulins. Un projet pour lequel le promoteur a choisi pour architecte Jean Nouvel qui a imaginé, pour devenir la porte d'entrée et l'image tertiaire de Sophia Antipolis, un campus écologique du XXI^e siècle dénommé Ecotone.

par Emmanuel Maumon



Philippe Journo présentant les premières esquisses d'Ecotone Antibes aux côtés de Jean Leonetti

Si la présentation officielle du projet d'aménagement des Trois Moulins, baptisé Ecotone Antibes, est programmée pour le 6 décembre à Paris dans le cadre du SIMI, **Jean Leonetti** a souhaité que la Compagnie de Phalsbourg donne en avant-première à la presse azurienne, quelques indications sur ce projet d'envergure appelé à devenir la nouvelle porte d'entrée de Sophia Antipolis. Sans trop en dévoiler pour ne pas froisser les différents partenaires de l'opération, **Philippe Journo** a donc livré les premières esquisses d'Ecotone Antibes dont la Compagnie de Phalsbourg veut faire le modèle de campus écologique du XXI^e siècle, mais aussi le pôle d'excellence du biomimétisme du sud de la France. Le biomimétisme étant une façon de construire selon les règles de la nature en s'inspirant des formes, matières, processus et fonctions du vivant.

Jean Nouvel pour architecte

Pour concevoir Ecotone Antibes qui devait se traduire par un geste architectural fort, mais aussi faire la part belle à l'écologie et au bien-être des près de 4 000 personnes qui à terme vont travailler sur le site, la Compagnie de Phalsbourg s'est appuyée sur son expertise accumulée

« Jean Nouvel a imaginé pour Antibes un projet unique au monde en recréant une colline habitée avec un bâtiment qui se soulève pour laisser passer les routes »

The Compagnie de Phalsbourg begins to unveil its plan for Les Trois Moulins

On 17 October the president of the Compagnie de Phalsbourg, Philippe Journo, began to give some indications on the project that CASA had selected for the development of the Trois Moulins district. A project for which the developer chose architect Jean Nouvel, who has envisaged a 21st century ecological campus called Ecotone to become the gateway and symbol of Sophia Antipolis.

Whilst the official presentation of the Trois Moulins development project, christened Ecotone Antibes, is planned for 6 December in Paris within the framework of the SIMI, **Jean Leonetti** wanted the Compagnie de Phalsbourg to give the Riviera press a preview and some indications about this large-scale project destined to become the new gateway to Sophia Antipolis. Without revealing too much so as not to offend the various operational



Un bâtiment qui se soulève pour laisser passer la route

« *Xavier Niel a choisi Ecotone Antibes pour y créer une antenne de Station F, le plus grand campus de start-up au monde* »

Ecotone Antibes, la future porte d'entrée de Sophia Antipolis

en développant plusieurs projets dans le cadre du concours pour réinventer la Métropole du Grand Paris dont déjà un projet d'Ecotone à Arcueil. Un Ecotone est une zone de transition écologique entre deux écosystèmes. Pour celui d'Antibes où il s'agit de passer d'un écosystème habité, dense et urbain au sud de l'autoroute à l'écosystème de Sophia Antipolis, moins habité et dominé par les forêts, le promoteur a pu compter sur un atout de taille : **Jean Nouvel**.



Le concepteur du Louvre Abu Dhabi, de l'institut du Monde arabe ou du musée du quai Branly a une nouvelle fois démontré son génie architectural en imaginant pour Antibes un projet unique au monde en recréant une colline habitée avec un bâtiment qui se soulève pour laisser passer les routes. Ainsi le bus-tram le traversera pour aller jusqu'à la salle de l'Azur Aréna, avant de partir soit en direction de la zone des Clausonnes, soit vers le Campus Sophi@Tech. Par ailleurs, l'intelligence de ce projet est de respecter l'environnement en créant un immense jardin extrêmement végétal (27 000 m² d'espaces verts sont prévus). Jean Nouvel a même voulu faire un clin d'œil à la cité californienne de Newport Beach, jumelée avec Antibes, en implantant sur la colline de grands palmiers Washingtonia qui deviendront le symbole du site.

Un campus dédié aux entreprises avec Xavier Niel en tête d'affiche

La présentation plus détaillée prévue au SIMI nous en apprendra plus sur les aménagements prévus à l'intérieur de cet Ecotone. On sait tout de même déjà que sur ce site d'environ 5 hectares, il n'y aura pas de commerces. La vocation première du site est d'accueillir de grandes entreprises. 32 000 m² sont prévus pour des espaces de bureaux et de coworking. 7 000 m² seront dédiés à un hôtel et à ses services associés tandis que 1 200 m² sont réservés, à l'image de ce qui se pratique sur les campus de Google ou de Facebook, pour des services (conciergerie, restauration, activités ludiques) destinés à faciliter la vie des personnes qui travailleront sur le site où elles pourront disposer de 715 places de parking.

S'il est encore trop tôt pour connaître le nom des entreprises qui viendront s'installer à Ecotone Antibes, **Philippe Journo** est persuadé que la qualité du projet proposé par Jean Nouvel incitera bon nombre de grandes entreprises à choisir Sophia Antipolis pour venir s'implanter. Ceci d'autant plus qu'elles se retrouveront au cœur d'un écosystème baignant dans l'innovation. Partenaire du projet, **Xavier Niel** a d'ailleurs choisi Ecotone Antibes pour y créer une antenne de *Station F* qui est devenue sur Paris le plus grand campus de start-up au monde. Un campus qui a dynamisé tout un quartier, ce qui risque fort de se reproduire sur Sophia Antipolis. ●

partners, **Philippe Journo** has therefore presented the first rough plans of Ecotone Antibes which the Compagnie de Phalsbourg wants to make a model ecological campus of the 21st century, as well as a pole of biomimetic excellence in the South of France. Biomimicry is a way of building according to the rules of nature by taking inspiration from forms, materials, processes and functions of living things.

Jean Nouvel is the architect

In order to design Ecotone Antibes which had to be both a grand architectural feat as well as giving pride of place to ecology and the well-being of the almost 4,000 people who will work at the site the Compagnie de Phalsbourg called upon its accumulated expertise developing several projects as part of the contest to reinvent the Metropolis of Greater Paris including an Ecotone project in Arcueil. An Ecotone is an ecological transition zone between two ecosystems. For that of Antibes where it is necessary to move from an inhabited, dense and urban ecosystem south of the motorway to the Sophia Antipolis ecosystem which is less inhabited and dominated by forests, the developer was able to count on a considerable asset: **Jean Nouvel**.

The designer of the Abu Dhabi Louvre, the Arab world institute and the Quai Branly museum has once again demonstrated his architectural genius by envisaging for Antibes a project which is unique in the world by recreating an inhabited hill with a building that rises to let the roads pass. The bus-tram will pass through it to reach the Azur Arena, before leaving either towards the area of Clausonnes, or to the Sophi@Tech Campus. In addition, the really intelligent part of this project is to respect the environment by creating a huge, densely planted garden (27,000 m² of green space is planned). Jean Nouvel even wanted to give a nod to the Californian city of Newport Beach, twinned with Antibes, by planting tall Washingtonia palms on the hill that will become the symbol of the site.

A campus dedicated to business with Xavier Niel leading the way

The more detailed presentation to be given at SIMI will tell us more about the planned developments inside this Ecotone. We already know that on this site of around 5 hectares, there will be no shops. The primary purpose of the site is to host large companies. 32,000 m² are planned for office and co-working spaces. 7,000 m² will be dedicated to a hotel and its associated services while 1,200 m² are reserved, in the same way as on the Google or Facebook campuses, for services (conciergerie, catering, fun activities) designed to make life easier for those who will work on the site where they will have 715 parking spaces.

Whilst it's too early to know the names of the companies that will settle in Ecotone Antibes, Philippe Journo is convinced that the quality of the project proposed by Jean Nouvel will encourage many large companies to choose Sophia Antipolis. All the more so as they will find themselves at the heart of an ecosystem bathed in innovation. Project partner, **Xavier Niel** has also chosen Ecotone Antibes to create a branch of *Station F* that has become the largest start-up campus in the world. A campus that has energised a whole neighbourhood and which is likely to be reproduced at Sophia Antipolis. ●

Association de bienfaiteurs à Antibes, 2^e édition de la Parenthèse Chic

Photos ©Loic Bisoli Studio



Christian Cottard, Jean-François Fremery, Jean Pascal Matonti, le maire d'Antibes Jean Leonetti avec son épouse, Nicolas Bohême, Antoine Coquerelle et Diane Seromenho

La Parenthèse Chic #2, un rendez-vous annuel antibois créé par la motivation commune de cinq partenaires, Dessange, Contrastes Voyages, Bohême Assurances, Maserati du Groupe Segond et la Maison Cottard, afin d'animer Antibes et de promouvoir le savoir-faire local de façon régulière. Une belle 2^e édition concoctée par le chef Christian Cottard, qui a réuni plus de 300 personnes au cœur d'Antibes, en ce vendredi 5 octobre au sein de la Concession Maserati à Antibes. ●

Concession Maserati du Groupe Segond à Antibes



Tirage au sort en présence d'Antoine Coquerelle, Jean-François Fremery, Christian Cottard, Jean Pascal Matonti et Nicolas Bohême

Antibes Association de bienfaiteurs, 2nd édition of the Parenthèse Chic

The Parenthèse Chic #2, an annual Antibes gathering created by the joint efforts of five partners; Dessange, Contrastes Voyages, Bohême Assurances, Maserati du Groupe Segond and the Maison Cottard, aims to promote Antibes and its local skills on a regular basis. It was a wonderful 2nd edition organised by chef Christian Cottard which brought more than 300 people to the heart of Antibes on Friday 5 October at the Maserati dealership. ●

Au centre, de haut en bas :
Gâteau Maserati préparé par le chef pâtissier Christian Cottard
Stand coiffure par Dessange
Contrastes Voyages avec Emirates et Raffles



Le bus-tram prêt à enjamber la Valmasque

Président de la CASA en charge du projet, Jean Leonetti a visité, le 8 octobre, l'un des plus importants chantiers du bus-tram, situé en plein cœur du parc de la Valmasque. Afin que le bus-tram puisse franchir ce cours d'eau et rejoindre rapidement le campus Sophi@Tech depuis la salle Azur Arena, il a en effet fallu construire un viaduc de 70 mètres de long en respectant de nombreuses contraintes environnementales.

par Emmanuel Maumon



Après avoir traversé le pont, le bus-tram empruntera une nouvelle route accédant directement au Campus Sophi@Tech

Pour que le bus-tram devant relier le pôle d'échanges multimodal d'Antibes à la gare routière de Sophia Antipolis puisse entrer en service en septembre 2019, plusieurs chantiers sont menés en parallèle tout au long de son futur parcours. L'un des plus emblématiques se trouve au cœur du parc de la Valmasque où un viaduc de 70 mètres a été construit pour permettre le franchissement du cours d'eau. Dix mois de travaux ont été nécessaires pour ériger ce pont qui a nécessité l'emploi de 1 200 tonnes de béton et 300 tonnes d'acier.

Ce pont permettra de relier la nouvelle route créée dans la zone des Cistes, dans le prolongement de la rue des Alisiers, au Campus Sophi@Tech. Un gain de temps appréciable puisque pour Jean Leonetti : "En empruntant ce viaduc, le bus-tram pourra rejoindre Sophi@Tech depuis la salle Azur Arena en 4 minutes au lieu de 20 par la route actuelle".

Un chantier respectueux de la nature

Mais pour obtenir l'autorisation de traverser une zone écologique très sensible, le chantier du bus-tram a dû tenir compte de fortes contraintes environnementales permettant de respecter la faune et la flore du parc. La conception du viaduc a également intégré ces contraintes et a dû avoir recours à des matériaux et des méthodes de fabrication permettant de garantir la pérennité de l'ouvrage, comme l'utilisation de piles de pont qui n'interceptent pas les plus hautes eaux du cours de la Valmasque.

Par ailleurs, la ville d'Antibes a fait don de 11 hectares de terrain, qui seront désormais protégés, au parc de la Valmasque. Enfin, seuls des modes doux (bus-tram, vélo et piétons) pourront emprunter ce parcours de 1,2 km en pleine nature, dont les voitures seront totalement exclues. ●

The bus-tram is ready to cross Valmasque

As President of the CASA in charge of the project, Jean Leonetti visited one of the most important works of the bus-tram, located in the heart of the park of Valmasque on 8 October. So that the tram-bus could cross the water and quickly reach the Sophi@Tech campus from the Azur Arena, it was necessary to build a 70 meters long viaduct whilst also respecting the many environmental constraints

In order for the bus-tram to connect the Antibes multimodal exchange centre to the Sophia Antipolis bus station so it can enter into service in September 2019, several projects are being carried out in parallel along its future route. One of the most crucial is in the heart of Valmasque Park where a 70-metre viaduct has been built to cross the river. Ten months of work were needed to erect this bridge which required the use of 1,200 tons of concrete and 300 tons of steel.

This bridge will connect the new road created in the Cistes area, extending the Rue des Alisiers, to the Sophi@Tech Campus. An appreciable time gain because for Jean Leonetti: "By using this viaduct, the bus-tram will be able to reach Sophi@Tech from Azur Arena in 4 minutes instead of 20 by the current road".

A building site which respects nature

However, to get permission to cross a very sensitive ecological zone, the bus-tram site had to take into account tough environmental constraints to respect the park's fauna and flora. The design of the viaduct also took these constraints into account and had to use materials and manufacturing methods that ensured the durability of the structure, such as the use of bridge piers that do not interrupt the highest water levels of the Valmasque.

In addition, the city of Antibes has donated 11 hectares of land to the Valmasque Park which will now be protected. Finally, only soft modes of transport (bus-tram, bike and pedestrians) will be able to take this 1.2 km nature route from which cars will be totally excluded. ●



Jean Leonetti expliquant l'intérêt de ce viaduc



Jussanam rend hommage à Joséphine Baker

par Janny Plessis

Portrait de Joséphine Baker jeune

Certaines rencontres vous marquent plus d'autres. La vie de Joséphine Baker a passionné en son temps un public avide d'admirer l'artiste, mais aussi de partager l'histoire de cette femme généreuse, promouvant la paix et l'amour entre les hommes avec un charisme de star.

Star, elle l'a été, devenue célèbre en 1925, à 19 ans, en dansant dans la Revue nègre avec des bananes autour de la ceinture. Star elle l'est restée en élevant douze enfants dans le château des Milandes.

Nous avons rencontré l'un d'eux, Louis, venu applaudir le spectacle de la chanteuse et actrice brésilienne Jussanam qui a interprété à Cannes les plus belles chansons de Joséphine Baker dans un concert-monologue musical en septembre dernier au théâtre Alexandre III.

Comment vous êtes-vous rencontrés tous les deux, Louis et Jussanam ?

Louis : C'est mon frère Jeannot qui m'a prévenu qu'une personne faisait un show sur maman à Cannes. Comme j'habite Menton, j'ai désiré la rencontrer avec ma fille Delphine.

Jussanam : Lorsque j'ai appris que j'allais rencontrer la famille de Joséphine Baker, j'ai été très émue, son fils, sa petite-fille et petit-fils, et ses arrière-petits-enfants. Je porte en moi la famille de Joséphine et c'est elle qui les embrasse à travers moi.

Comment avez-vous découvert Joséphine Baker, Jussanam ?

Je chante de la bossa nova et du jazz au Brésil où je suis aussi actrice. En 2002, j'ai été invitée

à Rio, au théâtre Ipanema qui reprenait toutes les stars venues au théâtre Casino Urca. Je fus choisie par le chorégraphe, car il trouvait que je lui ressemblait avec mon accent et ma voix. Je me suis alors passionnée pour Joséphine, sa présence scénique. J'ai acheté tous les DVD la concernant. Elle a joué dans trois rôles principaux dont un, "Zouzou" avec Jean Gabin, et j'ai lu tous les livres qui évoquaient sa vie.

Qu'est-ce qui vous a séduit dans ce personnage ?

Son histoire est fascinante ! Elle est née dans le Missouri, à St Louis, d'une famille pauvre dans une Amérique raciste et elle réussit à se produire à Broadway, puis en Europe où elle devient star internationale. Et je ne parle pas encore de sa vie privée qui est tout aussi remarquable.

Louis, quand a-t-elle commencé à chanter ?

Dès 6-7 ans, elle chantait pour les gens de son quartier. Elle préparait des petites scénettes, des pièces de théâtre pour ses amis et leurs familles. Elle est arrivée en France en 1925, elle avait 19 ans seulement, engagée dans la Revue nègre comme danseuse remplaçante. L'actrice principale a eu un problème de santé et elle l'a remplacée. Elle était très libre dans sa danse et dans sa vie d'ailleurs. Elle s'est mariée quatre fois, mais n'a jamais accepté de faire autre chose que ce qu'elle souhaitait.

Un symbole sexuel

—
« Elle a été la femme la plus photographiée au monde dans ces années-là »
—

Comment expliquez-vous ce succès immédiat, Jussanam ?

Cette danse libre, comme le dit Louis, a été sa marque de fabrique. Elle avait un physique différent des Européennes, une présence scénique hors norme et elle est devenue le symbole sexuel de l'époque. Elle a été la femme la plus photographiée au monde dans ces années-là. De grands artistes comme Domergue ou Picasso l'ont peinte nue. Ce qui a augmenté encore sa popularité.

Comment en est-elle venue à adopter douze enfants ?

Louis : Nous sommes à la sortie de la guerre. Joséphine a besoin de repos, elle loue un château en Dordogne, les Milandes, qu'elle achètera dix ans après. Elle savait qu'elle ne pourrait pas avoir d'enfants après deux fausses couches. Elle rencontre Jo Bouillon et ils désirent fonder une famille. Reste l'adoption.

Lui ne désirait pas plus de quatre enfants adoptés, elle en a recueilli douze. Leur couple n'a pas résisté à cela. Dès qu'elle partait en tournée, elle disait : j'en prends un, mais le problème était que dans les orphelinats où elle se rendait, les enfants avaient des amis, des frères de sang ou de cœur, et alors devant cela, elle disait : je prends les deux !

Et la famille s'agrandissait.

Une famille arc en ciel**Qui a été le premier ?**

C'est lors de sa tournée au Japon, qu'elle décide d'adopter Akyo (66 ans). Il est japonais, et Jeannot (65 ans). Puis ce fut Louis (moi 65 ans) lors de sa tournée au Brésil et en Colombie. Les six premiers ont pratiquement le même âge. Nous sommes dix garçons et deux filles seulement. Il y a Jarry, finlandais, protestant, blond aux yeux bleus, Jean-Claude, français, Moïse israélite, décédé il y a dix ans, Brahim et Maryane, tous deux berbères, Koffi, Côte d'Ivoire (61 ans) Mara, vénézuélienne, Noël, Paris, (49 ans), et Stellina.

Quelle était sa motivation d'accueillir autant d'enfants ?

Joséphine Baker

Arrivés à six, mes parents avaient décidé d'arrêter là leur adoption. Mais Joséphine était rêveuse, pas très consciente des réalités et elle voulait former une famille arc-en-ciel, avec toutes les couleurs, toutes les religions, tous les continents représentés. Elle l'a fait, avec une générosité incroyable. Il faut lui reconnaître cela.

« *Nous avons vécu une enfance formidable* »

Que s'est-il passé ensuite ?

Je suis resté seize ans aux Milandes. Nous avons vécu une enfance formidable. Mon père est parti en 1957. Ma mère est devenue châtelaine, elle gagnait beaucoup d'argent mais elle n'avait pas fait d'études et les gens en ont profité. Le domaine dépassait le cadre du château, elle avait agrandi la vie du village. Cent personnes travaillaient pour elle, et elle payait même l'électricité de la ville. Il y avait un parc d'attraction, des visites organisées, les gens venaient pour elle, c'était une femme modèle.

Que s'est-il passé ensuite ?

La situation s'est dégradée, en fait, tout allait mal. Nous n'avions plus de restaurant dans le village, plus de parc, et un soir, on nous a signalé qu'il fallait partir. Nous sommes venus à Paris dans un appartement où nous habitions les douze enfants, plus une tante et un oncle et leur fille. Joséphine était catastrophée, elle avait 60 ans. Mais elle pensait que cela allait repartir, qu'elle allait refaire des spectacles et gagner de nouveau beaucoup d'argent. La princesse Grace, qu'elle connaissait, lui a proposé de se produire au Sporting. Nous avons été invités à Roquebrune, pour être domiciliés en France. Nous sommes restés là six ans, jusqu'à sa mort, car Joséphine a eu un accident cérébral en avril 1975 juste après sa dernière représentation à Bobino.

Qu'êtes-vous devenu ensuite ?

J'avais 22 ans lorsque ma mère est partie. Je venais de me marier et j'ai continué ma vie d'abord à Lille où sont nés mes deux enfants, puis à Menton où je vis actuellement. J'ai travaillé dans les assurances et je suis en retraite maintenant. Nous avons tous eu une vie normale. Brahim a essayé le cinéma, certains sont repartis dans leur pays d'origine, mais nous avons continué de nous voir. Mon père est décédé dans les années 80.

Quel regard portez-vous sur Joséphine Baker aujourd'hui ?

C'est ma maman, elle a tout donné, c'est un idéal, une grande dame et une grande artiste. Elle est proche du général de Gaulle, et de cette idée du devoir envers la France.

Je suis très fière que Jussanam la fasse revivre et à la fin de son spectacle elle parle du message de ma mère avec cette famille, c'est un message de paix et d'union que nous portons encore à ce jour.

Elle est enterrée à Monaco. ●

EN SAVOIR PLUS

*Le spectacle "Jussanam avec Joséphine Baker" sera donné
Dimanche 3 Février à 18h au Théâtre de la Cité (Nice).*



Louis, venu applaudir le spectacle de la chanteuse et actrice brésilienne Jussanam

Yachting Festival : un beau succès avant une profonde mutation

Bilan positif pour l'édition 2018 du Yachting Festival qui s'est déroulée à Cannes du 11 au 16 septembre. Mais pour poursuivre sa croissance, le plus grand salon nautique à flot d'Europe va opérer une profonde transformation en 2019 avec le transfert des voiliers au Port Canto.

par Emmanuel Maumon



Le Vieux Port plein à craquer pour cette 41^e édition du Yachting Festival

A l'image de l'industrie nautique française qui a retrouvé son meilleur niveau d'avant crise, la 41^e édition du Yachting Festival a rencontré un beau succès avec 542 exposants qui ont présenté 638 bateaux dont 219 nouveautés, et 51 000 visiteurs venus des quatre coins du monde. Une clientèle qui cherche l'excellence pour concrétiser un achat et qui a pu admirer le meilleur de l'offre française et internationale à moteur, à voile, monocoque ou multicoque. A Cannes, elle dispose de plus de l'opportunité unique de tester les nouvelles unités présentées puisque 80 % des bateaux ont la possibilité de sortir du port pour des essais en mer.

Si le Yachting Festival a poursuivi sa croissance avec une progression de 6 % des bateaux exposés et une augmentation de 14 % des lancements de nouveautés, il souffre néanmoins d'un manque de place dans sa configuration actuelle. Avec l'appui de la Ville de Cannes et à l'issue d'une longue concertation avec les exposants, les organisateurs ont donc décidé d'engager l'an prochain une

« L'ambition est de faire du Yachting Festival le plus grand salon au monde de voiliers à flot »

Yachting Festival: a great success before huge changes

It was a positive result for the 2018 edition of the Yachting Festival which took place in Cannes from 11 to 16 September. But to continue its growth, the biggest on-water boat show in Europe will undergo a huge transformation in 2019 with the transfer of the yachts to the Canto Port.

Just like the French nautical industry, which has regained its pre-crisis level, the 41st edition of the Yachting Festival met with great success with 542 exhibitors who presented 638 boats including 219

A l'instar de Beneteau, les voiliers n'accosteront plus au Vieux Port en 2019

profonde transformation de l'évènement afin que celui-ci puisse continuer à grandir et à affirmer son statut de plus grand salon nautique à flot d'Europe.

Les voiliers mettent le cap sur le port Canto

La mutation la plus spectaculaire sera le transfert de tous les voiliers du Vieux Port au port Canto. Loin de vouloir les reléguer au second plan, l'ambition est, selon la commissaire générale du salon Sylvie Ernoult, de faire du Yachting Festival le plus grand salon au monde de voiliers à flot. Profitant du relooking et de la modernisation du port Canto entamés depuis plusieurs années, les voiliers disposeront d'un véritable écrin qui leur sera totalement dédié. Avec plus de 800 mètres linéaires de quais réservés à plus d'une centaine de monocoques et multicoques, le port Canto offrira un plan d'eau exceptionnel, ainsi que de grandes surfaces à terre permettant aux chantiers navals de mettre en valeur leur offre d'une façon incomparable.

Les bateaux à moteur moins à l'étroit au Vieux Port

Cette réorganisation s'inscrit dans une volonté de servir au mieux les intérêts des exposants "moteur" et "voile", de leur donner une meilleure visibilité et de renforcer la légitimité du Yachting Festival. Suite au départ des voiliers au port Canto, le Vieux Port sera intégralement consacré à l'industrie nautique à moteur et les chantiers et équipementiers auront plus de place pour exposer leurs produits. Des produits qui mettent en lumière les savoir-faire uniques des orfèvres de la construction navale.

Ce Festival de la Plaisance est plus que jamais une invitation au rêve en offrant au public la possibilité de découvrir les plus beaux yachts du monde aux dimensions impressionnantes puisque 150 yachts exposés dépassaient les 20 mètres de long. Des bateaux qui seront désormais plus à leurs aises dans le cadre magique du Vieux Port. ●



new ones and welcomed 51,000 visitors from around the world. A clientele looking for excellence to make a purchase and who were able to admire the best of the French and international motor, sail, monohull or multihull boats. Moreover in Cannes, there is the unique opportunity to test the new boats presented since 80% of boats have the opportunity to leave the port for sea trials.

While the Yachting Festival has continued to grow with a 6% increase in boats on display and a 14% increase in new product launches, it nevertheless suffers from a lack of space in its current configuration.

With the support of the City of Cannes and after a long consultation with the exhibitors, the organisers have decided to commit next year to a huge transformation of the event so that it can continue to grow and to assert its status as the largest on-water boat show in Europe.

« Cette réorganisation s'inscrit dans une volonté de servir au mieux les intérêts des exposants "moteur" et "voile" »

The boats are setting a course for the Canto port

The most spectacular change will be the transfer of all boats from the Old Port to the Canto Port. Far from wanting to relegate them to the background, the ambition is, according to the general organiser of the fair, Sylvie Ernoult, to make the Yachting Festival the biggest on-water boat show in the world. Taking advantage of the makeover and the modernisation of the Canto port which has been under way for several years, the boats will have a wonderful setting which will be totally dedicated to them. With more than 800 linear metres of docks reserved for more than a hundred monohulls and multihulls, the Canto port will offer an exceptional area of water, as well as large land areas allowing shipbuilders to highlight their offerings in an incomparable way.

The motorboats will be less cramped than in the Old Port

This reorganisation is part of a desire to better serve the interests of the motor and sail exhibitors, to give them better visibility and strengthen the legitimacy of the Yachting Festival. Following the departure of the boats for the Canto port, the Old Port will be entirely dedicated to the motor boat industry and the shipbuilders and equipment manufacturers will have more room to exhibit their products. Products that highlight the unique know-how of the craftsmen of the shipbuilding industry.

More than ever this Festival is an invitation to dream as it offers the public the opportunity to discover the most beautiful yachts in the world with some very impressive dimensions as 150 of the yachts exhibited exceeded 20 metres in length. Boats that will now be more comfortable in the magical setting of the Old Port. ●



Sylvie Ernoult présentant le visage du port Canto durant le prochain Yachting Festival

L'embellissement du centre de La Bocca est lancé

Quelques jours avant le lancement des travaux, David Lisnard a présenté, le 13 septembre, le projet de rénovation et d'embellissement du centre de La Bocca. Quarante millions d'euros seront investis pour valoriser l'identité forte de La Bocca et renforcer l'attractivité de ce quartier. Réalisé en plusieurs tranches, ce chantier transformera totalement la place Paul Roubaud et embellira l'avenue Francis Tonner.

par Emmanuel Maumon

Après la réalisation des deux premières tranches du projet BoccaCabana qui ont totalement repensé le littoral boccassien, mais aussi la pose de la première pierre de la technopole de l'image et le lancement du projet "Nouvelle Frayère", La Bocca poursuit sa métamorphose avec le démarrage des travaux d'embellissement de son centre. Un projet de grande ampleur qui va fortement valoriser le visage de ce quartier et améliorer le cadre de vie des riverains. Plus de 76 000 m² seront rénovés, embellis et modernisés avec la volonté de cultiver l'identité boccassienne en renforçant son caractère de village provençal.

« La place Paul Roubaud qui sera complètement transformée pour la rendre modulable, attractive, animée et sécurisée »

Improvements to the centre of La Bocca are under way

On 13 September, a few days before the start of the work, David Lisnard presented, the renovation and improvement project for the centre of La Bocca. Forty million euros will be invested to enhance the strong identity of La Bocca and the attractiveness of this district. Realised in several stages, this building site will completely transform the Place Paul Roubaud and improve the Avenue Francis Tonner.

After the completion of the first two sections of the BoccaCabana project, which have completely redesigned the Boccassian coastal area, but also the laying of the foundation stone for the image

technopole and the launch of the "Nouvelle Frayère" project, La Bocca continues its metamorphosis with the start of the improvements to its centre. A large-scale project that will strongly enhance the face of this neighbourhood and improve the living environment of residents. More than 76,000 m² will be renovated, embellished and modernised with the desire to cultivate the Boccassian identity by reinforcing its character as a Provençal village.

Place Paul Roubaud completely transformed

The highlight of this project is the Place Paul Roubaud which will be completely transformed to make it flexible, attractive, lively and secure. The market hall will be demolished and rebuilt, as well as in a second phase the Post Office building which will no longer cut the square in two. The new Post Office will be at the heart of a public services area along with a Tourist Office and a Municipal Police Station.

The Place will also see the installation of dry fountains with light shows allowing the organisation of events throughout the year. The southern part will



La place Paul Roubaud sera rendue aux piétons dans sa partie sud

David Lisnard présentant les travaux d'embellissement du centre de La Bocca



l'année. La partie sud sera piétonnisée avec des bornes rétractables sur les rues Jeancard et Baloux. Au sol, l'utilisation de matériaux de grande qualité sera privilégiée avec des dalles en calcaire et probablement un panachage de couleurs. Par ailleurs, la nouvelle place Paul Roubaud sera bordée de nombreux arbres de grande taille.

Une avenue Francis Tonner oxygénée

La création d'espaces arborés est d'ailleurs l'une des caractéristiques de cette rénovation du centre de La Bocca qui comprendra 870 m² de nouveaux espaces avec 140 arbres de haute taille plantés, ainsi que 4 000 arbustes et plantes vivaces (romarin, santoline). Cette oxygénation sera particulièrement sensible sur l'avenue Francis Tonner qui bénéficiera d'arbres colorés (jacarandas et lauriers roses). Son embellissement s'effectuera aussi par des trottoirs élargis et la création de terrasses, toujours en ayant recours à des matériaux nobles, qui renforceront son attractivité. L'éclairage sera également rénové et le mobilier urbain modernisé.

Sur cet axe majeur du centre de La Bocca, qui restera en double sens, la circulation sera apaisée avec l'instauration sur 550 m d'une zone à 20 km/h, tandis que l'extension du BHNS sera poursuivie et que trois stations seront réaménagées et rendues totalement accessibles. Le stationnement y sera adapté aux usages des riverains et des commerçants. Un stationnement qui sera d'ailleurs complètement repensé sur l'ensemble du périmètre d'aménagement. Le nombre de places disponibles sera d'ailleurs augmenté et porté à 1 400 au terme du projet.

Un projet qui, pour occasionner le moins de gêne possible, sera réalisé par tranches. Ainsi, la première phase, qui s'échelonnait jusqu'en novembre 2019, comprendra six étapes afin de livrer plus rapidement des espaces finis et de limiter l'emprise du chantier. Durant les travaux, la circulation s'effectuera en sens unique pour préserver des zones de livraison à proximité des commerces et conserver des espaces piéton confortables et sécurisés. Les travaux provoqueront certes des désagréments, mais le jeu en vaut la chandelle et à terme le centre de La Bocca devrait être totalement redynamisé tandis que son attractivité commerciale sera fortement renforcée. ●



Le futur visage de l'avenue Francis Tonner au niveau du rond-point de La Gaieté

Une place Paul Roubaud transfigurée

L'élément marquant de ce projet concerne la place Paul Roubaud qui sera complètement transformée pour la rendre modulable, attractive, animée et sécurisée. La halle de marché sera démolie et reconstruite, de même que dans une seconde phase le bâtiment de la Poste qui ne coupera plus la place en deux. La nouvelle Poste sera au cœur d'un espace de services publics avec un Office du Tourisme et un poste de Police municipale.

La place verra également l'installation de fontaines sèches avec jeux de lumières permettant l'organisation d'événements tout au long de

be pedestrianised with retractable bollards on Rue Jeancard and Rue Baloux. On the ground, preference will be given to the use of high quality materials with limestone slabs and probably a mix of colours. In addition, the new Place Paul Roubaud will be lined with several tall trees.

A new breath of life for Avenue Francis Tonner

The creation of wooded spaces is also one of the characteristics of this renovation of the centre of La Bocca which will include 870 m² of new spaces with 140 tall trees, as well as 4000 shrubs and perennials (rosemary, santoline). This oxygenation will be particularly noticeable on Avenue Francis Tonner which will benefit from colourful trees (jacarandas and oleander). Improvements will also come from the wider pavements and the creation of terraces which will enhance its attractiveness. Lighting will also be renovated and the street furniture modernised.

Traffic will be calmed along this major axis for the centre of La Bocca, which will remain two way through the introduction of a 20 kmph zone along 550m, while the extension of the BHNS will be continued and three stations will be redeveloped and made fully accessible. Parking will be adapted to the needs of residents and traders. Parking will be completely redesigned across the entire development perimeter. The number of places available will be increased to 1,400 by the end of the project.

In order to cause the least possible inconvenience the project will be carried out in instalments. The first phase, which will run until November 2019, will consist of six steps in order to deliver finished spaces more quickly and limit the footprint of the site. During the works, the traffic will be in one direction to preserve delivery areas near the shops and maintain comfortable and secure pedestrian spaces. The work will certainly cause inconvenience, but it'll certainly be worth the effort and ultimately the centre of La Bocca should be fully revitalised while its commercial appeal will be greatly enhanced. ●

Le renouveau du jasmin, magie des fleurs à parfum du pays de Grasse

par Janny Plessis

«...Partager leur savoir-faire avec les invités d'un jour »

Partager une promenade au cœur du pays grassois en compagnie de Marianne Estène-Chauvin est un plaisir que je vous recommande particulièrement. Nous sommes le 22 septembre, la journée s'annonce belle à souhait, et c'est le cœur en fête que nous montons dans le minibus qui sera notre moyen de transport tout au long de la journée.

Marianne Estène-Chauvin est une femme généreuse, uneoureuse des rencontres insolites. Au cours d'un déplacement à Grasse, elle a évoqué avec **Jérôme Viaud** la possibilité de ce voyage au cœur du pays grassois. Réconcilier le temps d'une journée le Cap d'Antibes et l'arrière-pays, les joies du bord de mer avec les fleurs à parfum participent à la magie de ce jour.

Nous sommes une petite vingtaine, des Parisiens étonnés de la richesse des gens d'ici, de leur générosité, de leur courage et de cette envie de partager leur savoir-faire avec ces invités d'un jour. Nous commencerons notre balade par un café au restaurant Lougolin, dont la terrasse panoramique domine la vallée grassoise.

Puis nous irons cueillir du jasmin au Domaine de Manon, là où **Carole Biancalana** a décidé de revenir à l'essentiel, de modifier le cours de sa vie pour redonner place aux fleurs à parfum. Elle est reconnue dans le métier et la Maison Dior lui achète toute sa production. Du jasmin bien sûr, des roses centifolia à perte de vue. Quelques hectares à cultiver pour le plaisir des sens, en dépit de la difficulté de la récolte qui se fait chaque matin tant que la fleur de jasmin est odorante. Dès le midi, il faut suspendre la cueillette et filer la porter chez Robertet qui en extraira le subtil parfum.

Redonner vie à cette culture ancestrale alors que le jasmin avait pratiquement disparu des champs de culture est une opération digne d'une résurrection et de la bonne santé de la filière qui retrouve son panache d'antan, car les maisons de luxe en redemandent, Dior et Chanel en priorité.

Des secrets bien gardés

Mais le temps passe et le programme concocté par Marianne est dense, alors nous nous rendons à Grasse honorer le rendez-vous avec **Dominique Pillon**, guide conférencière de la maison du



Les invités de Marianne pour cette promenade d'un parfumeur en herbe



Carole Biancalana
du Domaine de Manon

Patrimoine. Déambulation passionnante dans le cœur de ville, qui renferme en son sein des secrets bien gardés, des escaliers improbables, des points de vue inconnus. Nous découvrirons au hasard de notre déambulation, un libraire hors normes qui, dans son Moulin à Lire, collectionne des milliers d'ouvrages aux piles improbables, au destin inconnu. **Eric Attias** vit au milieu de ses livres dont il connaît la place dans cet imbroglio d'étagères, de couloirs sinueux, de poussière accumulée. Il connaît son stock, il suffit de lui demander un ouvrage pour qu'il le sorte comme par magie d'un coin oublié. Et si jamais ce livre tant recherché ne campait pas ici, il peut le commander sur internet, le livrer, car en dépit de son côté hors du temps, cet ermite vit aussi à l'ère du numérique !

Les parfums Micallef

C'est à regret que nous quitterons cette grotte à lire, mais regret de courte durée, car nous sommes attendus par trois magnifiques parfumeurs, telles la très chic boutique des Parfums Micallef, les 1000 Flowers Perfumer de **Jessica Buchanan**, et la boutique sobre de **Didier Gaglewski**. Puisqu'il fallait choisir, j'ai eu le plaisir de rencontrer **Madame Micallef** qui nous a reçus avec une courtoisie et un savoir-faire très appréciables en dépit de notre retard. Ses parfums sont équilibrés, magnifiques et suffisamment variés pour convenir au plus grand nombre, mais ils se méritent et le flaconnage réalisé par ses soins nous ravit de leur beauté et nous emmène déjà dans le monde du luxe qui se décline dans cette jolie boutique.

Notre matinée se termine en beauté par la réception improvisée dans les jardins ombragés de l'artiste **Erick Ifergan**. Sa maison devenue atelier car il peint sur les murs, est le théâtre de sa future construction. En effet, cet artiste atypique a l'ambition de créer une fondation dans son jardin parfumé.

Nous sommes enchantés de notre visite très bien orchestrée par **Marianne Estène-Chauvin** qui s'est révélée être une excellente conférencière et guide touristique. Cette jolie promenade au cœur du pays grassois est à recommander à tous les amoureux de cette belle région qui souhaitent approfondir son histoire et découvrir la richesse de son patrimoine.

Le Domaine de la Colle Blanche

Suite à cette journée, nous avons suivi l'installation d'**Anne Caluzio** et **Maurin Pisani**, advenue le 4 octobre, exploitants du Domaine de la Colle Blanche. Ces deux jeunes, anciens cueilleurs du Domaine de Manon, ont eu l'opportunité dans le dispositif innovant de portage du foncier initié par la SAFER PACA, en collaboration avec COOP de France et la Région Sud, d'acquiescer cette belle propriété du Domaine de la Colle Blanche. Quelques hectares de jasmin à récolter ne leur font pas peur, car ils ont la sérénité de savoir que leur récolte entière est déjà réservée par la Maison Dior. La présence de **François Demachy**, parfumeur-créateur de la Maison Dior, est un gage de la confiance en ces deux jeunes gens à l'avenir déjà auréolé du parfum si délicat du jasmin blanc. ●



Réception dans les jardins d'Erick Ifergan

« Réception improvisée dans les jardins ombragés d'Erick Ifergan »



Anne Caluzio et Maurin Pisani



NOËL
à Grasse
2019



Le point de l'Essentiel
Grasse

23^E MARCHÉ DE LA TRUFFE

5 janvier/2019
à Grasse
13 janvier/2019
au Puyrat



LES FÊTES DE FIN D'ANNÉE À GRASSE

Marché de Noël
Patinoire de Glace
Marche aux Flambeaux
Concerts & Chants Chorale
Marché de la Truffe

...

Du 1^{er} DÉC. AU 6 JANV.

www.grasse.fr / 04 33 36 66 66

Infos : 04 93 36 66 66 - www.grasse.fr

Eccity lance son scooter électrique à trois roues au Mondial de la Moto

Le Mondial de l'Auto de Paris a aussi fait cette année la part belle à la moto et aux scooters qui ont occupé le Pavillon 3 de la Porte de Versailles. Implantée à Grasse, Eccity a profité de l'évènement pour lancer officiellement, le 3 octobre, son révolutionnaire scooter électrique à trois roues mais aussi pour présenter son scooter « Made in Côte d'Azur » ainsi que ses offres de location longue durée qui démocratisent l'acquisition d'un scooter électrique.

par Emmanuel Maumon



Christophe Cornillon présentant à la presse le model3

Fondée en 2011 par **Christophe Cornillon** et **Frédéric de Maneville**, Eccity commence à se faire une belle place au soleil dans le monde des scooters électriques qu'elle conçoit, fabrique et commercialise. Aujourd'hui, elle vend près de 200 scooters/an. Son produit phare est l'eccity125, un scooter électrique performant qui rencontre un beau succès, aussi bien auprès des particuliers que des collectivités comme la Ville de Paris ou la Métropole Nice Côte d'Azur. Son accélération est enviée par ses concurrents à essence et son autonomie de plus de 100 km est suffisante pour les déplacements urbains et péri-urbains. Ce scooter répond bien aux attentes du marché du deux-roues en pleine expansion, sur lequel le scooter électrique représente une solution d'avenir grâce aux économies qu'il génère, mais aussi à son côté écologique permettant de lutter contre la pollution des grandes métropoles.

Un scooter aux couleurs de la Côte d'Azur

Pour faciliter son acquisition, Eccity propose une formule de location longue durée (36 mois) particulièrement attractive. Ainsi, pour l'eccity125, l'offre Eccity Lease est de 149 €/mois et comprend, outre la location, une assurance tous risques, une assistance 24h/24 et l'entretien du scooter. Des offres de LLD existent également pour les autres scooters fabriqués par Eccity comme

Eccity launches its three wheel electric scooter at the Mondial de la Moto

The Mondial de l'Auto in Paris has also focused this year on the motorcycle and scooters that occupied Pavillon 3 of the Porte de Versailles. Based in Grasse, Eccity took advantage of the event to officially launch, on 3 October, its revolutionary three-wheeled electric scooter, but also to present its "Made in Côte d'Azur" scooter and its long-term rental offers that make it possible for everyone to have an electric scooter.

Founded in 2011 by Christophe Cornillon and Frederic de Maneville, Eccity is starting to make a name for itself in the world of electric scooters that it designs, manufactures and markets. Today it sells around 200 scooters per year. Its flagship product is the eccity125, a high-performance electric scooter that



Le scooter d'Eccity aux couleurs de la Côte d'Azur

has met with great success, both among individuals and communities such as the City of Paris or the Nice Côte d'Azur Metropolis. Its acceleration is envied by its petrol competitors and its autonomy of over 100km is sufficient for urban and peri-urban travel. This scooter meets the expectations of the booming two-wheeler market, where the electric scooter represents a solution for the future thanks to the savings it generates, but also to its ecological side in fighting pollution in major cities.

A scooter in the colours of the Côte d'Azur

To facilitate its purchase, Eccity offers a particularly attractive long-term lease (36 months). For Eccity125, the Eccity Lease offer is 149 € / month and includes, in addition to rental, all-risk insurance, 24-hour assistance and scooter maintenance. LLD offers also exist for other scooters manufactured by Eccity like model3 or eccity50. A recent very handy model which Eccity has presented a version of in the colours of the Côte d'Azur at the Mondial Moto.

In fact Eccity has been selected by the Regional Tourism Committee for its first collection "Made in Côte d'Azur France" to highlight Riviera craftsmanship and industry. The Grasse based company therefore offers a scooter with the designs and colours of the Côte d'Azur. The eccity50 of this special series has blue and white parasols on its sides, while its saddle is blue, white and black, inspired by the Provençal way of life.

The model3, a revolutionary scooter with three wheels

But the real attraction of the Eccity stand was the model3, a revolutionary three-wheeled scooter officially launched at this Mondial and whose first deliveries are expected by the end of the year. The originality of the model3 comes from its two wheels located at the back. A characteristic that gives it impeccable handling in turns where the driver has the possibility of leaning his scooter up to 37°.

Lightweight and equipped with two electric motors located on each of the rear wheels, the model3 is capable of reaching a top speed of 120 km/h and has highly efficient brakes, which further improves the safety which is already stronger thanks to the three wheels.

Enhanced security that could interest the customers of companies who hesitate to adopt the scooter because of its danger. Eccity's other priority target for this model3 is an urban clientele that wants to drive without the emission of polluting particles, in complete safety and with the comfort typical of the brand's scooters.

Made to order with a delivery time of one month, the model3 is marketed at a price of 10,900 euros. The 36-month LLD Eccity Lease offer for this model is around 200 euros per month. Note that to accelerate the development of this scooter, Eccity has launched a fundraiser for one million euros with the crowdfunding platform WiSEED. ●

« Eccity a été sélectionnée par le Comité régional du Tourisme pour sa première collection "Made in Côte d'Azur France" »

le model3 ou l'eccity50. Un dernier modèle très maniable dont Eccity a présenté une version aux couleurs de la Côte d'Azur au Mondial de la Moto.

Eccity a en effet été sélectionnée par le Comité régional du Tourisme pour sa première collection "Made in Côte d'Azur France" destinée à mettre en lumière l'artisanat et l'industrie azuréens. La société grassoise propose donc un scooter reprenant les motifs et les couleurs de la Côte d'Azur. L'eccity50 de cette série spéciale arbore ainsi sur ses flancs des parasols bleus et blancs tandis que, inspirée par l'art de vivre à la provençale, sa selle est bleue, blanche et noire.

Le model3, un scooter révolutionnaire à trois roues

Mais la véritable attraction du stand Eccity était le model3, un scooter révolutionnaire à trois roues lancé officiellement lors de ce Mondial et dont les premières livraisons doivent avoir lieu d'ici la fin de l'année. L'originalité du model3 provient de ses deux roues situées à l'arrière. Une caractéristique qui lui procure une tenue de route irréprochable en virage où le conducteur a la possibilité de pencher son scooter jusqu'à 37°. Léger et équipé de deux moteurs électriques situés sur chacune des roues arrière, le model3 est capable d'atteindre une vitesse de pointe de 120 km/h et dispose d'un freinage d'une grande efficacité, ce qui améliore encore la sécurité déjà plus forte avec un trois roues.

Une sécurité renforcée qui pourrait intéresser la clientèle des sociétés qui hésite à adopter le scooter en raison de sa dangerosité. L'autre cible prioritaire d'Eccity pour ce model3 est une clientèle urbaine désireuse de rouler sans émission de particules polluantes, en toute sécurité et avec le confort caractéristique des scooters de la marque. Fabriqué à la demande avec un délai de livraison d'un mois, le model3 est commercialisé au prix de 10 900 euros. L'offre Eccity Lease de LLD sur 36 mois pour ce modèle tourne quant à elle aux environs de 200 euros/mois. A noter que pour accélérer le développement de ce scooter, Eccity a lancé une levée de fonds d'un million d'euros auprès de la plateforme de financement participatif WiSEED. ●

Christophe Cornillon et Frédéric de Maneville, les fondateurs d'Eccity au Mondial de la Moto



L'École supérieure du Parfum s'installe à Grasse

Nous sommes le 1^{er} octobre, une pluie diluvienne s'abat sur Grasse mais ne ternit pas l'ambiance festive qui se respire au 18, bd du Jeu de Ballon, là où est inaugurée l'École supérieure du Parfum. L'annonce n'est pas encore arrivée du succès de la Ville de Grasse d'être inscrite au Patrimoine immatériel de l'Unesco, mais il règne déjà ici un parfum d'avenir. Comment imaginer que l'École du Parfum soit installée ailleurs que dans la ville internationale du Parfum, au cœur de Grasse ?

par Janny Plessis

Et bien c'est chose faite, en présence de nombreux élus dont **Jean-Pierre Leleux**, du directeur général du groupe AD Éducation, **Kévin Guenegan**, du président du conseil de Perfectionnement de l'ESP, **Maurice Alhadève**, et de nombreux membres de la filière parfum.

L'École supérieure du Parfum is coming to Grasse

It's the 1st October and it's raining cats and dogs in Grasse but even that can't spoil the party spirit at the inauguration of the École supérieure du Parfum. The announcement of the city of Grasse's success on the Unesco intangible heritage list has not yet been made but there's a scent of the future here already. How could the School of Perfume be anywhere other than in the international city of perfume in the heart of Grasse?

Well, it's a done deal and was done in the presence of many elected members including **Jean-Pierre Leleux**, Director General of the AD Éducation Group, **Kévin Guenegan**, Chairman of the Board of the Perfectionnement de l'ESP, **Maurice Alhadève**, and various members of the perfume sector.

Just one year

Twenty students, all already in white coats, participated in this beautiful inauguration, proud to take small groups of guests to tour their new school. Two floors will be needed to learn, reflect, understand and become the noses of tomorrow, those who will make the essential perfumes for our changing world, everything is in place to make this city centre school a model of its kind.

During his speech, **Jérôme Viaud** highlighted the speed of execution of this project, which started in the Paris offices of ESP in Paris in the summer of 2017. *"In just over a year, you have carried out remarkable work to meet the actors across the territory, to carry out the work, to recruit the teaching team and to register these first 20 bachelor students".*

Historical centre

Things really are going well for the development of higher education in the Pays de Grasse and especially in the historical centre close to the Fontaines Parfumées recently renovated by LVMH, just a few hundred metres from the future media library and the famous MIP. The École supérieure du Parfum complements the IDEX Master of Science inaugurated in September and the installation in September 2019 of the ECAM-EPMI engineering school. *"You are pioneers in a great adventure! We're counting on you so that Grasse becomes your scent!"* added Jérôme Viaud. The centre of Grasse will be deeply changed by these new infrastructures, but the most important thing was to give young people something visible, create roots and bond them to their town which only a promising future can deliver. This is a done deal with the arrival of lots of students. ●



Une première promotion autour de Jérôme Viaud

Un an seulement

Une vingtaine d'élèves, tous déjà en blouse blanche, participaient à cette belle inauguration, fiers de faire visiter par petits groupes aux invités d'un jour leur nouvelle école. Deux étages seront nécessaires pour apprendre, réfléchir, comprendre et devenir les nez de demain, ceux qui fabriqueront les parfums essentiels à notre monde en mutation. Des salles de classe classiques, des tableaux professoraux, des investissements plus spécifiques à leur métier, feront de cette école en centre-ville un modèle du genre.

Lors de son discours, **Jérôme Viaud** a rappelé la rapidité d'exécution de ce projet qui a démarré dans les bureaux parisiens de l'ESP à Paris dans l'été 2017. *"En un peu plus d'un an, vous avez fait un travail remarquable, presque à marche forcée, pour rencontrer les acteurs du territoire, réaliser les travaux, recruter l'équipe pédagogique et inscrire cette première promotion de 20 étudiants de Bachelor en valorisation et commercialisation des plantes, parfums et arômes."*

Centre historique

Il est vrai que cet alignement de planètes favorise le développement de l'enseignement supérieur du Pays de Grasse et spécialement dans le centre historique à proximité des Fontaines Parfumées rénovées récemment par LVMH, à quelques centaines de mètres de la future médiathèque en construction et du célèbre MIP. Cette nouvelle installation de l'École supérieure du Parfum vient en complément du Master of Science IDEX inauguré en septembre et de l'installation en septembre 2019 de l'École d'ingénieurs ECAM-EPMI. *"Vous êtes les pionniers d'une très belle aventure ! Nous comptons sur vous pour que Grasse devienne votre parfum"*, a ajouté Jérôme Viaud. Ce centre de Grasse sera modifié durablement et en profondeur par les nouvelles infrastructures, les nouvelles installations qui arrivent, mais le plus important n'était-il pas de redonner à la jeunesse une visibilité, un enracinement et un attachement à leur ville que seul un avenir prometteur peut décider ? C'est chose faite avec l'arrivée de ces nombreux étudiants. ●

Le campus grassois d'enseignement supérieur prend corps

Le "Master of Science in Management of the Flavour and Fragrance Industry" a été inauguré le 12 septembre à Grasse. Une nouvelle pierre au campus en train d'émerger au sein de la cité des parfums dont le rayonnement international se reflète dans l'origine des étudiants de cette première promotion.

par Emmanuel Maumon

Depuis plusieurs années, le Pays de Grasse souhaite faire de l'enseignement supérieur l'un des axes majeurs de sa stratégie de développement territorial. Implanté depuis sept ans dans l'Espace Jacques Louis Lions, le Master FOQUAL a déjà formé de nombreux étudiants aux savoir-faire liés aux parfums et aux arômes, mais la rentrée 2018 marque une nouvelle étape dans cette stratégie. Le maire de Grasse **Jérôme Viaud** était donc particulièrement heureux de l'inauguration de ce Master of Science en Management de la filière Arômes et Parfums, d'autant plus qu'elle est le couronnement de deux ans d'efforts pour implanter cette formation à Grasse.

Un succès que la Communauté d'Agglomération compte encore amplifier avec un nouveau dispositif, baptisé "Grasse Campus", qui doit faciliter l'implantation de nouvelles formations, mais aussi apporter des solutions de logement et dynamiser la vie étudiante.

Une première promotion venue du monde entier

Ce nouveau Master of Science offrira une formation pluridisciplinaire aux futurs professionnels de l'industrie des arômes et des parfums. Il bénéficiera de l'apport d'enseignants venant de l'Institut de Chimie de Nice, de la Faculté de Droit et de l'EDHEC. Il est le premier des sept Masters of Sciences mis en place par l'Université Côte d'Azur pour accroître son rayonnement à l'international. Un objectif atteint puisque les 18 étudiants de la première promotion viennent du Brésil, du Guatemala, de Corée, de Malaisie, d'Afrique du Sud, du Liban ou de Grèce, sans oublier quelques Français.

Outre ce Master of Science, Grasse a également accueilli en cette rentrée l'arrivée de l'École supérieure du Parfum de Paris qui propose désormais un cursus de cinq ans autour des métiers de la parfumerie. D'autres écoles prestigieuses suivront à compter de 2019 et la ville compte bien, à l'horizon 2023, ajouter 500 étudiants supplémentaires aux 300 d'aujourd'hui. ●

A first intake from all across the world

This new Master of Science will provide multidisciplinary training to future professionals in the aroma and fragrance industry. It is the first of seven Masters of Sciences set up by the University of Côte d'Azur to increase its influence abroad. A target that has been achieved as the 18 students of the first intake come from Brazil, Guatemala, Korea, Malaysia, South Africa, Lebanon or Greece, not forgetting some from France.

In addition to this Master of Science, Grasse also welcomed the arrival of the Ecole Supérieure du Parfum de Paris, which now offers a five-year course in the perfume industry. Other prestigious schools will follow from 2019 and the city intends to increase the current 300 students by a further 500 by 2023. ●

Les étudiants de la première promotion entourant Jérôme Viaud et le président de l'Université Côte d'Azur Jean-Marc Gambaudo



The Grasse campus of higher education is taking shape

The "Master of Science in Management of the Flavour and Fragrance Industry" was launched on 12 September in Grasse. The new intake reflects the international renown of the city of perfume.

The Pays de Grasse has been aiming to make higher education one of the major axes of its territorial development strategy. The FOQUAL Masters has already trained many students in perfume and aroma related skills, but the 2018 academic year marks a new stage with the inauguration of this Master of Science in Management of the Aroma and Fragrance sector.

The Agglomeration Community intends to add to this with a new facility, called "Grasse Campus" to facilitate the establishment of new training courses, provide housing solutions and boost student life

Vos événements de fin d'année

GRASSE

le CUBE
RECEPTIONS

Arbre de Noël
Soirée de fin d'année
Galette des Rois
Cocktail & vœux

à partir de
26€^{ht}/pers.*

LE CUBE RECEPTIONS - GRASSE
+33 (0)4 93 36 67 68
contact@lecube-receptions.com
www.lecube-receptions.com

Cocktail déjeunatoire, sur la base de 20 pers., offre valable jusqu'au 31/01/19

L'ECAM-EPMI bientôt à Grasse !

Nous sommes le 8 octobre 2018 et c'est à l'Espace Jacques-Louis Lions que se déroule une manifestation importante pour la Ville de Grasse et le monde étudiant. En effet, après l'Ecole Supérieure du Parfum, le Master of Sciences IDEX, c'est la prestigieuse école d'ingénieurs ECAM-EPMI qui s'installe dans le Grasse Campus à la rentrée 2019.

par Janny Plessis



Facade du Grasse Campus de l'Espace Jacques-Louis Lions

Créée en 1992 par quatre groupes industriels, EDF, Philips, PSA et Schneider, ECAM-EPMI est une Grande École d'ingénieurs généralistes. A l'heure où l'on sait que les progrès technologiques nous conduiront à changer plusieurs fois de métier dans une vie, c'est une force considérable que d'être préparé à toute éventualité. L'école permet de développer tout un socle de connaissances techniques, scientifiques et humaines ainsi que des compétences clés pour être polyvalent et s'adapter à tous les secteurs. Sa spécialisation phare ? L'énergie et la ville du futur. ECAM-EPMI est une Grande École tournée vers l'avenir, agile, pionnière et en constante évolution.

C'est dire si la Ville de Grasse se réjouit d'accueillir dès la rentrée 2019 cette belle école offrant un avenir prometteur à ses élèves. **Jérôme Viaud**, maire de Grasse et président de l'Agglomération du Pays de Grasse, a souligné que le travail paye et que le slogan de l'école, Go Agile, pourrait être aussi celui du Pays de Grasse.

60 ingénieurs diplômés par an

Constat est fait par Monsieur Rozelot, président du Conseil de Développement du Pays de Grasse, que nous manquons de 40 000 ingénieurs en France et que les modifications climatiques,

ECAM-EPMI soon in Grasse!

It's 8 October 2018 at the Espace Jacques-Louis Lions and there's an important event taking place for the town of Grasse and the student world. Further to the Ecole Supérieure du Parfum, the IDEX Master of Sciences, it's the turn of the prestigious engineering school ECAM-EPMI to announce its installation on the Grasse Campus for autumn 2019.

Created in 1992 by four industrial groups, EDF, Philips, PSA and Schneider, ECAM-EPMI is a Grande Ecole of General Engineers. At a time when we know that technological progress will lead us to change jobs several times in a lifetime, it is a considerable strength to be prepared for any eventuality. The school allows for the development of a broad base of technical, scientific and human knowledge as well as key skills to be versatile and adaptable for all



Moumen Darcherif, directeur général de l'ECAM-EPMI, et Jérôme Viaud, maire de Grasse



les transformations technologiques nous obligent à repenser le monde de demain. Cette école possède selon son directeur général, **Moumen Darcherif**, des valeurs humaines proches de celles du pays de Grasse. *"Nous nous sommes retrouvés dans le discours de **Jérôme Viaud**, qui est talentueux et engagé dans la politique, l'industrie et l'enseignement. L'énergie, l'e-santé, et le développement durable sont des sujets d'aujourd'hui et de demain enseignés dans l'ECAM-EPMI. Soixante ingénieurs diplômés par an, une classe prépa dès 2019 et 200 élèves accueillis ici en 2025, tels sont les objectifs à court et moyen terme."*

« *Le travail paye et le slogan de l'école, Go Agile, pourrait être aussi celui du Pays de Grasse* »

ECAM-EPMI, implantée à Cergy-Pontoise, forme des ingénieurs dans les thématiques du génie industriel, du génie électrique, de l'énergie, de la ville de demain. Ces ingénieurs généralistes se doivent d'être ouverts sur le monde et à l'aise avec les réalités industrielles. Elle accueille 800 élèves sur son site parisien, dispose de son propre laboratoire de recherche et entretient des partenariats avec de prestigieuses universités étrangères. *"Depuis, fin 2016, nous avons mis en place une stratégie ambitieuse, offensive et réaliste, explique Moumen Darcherif. Elle se résume en deux mots, Go Agile, et vise à enrichir les savoir-faire de l'école, valoriser son expérience en mode start-up et organiser son développement à l'échelle nationale et internationale."*

Enedis, GRDF

Des industriels ont tenu à être présents ce 8 octobre pour souligner l'importance de cette installation. Madame Carole Ory, directrice territoriale Enedis O6 (distribution d'électricité), a souligné l'importance de ce maillage territorial et de cette expérimentation grandeur nature pour les étudiants qui devront s'intéresser à l'innovation, au numérique et au smart grid.

Quant à Monsieur Grégory Bertrand, directeur Territorial de GRDF O6, il a reconnu la valeur de cette école *"à la pédagogie agile, créée pour les entreprises, ouverte sur le monde et spécialisée dans les énergies pour la ville de demain."* Ces nouveaux élèves seront logés dans le centre historique et pourront bénéficier de la présence de cinémas et de théâtre, du palais des Congrès, de la future médiathèque, du musée de la Parfumerie et de tous les services offerts aux étudiants pour une vie de loisir après leur journée dans l'ECAM-EPMI. Et pour terminer, citons une nouvelle fois Moumen Darcherif : *"La création de Grasse Campus comme structure d'accompagnement et de lien entre les écoles est une très bonne idée. La vision de Jérôme Viaud s'inscrit dans une volonté proactive de redynamisation de la jeunesse : nous adhérons à cette idée et remercions les équipes pour leur accompagnement."* ●

EN SAVOIR PLUS

Rendez-vous à l'adresse Internet :
www.ecam-epmi.fr/vie-etudiante/le-campus-de-grasse/

sectors. Its key specialisation? Energy and the city of the future. ECAM-EPMI is a future-oriented, agile, pioneering and constantly evolving Grande Ecole.

So the town of Grasse is delighted to welcome this beautiful school with a promising future for its students in September 2019. **Jérôme Viaud**, Mayor of Grasse and President of the Agglomeration of the Pays de Grasse, stressed that work pays and that the slogan of the school, Go Agile, could also be that of the Pays de Grasse.

60 engineers qualifying each year

It is noted by Mr Rozelot, President of the Development Council of the Pays de Grasse, that we lack 40 000 engineers in France and that climate change and technological changes are forcing us to rethink the world of tomorrow. This school has, according to its Director General, **Moumen Darcherif** human values close to those of the Pays de Grasse. *"We recognised ourselves in the speech by Jérôme Viaud, who is talented and involved in politics, industry and education. Energy, e-health, and sustainable development are topics of today and tomorrow that are taught in the ECAM-EPMI. Sixty graduate engineers a year, a preparatory class from 2019 and 200 students here in 2025, these are the short and medium term goals."*

ECAM-EPMI, based in Clergie-Pontoise, trains engineers in the fields of industrial engineering, electrical engineering, energy and the city of the future. These generalist engineers must be open to the world and comfortable with industrial realities. It hosts 800 students on its Paris site, has its own research laboratory and maintains partnerships with prestigious foreign universities. *"Since late 2016, we have implemented an ambitious strategy, positive and realistic, says Moumen Darcherif. It can be summed up in two words, Go Agile, and aims to enrich the know-how of the school, enhance its experience in start-up mode and organise its development nationally and internationally."*

Enedis, GRDF

Industrialists wanted to be present on 8 October to emphasise the importance of this facility. Carole ORY, Territorial Director Enedis O6 (electricity distribution), emphasised the importance of this territorial network and this life-size experiment for students who must be interested in innovation, digital and the smart grid.

As for Grégory Bertrand, Territorial Director of GRDF O6, he recognised the value of this school *"with its agile teaching, created for companies, open to the world and specialised in energy for the cities of the future"*. These new students will be housed in the historic centre and will benefit from the presence of cinemas and theatres, the Palais des Congrès, the future media library, the perfume museum and all the services offered to students for leisure after their day at the ECAM-EPMI. And finally, let us quote Moumen Darcherif again: *"The creation of the Grasse Campus as a support and link structure between schools is a very good idea. Jérôme Viaud's vision is part of a proactive effort to revitalise young people: we support this idea and thank the teams for their support."* ●

L'année 2019 marquera les 500 ans de la fondation du village de Valbonne et les 50 ans de la technopole de Sophia Antipolis

Christophe Etoré, maire de Valbonne Sophia Antipolis depuis deux ans maintenant, suite au retrait de Marc Daunis, a pris à bras le corps sa fonction. Il connaissait déjà les dossiers importants de cette commune atypique étant premier adjoint depuis 2014 et élu à Valbonne Sophia Antipolis depuis 2001. Parmi les priorités de l'équipe qu'il mène : le logement, la qualité de vie, tout en respectant la proximité immédiate de la nature et l'interaction avec Sophia Antipolis.

Le double anniversaire qui va marquer l'année 2019, fêtant les 500 ans de la création du village de Valbonne et les 50 ans de Sophia Antipolis, ne peuvent laisser personne indifférent sur les festivités qui vont jalonner ce beau territoire.

par Janny Plessis



Christophe Etoré



La nouvelle ferme Bermond qui accueille les activités des associations et du service loisirs jeunesse

Quelle est votre actualité et vos projets pour 2019 concernant la ville de Valbonne ?

Nous poursuivons la révision du PLU, un projet global et transversal. Le PLU est avant tout un projet d'intérêt général qui nécessite d'arbitrer entre des intérêts particuliers parfois contradictoires. Il déterminera l'avenir de notre commune pour les 30 ans à venir. Les enjeux sont donc importants, car une bonne gestion de nos surfaces en préservant les espaces naturels permet de conserver le cadre de vie et une qualité de vie sur la commune. C'est un enjeu essentiel pour l'équipe municipale et pour les Valbonnais.

De nombreux travaux ont perturbé la circulation à l'entrée de Valbonne et dans le village, est-ce bientôt terminé ?

Ces travaux concernaient principalement les réseaux d'eau. Ils ont été réalisés par la Commune et d'autres partenaires car nous voulions agir de manière coordonnée et censée. Il aurait été pire de fermer plusieurs fois des mêmes voies d'accès. Ce sont des désagréments, j'en ai conscience, mais c'est essentiel et le bénéfice pour les habitants sera grand. Les travaux dans les rues du village vont se terminer prochainement. Nous avons pris du retard pour cet assainissement de notre réseau à cause des inondations de 2015. Dès 2020, cette compétence reviendra à l'agglomération, alors nous avons décidé de transférer un réseau d'eau en bon état. Ces travaux coûtent 5,5 millions d'euros, pour le bien-être des habitants avant tout.

Que pensez-vous alors du projet des Clausonnes, porté par la CASA, mais qui se trouve sur la commune de Valbonne ?

Tout d'abord c'est un projet global, inscrit déjà dans les études Sophia 2030, portées par tous les partenaires institutionnels du territoire.

Ensuite, sur la commune de Valbonne Sophia Antipolis, il ne faut pas oublier que nous avons réussi à préserver 2/3 d'espaces végétalisés. Et ce sera encore le cas dans le prochain PLU. L'entrée de la première technopole d'Europe doit ressembler à autre chose que ces friches qui desservent l'attractivité de Sophia. A l'Open Sky, c'est un lieu de vie que nous créons avec des restaurants, de l'hôtellerie, des bureaux sur 20 000 m², des espaces dédiés à la culture, à l'économie sociale et solidaire... et pas seulement un centre commercial comme je l'entends souvent.

Les Trois Moulins et le Fugueiret bénéficient de la même exigence, de la même cohérence. Sachant que la surface concernée pour le Fugueiret a beaucoup diminué, elle est de 5 hectares aujourd'hui permettant d'implanter le siège de la CASA et le Business Pôle 2.0.

La commune continue son exemplarité avec 30 % de logements sociaux, c'est aussi la politique de la CASA, Antibes joue le jeu et toutes les communes vont s'y mettre.

Le village fête ses 500 ans en 2019, est-ce que cet anniversaire s'annonce bien ? Comment voyez-vous les festivités ?

Effectivement, l'année 2019 marquera les 500 ans de la fondation du village de Valbonne et les 50 ans de la création de la technopole de Sophia Antipolis. Deux anniversaires pour une seule grande fête célébrée tout au long de l'année 2019 sur l'ensemble du territoire de la commune, organisée et coordonnée par la municipalité de Valbonne Sophia Antipolis, en lien bien sûr avec la CASA pour les 50 ans de la technopole.

Le double anniversaire est l'occasion de mettre en valeur l'identité d'un territoire en constante évolution : son histoire, son patrimoine, les acteurs d'aujourd'hui, et ses habitants qui en dessinent l'avenir. Nous allons poser les jalons

d'un futur à dessiner ensemble afin d'écrire une histoire collective.

Tout un planning de manifestations se met en place avec des temps forts, une production culturelle et sportive, un recueil de mémoire sur les harkis, une fête médiévale, avec des lanceurs de drapeaux comme en 1519. Nous officialiserons aussi le jumelage avec le village italien de Marti, dont de nombreux Valbonnais sont issus. Notre devise, "Ici le futur a trouvé ses racines", prend alors tout son sens, et à Garbejaire nous conserverons cette unité entre les habitants et la technopole.

« Nous avons su préserver notre commune, protéger les espaces verts tout en la modernisant »

L'objectif est d'offrir aux habitants l'opportunité de se réapproprier le territoire et de réaffirmer les liens entre modernité et patrimoine historique.

Est-ce que des actions communes avec la CASA pour les 50 ans sont prévues ?

La CASA travaille de son côté, car Sophia est sur son territoire, mais soutient également la vie associative. Nous avons déjà échangé d'une manière globale sur l'aspect "technopole" de ces festivités, mais aucune action concrète n'est encore finalisée.

L'environnement, l'habitat, les transports sont des sujets d'avenir importants pour la commune qui connaît une croissance démographique conséquente depuis dix ans, comment prévoyez-vous ce nouveau plan d'urbanisme ?



prenons à bras le corps. Nous avons pour habitude de dire que nous voulons préserver notre commune, son cadre de vie exceptionnel, ses nombreux espaces verts boisés etc... tout en assumant notre responsabilité de première commune de la première technopole d'Europe. Cela veut dire des emplois créés sur notre territoire, donc des besoins en logement, en transports. Le programme des Bourrelles répond à cette problématique avec une masse critique atteinte pour loger les actifs, ainsi que Peïdessalle évoqué avant et les Clausonnes pour répondre aux besoins en terme de lieu de vie, à l'entrée de la technopole.

La saison estivale a très bien fonctionné avec une population très nombreuse sur la place du village lors des soirées de la fête de la musique, du mondial de foot, de la Saint Jean, à quoi attribuez-vous ce succès populaire ?

Nos associations se mobilisent pour la réussite de tels événements et la participation est en effet assez exceptionnelle avec pas moins de 2 000 personnes pour Chantécole, 1 000 à la fête de la musique, 2 000 à la fête de la Saint-Jean, 6 000 personnes pour le festival Rues & Vous, 3 000 pour la fête nationale et 2 000 pour la Saint-Roch.

Nous avons une programmation qui convient à tous avec des événements ou des expos tous les jours pendant la saison estivale. C'est cela VSA !

Pensez-vous que la sécurité dans le village de Valbonne soit optimale durant ces événements qui réunissent autant de monde ?

Dans le contexte du plan VIGIPRATE, la municipalité se doit de prendre des mesures particulières lors des manifestations communales de grande ampleur afin d'assurer au mieux la sécurité du public et des riverains. Nous organisons, en amont des grandes manifestations, des réunions avec l'ensemble des partenaires en charge de la sécurité (gendarmerie, pompiers, etc.).

En moyenne, dix agents de la police municipale sont en service lors de grandes manifestations avec l'appui de la Gendarmerie nationale. L'accès au secteur concerné est donc interdit à toute circulation de véhicules le jour de chaque événement, que ce soit au village ou à Garbejaire.

Nautipolis a fait peau neuve, que diriez-vous de ces nouveaux équipements et de ces nouvelles offres ?

Le complexe aquatique Nautipolis est un équipement communautaire ouvert depuis 2011. Il appartient à la CASA, géré dans le cadre d'une Délégation de Service Public (DSP). C'est une chance pour notre commune de bénéficier d'un tel équipement, encore faut-il qu'il soit accessible d'une manière tarifaire au plus grand nombre. C'est pourquoi nous avons mis

—
« Sur les 14 000 habitants de la commune, 13 700 adhèrent aux associations ! »
 —

En ce qui concerne la croissance démographique, elle a été conséquente dans les années 80, car nous sommes passés de 2 500 à 10 000 habitants en dix ans, au début des années 1990. Cette démographie galopante nous a permis d'augmenter le nombre de classes pour les enfants en passant de 7 en 1975 à 72 en 1990. Mais aujourd'hui la croissance est de 1 % par an, soit environ 100 habitants de plus par an. C'est une croissance maîtrisée. Valbonne Sophia Antipolis connaît une très forte attractivité, la plus forte de la CASA, mais elle est modérée par le prix du foncier important ici. Se loger sur la commune n'est pas facile pour tout le monde.

Aujourd'hui, 50 % des terrains de la ville restent des zones naturelles et agricoles, trente hectares seront reclassés en zone naturelle sur le secteur des Cistes (initialement semi-rural à l'urbanisation) et 6,6 hectares seront ouverts à l'urbanisation pour les 15 ans à venir, répartis comme suit : 5 hectares en face des Clausonnes, au Fugueiret, à proximité de la future gare du BHNS et 1,6 hectares sur des zones bordant le tissu urbain déjà existant. Valbonne Sophia Antipolis doit demeurer ce territoire semi-rural semi-urbain qui maîtrise son développement tout en consolidant ses capacités à offrir aux habitants un haut niveau de services solidaires.

Nous avons fait le choix de définir deux Orientations d'Aménagement Prioritaires (OAP) sur deux thèmes majeurs pour l'avenir de notre territoire :

- Les mobilités
- La biodiversité

La vie sociale de Valbonne est active, les associations participent à la vie de la collectivité. Dans ces domaines, quelle est l'actualité et comment les soutenez-vous ?

La vie associative est très riche à Valbonne Sophia Antipolis. Rendez-vous compte : sur les 14 000 habitants de la commune, 13 700 adhèrent aux associations ! Plus de 150 associations basées statutairement sur la commune existent dans des champs divers que sont la culture, le sport, la solidarité, la jeunesse, l'international, l'éducation. La richesse et la variété de notre tissu associatif sont des atouts indéniables, une force pour notre commune.

C'est pourquoi nous consacrons une part importante de notre budget aux subventions directes aux associations. Pour 2017, 734 503 euros + 13 000 euros (subventions exceptionnelles) ont été distribués.

Certains projets de lotissement sur le secteur du lycée Simone Veil par exemple ont été abandonnés, comment avez-vous vécu ces modifications du PLU, alors que vous teniez à ce projet de construction me semble-t-il ?

Ils n'ont pas été abandonnés ! Notre ambition de faciliter l'accès à la propriété des familles qui ne pourraient y accéder dans les conditions actuelles du marché demeure intacte. Aussi l'opération d'aménagement prévue sur le secteur de Peïdessalle se poursuit en réduisant son emprise au sol et le nombre de logements initialement prévus pour répondre aux enjeux écologiques sur la partie haute du site.

Et comment résoudre le problème du logement des actifs dans ces conditions ?

C'est justement une problématique que nous

en place une tarification adaptée en fonction des revenus pour tous les habitants de la commune. La commune compense le tarif pratiqué par le délégataire qui facture à la collectivité le différentiel par rapport au prix d'entrée.

L'apprentissage de la natation est indispensable pour évoluer en toute sécurité sur notre magnifique littoral.

Au niveau culturel, avez-vous des nouveautés à nous annoncer pour les fêtes de Noël et de l'an prochain ?

Ces fêtes de fin d'année auront la couleur des 500 ans/50 ans avec de belles surprises !

Noël à Garbejaire du 17 au 19 décembre permettra d'accueillir de nombreuses animations pour les enfants durant trois jours Place Méjane : petite ferme, manège, structure gonflable, maquillages, balades en calèche... Et une quinzaine d'exposants pour faire vos achats de Noël. ●

NOËL À VALBONNE

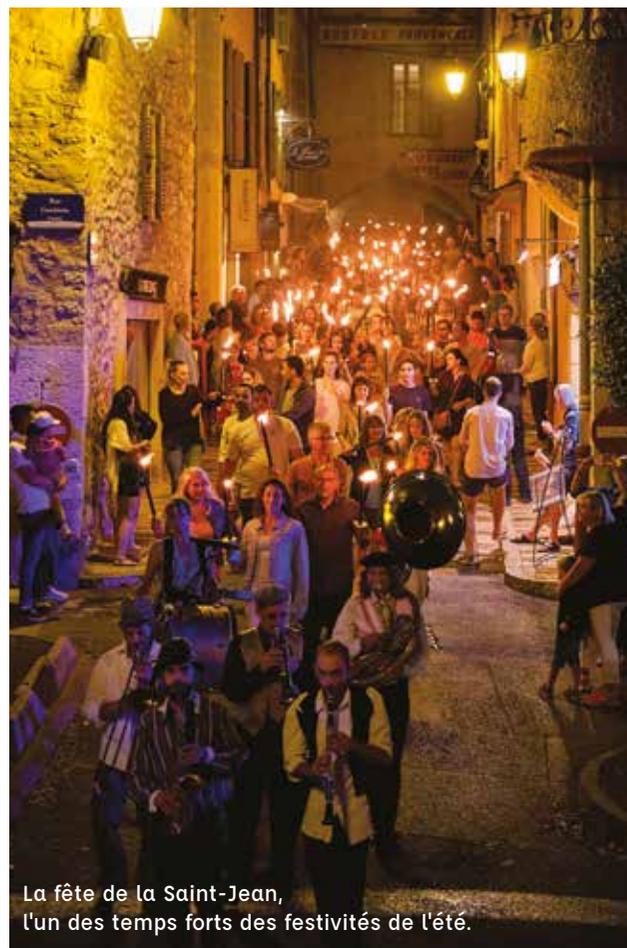
du 21 au 24 décembre

Marché provençal le vendredi 21, chants de Noël par les élèves du conservatoire en fin d'après-midi sur la place des Arcades.

Le marché de Noël se déroulera du 22 au 24 décembre et sera composé d'une centaine de stands d'artistes, d'artisans et de producteurs venus de toute la région. Un lieu idéal pour trouver les produits de qualité qui vous permettront de concocter un délicieux repas de fête (miel, foie gras, tapenade, vin, confiture) ou de dénicher des cadeaux originaux.

Spectacles, cabarets magie et animations musicales complèteront ce programme riche et varié... les prémices des célébrations des 500 ans du village et des 50 ans de la technopole qui animeront toute l'année 2019.

Tous les spectacles et animations sont gratuits.



La fête de la Saint-Jean, l'un des temps forts des festivités de l'été.



MARCHÉ DE NOËL

**Du 22 au 24 décembre
à Valbonne village**

En journée & nocturne

Tous les spectacles, animations et parkings sont gratuits
TOUS LES DÉTAILS SUR www.valbonne.fr



Conférence DSC 2018 : Simulation et réalité virtuelle au service de la voiture autonome

Antibes a accueilli du 5 au 7 septembre en son palais des Congrès, la Driving Simulation Conference 2018. Andras Kemeny, ingénieur, docteur et spécialiste de la simulation immersive, a créé cet événement en 1995. La manifestation a depuis pris de l'ampleur, d'autant plus que les avancées de la voiture autonome ont rendu la simulation stratégique. En 2017, la DSC a eu lieu à Stuttgart. L'édition antiboise 2018 a rassemblé 35 exposants, 400 participants, 20 nationalités et un panel impressionnant de conférenciers. S'y distinguaient des noms comme Renault, Daimler AG, Ford, Bosch, Inria, Université de Leeds, Iowa State University, mais aussi des sociétés spécialisées en réalité virtuelle, créateurs d'univers 3D routiers réalistes, simulateurs de conduite (avec scénarii de conditions de trafic), designers en interfaces hommes-machines, sûreté et sécurité automobile... L'événement, soutenu par Arts et Métiers ParisTech, Renault, Inria, IFSTTAR, SystemX et Team Côte d'Azur (Jean-François Chapperon et Pierre Sigris), a été l'occasion de présenter l'initiative SMART VEHICULE CÔTE D'AZUR, le cluster sophilopolitain qui va coordonner la filière automobile de notre région. ● AG

Prochaine édition, 4-6 sept 2019 à Strasbourg
Info et contact : <http://dsc2019.org> , contact@driving-simulation.com

DSC Conference 2018: Driving simulation and virtual reality for autonomous vehicles

Antibes hosted the Driving Simulation Conference 2018 from 5-7 September at its convention centre. Andras Kemeny, engineer, doctor and specialist in immersive simulation, created this event in 1995. The event has since grown, especially since the advances of autonomous cars have made simulation strategic. In 2017, the DSC took place in Stuttgart. The 2018 Antibes edition brought together 35 exhibitors, 400 participants, 20 nationalities and an impressive panel of speakers. It welcomed distinguished names such as Renault, Daimler AG, Ford, Bosch, Inria, University of Leeds, Iowa State University as well as companies specialising in virtual reality, creators of realistic 3D road universes, driving simulators (with scenarios of traffic conditions), designers in human-machine interfaces, security and automotive safety. The event, supported by Arts et Métiers ParisTech, Renault, Inria, IFSTTAR, SystemX and Team Côte d'Azur (Jean-François Chapperon and Pierre Sigris), was an opportunity to present the SMART VEHICULE CÔTE D'AZUR initiative, the Sophilopolitan cluster that will coordinate the automotive industry in our region.

Next edition, 4-6 sept 2019 in Strasbourg
Info and contact details: <http://dsc2019.org> , contact@driving-simulation.com



IglooHome : On peut désormais laisser la clé sur la porte !

"Maman, j'ai oublié ma clé et je suis à la porte... et non la voisine n'est pas encore rentrée !" Combien de fois avons-nous sauté dans notre voiture pour apporter une clé libératrice à un proche ? Cela ne se produira plus grâce à IglooHome. Ses fondateurs, un couple singapourien, suite à plusieurs expériences laborieuses de transmission de clés pour entrer dans une location Airbnb, ont imaginé la "Smart Keybox". L'ingénieur petit coffre, nomade ou fixe, libère la précieuse clé grâce à un code unique transmis par son propriétaire sur votre mobile que vous lui indiquerez en Bluetooth ou sur son clavier. Depuis 2015, IglooHome a mis sur le marché une gamme complète de serrures, de verrous et de coffres à clés intelligents, totalement sécurisés, à l'épreuve des intempéries, ne nécessitant aucune connexion internet. Grâce à l'application gratuite IglooHome, le propriétaire délivre à distance des codes d'accès permanents ou temporaires sur le mobile des personnes qui désirent entrer, et journalise précisément toutes leurs entrées-sorties. Un Niçois, Mickaël Coppi, a ouvert IglooHome France en 2017 et distribue exclusivement sur l'Hexagone les produits d'IglooHome sur son site www.igloohome.fr et bientôt en grande surface de bricolage. Airbnb a testé et référencé la Smart KeyBox et la recommande à ses clients sur son site... ● AG

Contacts : IglooHome France – 22, Avenue Giacobi – 06300 Nice
Tel : 0 805 385 300 (appel et service gratuit)
contact@igloohome.fr – www.igloohome.fr

IglooHome: Now you can leave the key on the door!

"Mum, I forgot my key and I'm outside the door... and no the neighbour isn't back yet!" How many times have we jumped in our car to bring a key to a loved one? This won't happen anymore thanks to IglooHome. Its founders, a Singaporean couple, after several painstaking experiments of key transmission to enter an Airbnb rental, have dreamt up the "Smart Keybox". The ingenious little safe, portable or fixed, releases the precious key thanks to a unique remote access code transmitted by its owner. Since 2015, IglooHome has put on the market a complete range of locks, bolts and key safes, totally secure, weatherproof, requiring no internet connection. With the free application IglooHome, the owner remotely delivers permanent or temporary access codes to the mobile of people who want to enter, and accurately logs all their entrances and exits. A Niçois, Mickaël Coppi, opened IglooHome France in 2017 and distributes IglooHome products exclusively across France on its website www.igloohome.fr and soon in DIY superstores. Airbnb has tested and referenced the Smart KeyBox and recommends it to its customers on its website...

La Fête nationale de la Principauté de Monaco en images...

Depuis 1952, la Fête du Souverain, plus souvent appelée Fête nationale, a lieu le 19 novembre, jour de la fête de Rainier d'Arezzo, saint patron du prince Rainier III. A son avènement en 2005, S.A.S. le prince Albert II a décidé de maintenir la Fête nationale à cette date, en hommage à son père le prince Rainier. A l'issue de la messe, dite par Monseigneur Barsi, archevêque de Monaco, de 11h30 à 12h15, prise d'armes et défilé militaire sur la place du Palais, où la "grande famille" monégasque se retrouve autour de ses princes. Un hommage était alors rendu aux militaires de Monaco morts aux champs d'honneur, avec la participation cette année d'un détachement de "Poilus" en tenue d'époque. ● VLR



L'hôtel Métropole Monte-Carlo doublement distingué par la revue Condé Nast Traveler

La 31^e édition des *Reader's Choice Awards* a attribué la 1^{re} place dans la catégorie "Meilleur hôtel en France/Monaco" et la 3^e place dans la catégorie "Meilleur hôtel en Europe" à l'hôtel Métropole-Monte-Carlo, propriété de la famille Boustany, avec un score exceptionnel de 99,34 ! Serge Ethuin, directeur général, a déclaré : "Nous sommes très fiers de la reconnaissance de plus de 429 000 lecteurs de *Condé Nast Traveler*. Cette prestigieuse récompense est le résultat du dévouement au quotidien de nos collaborateurs qui visent à offrir le plus haut niveau d'hospitalité à notre clientèle et de leur proposer un lieu au concept unique où la culture, l'art, la mode, l'intellect et la gastronomie se retrouvent." Les *Reader's Choice Awards* décernés par le magazine *Condé Nast Traveler* sont l'expression de la plus ancienne distinction de l'excellence dans l'industrie du voyage... ● VLR

The Métropole Monte-Carlo hotel doubly commended by Condé Nast Traveler magazine

The 31st edition of the *Reader's Choice Awards* awarded the 1st place in the category "Best hotel in France/Monaco" and the 3rd place in the category "Best hotel in Europe" to the Métropole-Monte-Carlo hotel, owned by the Boustany family, with an outstanding score of 99.34! Serge Ethuin, General Manager, said, "We are very proud of the recognition of more than 429,000 readers of *Condé Nast Traveler*. This prestigious award is the result of the daily dedication of our employees who aim to offer the highest level of hospitality to our customers and to offer them a location with a unique concept where culture, art, fashion, intellect and gastronomy can be found together." The *Condé Nast Traveler Reader's Choice Awards* are the expression of the oldest distinction of excellence in the travel industry.



© L'hôtel Métropole Monte-Carlo

Les expositions du musée Cocteau-Séverin Wunderman et du musée historique du Bastion reportées...

Dans la nuit du 29 au 30 octobre, aux alentours de 21h30, la ville de Menton a été frappée d'une soudaine submersion marine... Un communiqué du musée Cocteau annonçait : "Suite à un épisode météorologique particulièrement violent, nous sommes au regret d'informer le public de la fermeture du musée Jean Cocteau-collection Séverin Wunderman et du musée du Bastion. Les expositions programmées dans ces deux établissements sont annulées. Nous vous informerons dès que possible de leur réouverture." Dès 22 heures l'équipe du musée, les services de la Ville et les pompiers ont formé une véritable chaîne humaine pour extraire dessins, peintures, sculptures et livres du sous-sol... 1 800 œuvres ont été transportées au palais de l'Europe afin de les faire sécher et de les mettre à l'abri. Jean-Claude Guibal, maire de Menton, le sous-préfet Nice-Montagne Gwenaëlle Chapuis et le directeur général des services de la Ville Alain Riquet, étaient rapidement sur place afin de constater l'étendue du désastre et l'efficacité des services : "Je tiens à remercier et féliciter toutes les personnes qui sont intervenues depuis lundi soir. Je suis très touché par la solidarité qui s'est installée autour du patrimoine mentonnais et du musée Cocteau", a déclaré le maire M. Jean-Claude Guibal. Le musée Cocteau, le port de Garavan, la promenade du Soleil font partie des sites les plus impactés... ● VLR

Exhibitions at the Cocteau-Séverin Wunderman Museum and the Bastion Historical Museum postponed

Around 9.30pm on the night of 29 October, the town of Menton was hit by a sudden flood from the sea. A statement from the Cocteau museum announced: "Following a particularly violent weather event, we regret to inform the public of the closure of the Jean Cocteau Museum-Séverin Wunderman collection and the Bastion Museum. Scheduled exhibitions in both locations are cancelled. We will inform you as soon as possible of their reopening" From 10 pm, the museum team, the city services and the fire brigade formed a real human chain to rescue drawings, paintings, sculptures and books from the basement. 1,800 works were transported to the Palais de l'Europe to dry out and be safe. The Cocteau Museum, the Garavan Harbour, the Promenade du Soleil are among the most sites that have been most affected.



DRI / Courtoisie du Musée Cocteau

Le chef Philippe Joannes intègre l'équipe de la SBM

Le chef Philippe Joannes, après six belles années passées au cœur de l'hôtel Fairmont Monte-Carlo*, après avoir lancé le Nobu, développé le service traiteur, était présent au Rolex Monte-Carlo Masters, dans les loges VIP de l'Automobile Club de Monaco, au restaurant officiel du Monaco Yacht Show, rejoint l'équipe de la Société des Bains de Mer, en tant que "directeur des événements culinaires". Il aura sous sa houlette: boulangerie, pâtisserie, glacier, service traiteur, veillera sur la restauration de la *Salle des Étoiles*, du *Buddha Bar* et des *Thermes Marins*. Meilleur ouvrier de France 2000 (MOF), Philippe Joannes a fait ses classes dans l'auberge de ses parents, en Champagne. Depuis janvier 2018, il préside l'association des Meilleurs Ouvriers de France pour les Alpes-Maritimes. ● VLR

Chef Philippe Joannes joins the SBM team

After six wonderful years at the Fairmont Monte-Carlo* hotel having launched Nobu, developed the catering service, been present at the Rolex Monte-Carlo Masters, in the VIP boxes at the Automobile Club de Monaco, at the official restaurant of the Monaco Yacht Show, chef Philippe Joannes has joined the team at the Société des Bains de Mer, as "Director of culinary events". He will have under his leadership: the bakery, the pâtisserie, ice cream parlour and catering service and will look after the restoration of the *Salle des Étoiles*, the *Buddha Bar* and the *Thermes Marins*. Winning "Meilleur ouvrier de France" 2000 (MOF), Philippe Joannes learnt his skills in his parents' restaurant in Champagne. Since January 2018, he has chaired the Association des Meilleurs Ouvriers de France for the Alpes-Maritimes.

*Didier Aniès (MOF), chef des cuisines du Grand Hôtel du Cap-Ferrat (1 macaron au guide rouge 2008) succède à Philippe Joannes.

*Didier Aniès (MOF), head of kitchen at the Grand Hôtel du Cap-Ferrat (1 Rosette in the Guide Rouge 2008) will succeed Philippe Joannes.

Le chef Philippe Joannes



© Aline Gérard

Marianne Estène-Chauvin, femme orchestre du Belles Rives

par Janny Plessis



Marianne Estène-Chauvin et François Demachy



Marianne Estène-Chauvin et Elise Boghossian

Comment ne pas tomber sous le charme de cet hôtel immortel qui a fait les beaux jours de la Côte d'Azur dans les années 30 ? Inutile de résister, je vous emmène à la rencontre d'une femme exceptionnelle, Marianne Estène-Chauvin, propriétaire du Belles Rives depuis 2001. Il s'agit d'une histoire de famille, puisque c'est son grand-père qui transforma cette maison rendue célèbre par la présence de l'écrivain américain Francis Scott Fitzgerald et son épouse Zelda dans les années 20.

Marianne, dont nous évoquerons l'étonnant parcours jalonné de succès, a organisé le 22 septembre une journée exceptionnelle, lancée par sa visite particulière au cœur du pays grassois puis couronnée par la première édition du Bal Meilland®, nouvel événement glamour et exclusif de la Côte d'Azur.

Une première édition, dont Sophia / Métropole Mag est fier d'avoir été choisi comme magazine partenaire. Nous reviendrons sur cette promenade du parfumeur, sur cette découverte des fleurs à parfum du pays de Grasse et sur cette fête somptueuse dans le cadre auréolé de roses fraîches du Belles Rives.

Interview exclusive de Madame Estène-Chauvin.

Marianne Estène-Chauvin, the lady orchestrating the Belles Rives

How can you not fall in love with this legendary hotel which was a part of those beautiful days of the Côte d'Azur in the 30s? No need to resist, I shall take you to meet an exceptional woman, Marianne Estène-Chauvin, owner of Belles Rives since 2001. This is a family story, since it was her grandfather who transformed this home made famous by the presence of American writer Francis Scott Fitzgerald and his wife Zelda in the 1920s.

Marianne, whose amazing success story we will discuss later, organised an exceptional day on 22 September, launched by her special visit to the heart of Grasse and then crowned by the first edition of the Bal Meilland®, a new, glamorous and exclusive event on the Côte d'Azur.

A first edition, of which Sophia / Métropole Mag is proud to have been chosen as a partner magazine. We will return to this perfumer's walk, this discovery of perfume flowers in the Grasse countryside and to this sumptuous feast in the setting of fresh roses at the Belles Rives.

An exclusive interview with Ms Estène-Chauvin.

Cet hôtel plein de charme a été le lieu de rencontre de deux écrivains majeurs que sont Hemingway et Francis Scott Fitzgerald, avant leur dispute ?

C'est en effet une grande histoire de la littérature qui se déroule ici, au Belles Rives qui s'appelait alors la Villa Saint-Louis. Hemingway, jeune écrivain à l'aube de sa célébrité, demandait fréquemment à Fitzgerald, son aîné, de corriger ses manuscrits avant envoi chez l'éditeur. Mais lorsque Hemingway écrit "Paris est une fête" dans lequel il évoque un personnage alcoolique, minable, dont la femme est folle, il ne le fait évidemment pas relire à Fitzgerald. Ce dernier comprend que ce personnage lui ressemble et une rupture entre les deux écrivains s'ensuit à jamais. Cependant Fitzgerald achètera le roman, le corrigera et le renverra à Hemingway.

Lequel de ces écrivains préférez-vous ?

Ma préférence va à Fitzgerald car son écriture est plus exigeante, et son style est unique.

Revenons à votre actualité, Madame Chauvin, êtes-vous satisfaite de ce Bal Meilland® quelques jours après cette soirée ?

Je suis ravie de cette première édition du Bal Meilland® qui a été une grande réussite. Nous avons reçu de nombreuses félicitations et déjà de nombreuses inscriptions pour la deuxième édition qui aura lieu en septembre 2019. Nous avons reçu 220 convives et les bénéfices ont été de 28 600 euros pour l'association EliseCare que nous avons parrainé.

Il y avait beaucoup d'émotion au cours de cette soirée ?

Pour beaucoup de convives, il était très important d'être présent symboliquement à ce premier bal, où étaient réunis parfumeurs, horticulteurs, institutionnels

« La présence de François Demachy et de Jean Mus au Bal Meilland®, deux grandes personnalités de Grasse, a été fondamentale »

Marianne Estène-Chauvin,
son fils Antoine
et Lauriane Chauvin

de la région ainsi que des grandes maisons dont Christian Dior, notre partenaire exclusif. La présence de François Demachy et de Jean Mus au Bal Meilland®, deux grandes personnalités de Grasse, a été fondamentale. Ils sont le vivant témoignage d'une industrie historique mais aussi aujourd'hui les réalisateurs d'une renaissance du monde des fleurs et des parfums.

Votre fils Antoine, présent à cette soirée, vous a rejointe à la direction du groupe, apporte-t-il un souffle nouveau ?

Oui, bien sûr, c'est la relève et c'est essentiel pour moi de l'avoir à mes côtés. Mon fils Antoine a travaillé pour le groupe quatre ans à la fin de ses études. Puis, il est parti en Australie, au Japon où il a monté une société d'import-export avant de revenir travailler à Paris. Fort de son expérience à l'étranger, il a estimé qu'il était temps de rejoindre le groupe. Celui-ci compte des équipes jeunes et performantes, ainsi que d'excellents chefs de service. C'est dans l'ordre des choses.

Une histoire de famille

A quelle date avez-vous racheté cet hôtel ?

Je suis revenue dans la région en 1987, et j'ai repris l'hôtel Belles Rives entre 2001 et 2003, puis l'hôtel Juana en 2006. Ce sont deux établissements cinq étoiles parfaitement complémentaires dotés chacun d'un charme différent, accueillants et intimistes.

Wasn't this charming hotel the meeting place of two major writers, Hemingway and Francis Scott Fitzgerald, before their argument?

This is indeed a great story of literature that took place here, at the Belles Rives then called the Villa Saint-Louis. Hemingway, a young writer at the dawn of his celebrity, frequently asked Fitzgerald, his elder, to correct his manuscripts before sending them to the publisher. But when Hemingway wrote "Paris est une fête" in which he evokes a shabby, alcoholic character, whose wife is crazy, he obviously did not get Fitzgerald to re-read it. The latter understood that this character resembled him and a break between the two writers followed which lasted forever. However, Fitzgerald did buy the novel, correct it, and send it back to Hemingway.

Which of these writers do you prefer?

My preference is for Fitzgerald because his writing is more demanding and his style is unique.

Back to your own news Ms Chauvin, are you satisfied with the recent Bal Meilland® ?

I am delighted with this first edition of the Bal Meilland which has been a great success. We received many congratulations and already many entries for the second one that will take place in September 2019. We welcomed 220 guests and the profits were 28,600 euros for the EliseCare association that we had sponsored.

Was there a lot of emotion during this evening?

For many guests, it was very important to be present symbolically at this first ball, where there were perfumers, horticulturists, regional institutions as well as large houses including Christian Dior, our exclusive partner, gathered.

The presence of François Demachy and Jean Mus at the Bal Meilland®, two great Grasse personalities was fundamental. They are the living testimony of a historical industry but also today the directors of a renaissance in the world of flowers and perfumes.

Your son Antoine, who is present at this party, joined you in the management of the group, does he bring a new dynamic?

Yes, of course, he's the next generation and it's essential for me to have him by my side. My son Antoine worked for the group for four years at the end of his studies. Then, he went to Australia and Japan where he set up an import-export company before returning to work in Paris. With his experience abroad, he felt it was time to join the group. The group has young and successful teams, as well as excellent service managers. It's in the order of things.

A family history

When did you buy the hotel?

I returned to the region in 1987 and took over Hotel Belles Rives between 2001 and 2003, then Hotel Juana in 2006. They are two perfectly complementary five-star establishments, each with a different charm; welcoming and intimate.





« Ce monde me fascinait, j'avais compris que je pouvais en tirer une force extraordinaire »

Comment êtes-vous devenue propriétaire du Belles Rives ?

Il est vrai que rien au départ ne me prédestinait à ce parcours professionnel. J'étais alors étudiante en histoire de l'art, je venais l'été pendant les vacances scolaires travailler avec mon oncle Casimir Estène qui dirigeait l'hôtel à cette époque. Nous sommes dans les années 75 et René Guéraud, directeur des achats du Belles Rives, homme de confiance de la famille, était mon mentor, Il m'avait dit un jour : "Ce sera toi qui prendras la direction de l'hôtel". Ce monde me fascinait, j'avais compris que l'on pouvait en tirer une force extraordinaire.

Quel emploi avez-vous assuré durant ces trois étés ?

Je vous parle d'un temps où tout se faisait à la main. Il n'y avait pas d'informatique, et chaque dépense du client était recopiée sur des grands cahiers suivant les bons qui arrivaient. Le soir, nous faisons les additions, les notes journalières des clients, ce qui nous donnait le C.A. J'ai travaillé une année à la caisse de la plage, puis dans les chambres et la lingerie, et enfin j'ai tenu le livre des mains courantes. J'allais par ailleurs au petit matin trois fois par semaine faire le marché chez les grossistes. L'entretien du linge se faisait par nos soins. Nous assurions en interne la couture, la réparation, le lavage, le repassage, pour un confort maximum de nos clients.

Quelles qualités faut-il avoir pour diriger une maison comme la vôtre ?

Je pense que je possédais cette qualité "d'orchestration", celle qui permet d'organiser tout service dans le détail et de faire en sorte de créer une harmonie parfaite pour chaque client.

Mais vous avez exercé cependant dans le monde de l'art ?

Bien sûr, je n'ai pas rejoint tout de suite l'hôtel dans lequel je venais travailler l'été pendant mes études ; j'ai d'abord travaillé dans une galerie à Paris, puis je suis partie à Casablanca où j'ai ouvert ma propre galerie. C'était la première galerie d'art contemporain à Casa en 1979, et j'ai adoré cette période. Le Maroc se construisait et de nombreux artistes marocains produisaient un travail intéressant.

De Rostropovitch à Woody Allen

Quels souvenirs gardez-vous de votre enfance ?

J'appartiens à une famille russe où la musique joue un grand rôle dans notre vie. Enfant, je ne reconnaissais pas les hôtes prestigieux qui venaient à l'hôtel. Je me souviens que je devais avoir 9 ou 10 ans quand ma grand-mère, qui recevait très peu chez elle, m'a conviée à prendre le thé avec une grande dame, que l'on m'a présentée comme une résistante, c'était **Joséphine Baker**.

Des années plus tard, mon oncle m'a initiée au music-hall et au jazz avec la présence ici de **Miles Davis**, d'**Ella Fitzgerald**. C'étaient les premiers clients artistes que j'ai connus, des stars du festival du Jazz qui arrivaient en Cadillac rose, portant des vêtements panthère. Ils étaient riches, beaux et rencontraient une forme de consécration inédite en France.

How did you become the owner of Belles Rives ?

It is true that nothing at the beginning seemed to make me predestined for this professional career. I was a student in art history, I came during the school summer holidays to work with my uncle Casimir Estène who ran the hotel at that time. This was during the mid-seventies and René Guéraud, purchasing manager of Belles Rives, a trusted man of the family, was my mentor, He told me one day: "It will be you who will take over the management of the hotel!". This world fascinated me, I understood that one could draw an extraordinary force from it.

What jobs did you do during these three summers?

I'm talking about a time when everything was done by hand. There was no computer, and each client expense was copied into large notebooks as the orders came in. In the evening, we totalled it all up, each customer's daily account, which gave us the turnover. I worked a year at the beach checkout, then in the rooms and lingerie, and finally I was in charge of the ledger. I went to the wholesalers three times a week very early to do the shopping. The laundry was done by us. We provided in-house sewing, repairs, washing and ironing, for the maximum comfort of our customers.

What qualities do you need to run an institution like yours?

I think that I had this quality of "orchestration", that which allows me to organise any service down to the finest detail and to make sure of creating a perfect harmony for each customer.

But you worked in the art world as well?

Of course, I did not immediately join the hotel where I came to work during the summer holidays when I was studying; first of all I worked in a gallery in Paris, then I went to Casablanca where I opened my own gallery. It was the first contemporary art gallery in Casa in 1979, and I loved that time. Morocco was being built and many Moroccan artists were producing interesting work.

From Rostropovitch to Woody Allen

What memories do you have of your childhood?

I belong to a Russian family where music plays a big part in our life. As a child, I did not recognise the famous guests who came to the hotel. I remember that I must have been 9 or 10 when my grandmother, who received very little at home, invited me to have tea with a great lady, **Josephine Baker**.

Years later, my uncle introduced me to music hall and jazz with the presence here of **Miles Davis** and **Ella Fitzgerald**. They were the first artists I knew, jazz festival stars who arrived in a pink Cadillac. They were rich, beautiful and had a certain something which was unheard of in France.

Martine Micallef, Marianne Estène-Chauvin et Elise Boghossian



Quel est le personnage qui vous a le plus marquée ? Avez-vous une anecdote à nous raconter ?

Il y en aurait mille, vous vous en doutez ! Mais celle-là me plaît assez : il s'agit de **Mitislav Rostropovitch** qui participait au festival du Jeune Soliste. Il conservait son violoncelle dans un étui blanc et avait réservé une suite en demandant qu'on ne le dérange pas. Il désirait répéter dans sa chambre, tranquillement. Il était chaleureux, humain et j'avais donné les consignes que personne ne devait déranger le maître en début d'après-midi car celui-ci répétait. J'ai eu envie d'aller écouter le virtuose, ne m'attendant pas à ce qu'une vingtaine de personnes se retrouvent dans le couloir menant à sa suite, tous silencieux à écouter religieusement Rostropovitch.

Avez-vous rencontré la famille Picasso ?

Bien sûr, j'ai des souvenirs merveilleux de Françoise Gillot qui a vécu longtemps en France avec Picasso, puis qui a épousé un chercheur, Alexander Fleming, qui a découvert la pénicilline et qu'elle a suivi aux USA. J'étais très impressionnée de la voir à l'hôtel. En fait, on ne voyait que ses yeux, comme dans les tableaux de Picasso. C'était une personnalité, un caractère, une femme mince et brillante, à l'américaine.

Et que dites vous de Woody Allen qui a tourné un passage de ses films dans cet hôtel ?

Oui, un grand moment ! **Woody Allen** venait tourner ses films en Europe depuis plusieurs années. Il a passé plusieurs jours en août au Belles Rives pour tourner des scènes du film "Magic in the Moonlight". L'hôtel était plein, nous étions en haute saison et nous devions jongler avec ses équipes car il a surtout filmé la nuit. Woody Allen a en permanence douze personnes autour de lui, mais il est présent durant les répétitions, explique en douceur aux acteurs ce qu'il attend d'eux d'une manière très personnelle. En fait, c'est aussi un acteur



Marianne Estène-Chauvin et Jean Mus

comme Charlie Chaplin. Lorsque le film a été terminé, il a offert l'apéritif à tous les clients ! C'était sympathique, mais ce fut très éprouvant pour nous, car il y avait 100 personnes pendant le tournage, ce qui modifie un peu l'organisation de l'hôtel !

Comment se passe une journée classique de Marianne Estène-Chauvin ?

Les journées sont longues, très chargées avec beaucoup de rendez-vous. Les événements et la communication prennent beaucoup de temps, il en est de même pour les réunions hébergement et restauration. Le restaurant "La Passagère", tenu par **Aurélien Véquaud**, un chef exceptionnel qui vient d'avoir sa première étoile en 2017, propose des menus de fin d'année tout à fait admirables. Je suis très exigeante sur la qualité de la table que nous proposons ici dans ce 5 étoiles, fréquenté par une clientèle qui apprécie ce lieu, son histoire, sa magie, mais aussi sa gastronomie. Nous avons différentes salles de restaurant, et une terrasse magique face aux îles, les pieds dans l'eau. Nous fermons du 6 janvier à fin février, mais sommes ouverts tout le reste de l'année.

Le Belles Rives est un lieu légendaire, un art de vivre rare, en perpétuel renouvellement, alliant plaisirs en famille ou entre amis sur la plage et fêtes sous les étoiles.

De nombreux événements rythment le cours des saisons, Parcours Céramique (vente aux enchères), Prix Fitzgerald, Villas Belles Rives, dîners Bacchus et Bal Meilland®. ●

Who is it that has most marked you? Do you have a story you can tell us?

There's about a thousand stories as you can imagine! But I'm rather keen on this one: it is about **Mitislav Rostropovitch** who participated in the Young Soloist's festival. He kept his cello in a white case and booked a suite asking that we do not disturb him. He wanted to rehearse in his room, quietly. He was a warm and engaging and I gave instructions that no one should disturb the master in the early afternoon because he was practising. I wanted to go listen to the virtuoso, not expecting to meet about 20 people in the corridor leading to his suite all silently listening to Rostropovitch religiously.

Did you meet the Picasso family?

Of course, I have wonderful memories of Françoise Gillot who lived in France for a long time with Picasso, who then married a researcher, Alexander Fleming, who discovered penicillin and followed him to the USA. I was very impressed to see her at the hotel. In fact, her eyes were what you saw, just as in Picasso's paintings. She was a personality, a character, a slim, brilliant American woman.

And what about Woody Allen who shot part of a film in this hotel?

Yes, it was a great moment! Woody Allen had been filming in Europe for several years. He spent several days in August at the Belles Rives to shoot scenes from the movie "Magic in the Moonlight". The hotel was full, we were in high season and we had to juggle his teams because he mostly filmed at night. **Woody Allen** has twelve people around him at all times, but he is present during the rehearsals, gently explaining to actors what he expects of them in a very personal way. When the film was finished, he offered an aperitif to all the customers! It was nice, but it was very stressful for us, because there were 100 people during the filming, which changes the organisation of the hotel a little!

What's a typical day like for Marianne Estène-Chauvin ?

The days are long, very busy with lots of meetings. Events and communication take a long time, the same goes for hotel and catering meetings. The "La Passagère" restaurant, run by **Aurélien Véquaud**, an exceptional chef who just got his first star in 2017, offers a very nice festive menu. I am very demanding about the quality of what we offer here in this 5 star venue, it is frequented by a clientele who appreciate the place, its history, its magic, but also its gastronomy. We have different dining rooms, and a magical terrace facing the islands, right by the water. We close from 6 January until the end of February but are open all the rest of the year.

Le Belles Rives is a legendary place, with a rare style, constantly renewed and bringing good times spent with family or friends on the beach or with parties under the stars.

The season is punctuated by many events; a Ceramic Trail (auction), Fitzgerald Award, Villas Belles Rives, Bacchus dinners and the Bal Meilland®. ●

EN SAVOIR PLUS

Hôtel Belles Rives
Restaurant "La Passagère"

33, bd Edouard Baudoin
06160 Juan-les-Pins Cap d'Antibes
+33(0)4 93 61 02 79
info@bellesrives.com

Hôtel Juana
Restaurant Bistrot Terrasse

La Pinède - Av. Gallice
06160 Juan-les-Pins Cap d'Antibes
+33(0)4 93 61 08 70
reception@hotel-juana.com

L'hôtel du Clos : un rêve de 25 ans mis au service des Sophipolitains

C'est un lieu hors du temps.

*Une charmante bastide posée dans un écrin de verdure de 5 000 m².
Nous sommes au Rouret, délicieux village provençal, mais nous pourrions
être dans un autre lieu de France, tant le charme ici est intemporel.*

*Des propriétaires, eux aussi différents de l'accueil habituel des hôtels de la
région, avec ce supplément d'âme qui fait que l'on se sent
« comme à la maison » dans cet hôtel du Clos bien atypique.*

par Janny Plessis



Hotel du Clos, son jardin, sa terrasse, une chambre

Les chambres d'abord, une quinzaine, toutes différentes, toutes de bon goût, qui se nichent jusque dans les courtelines assorties aux rideaux, aux coussins avec des noms évocateurs tel que "la Baie des Anges". Des détails de décoration que la maîtresse de maison surveille avec attention. "Rien ne doit être laissé au hasard", dit-elle avec son sourire malicieux.

Il est temps de vous présenter **Annick Garnier** et son époux **Guy**, un couple de professionnels qui a fait de cet hôtel de charme un lieu de rencontre international.

"Nos clients viennent de tous les pays du monde. Durant cette première saison d'été, nous avons reçu de nombreux Anglais, mais aussi Italiens, Allemands, Belges, Suisses, Ukrainiens, Américains, Russes, Chinois, Australiens et nous avons apprécié ces jolies rencontres."

Poser leurs valises et celles de leurs clients

Cette aventure de se lancer dans l'hôtellerie de charme remonte à bien des années dans la vie et le cœur de nos amis Garnier. Ils ont cherché durant deux ans un endroit où ils puissent poser leurs valises et celles de leurs clients. L'ambition était grande de trouver un lieu d'exception, un lieu où le temps s'abandonne à la fantaisie de la rencontre idéale.

Elle, Annick, qui possède le sens du contact jusqu'au bout des yeux, a été responsable grands comptes pendant 25 ans dans l'industrie des Beaux-Arts. Alors, elle connaît parfaitement la

« Ils ont trouvé ici un
havre de paix tenu par
des gens de cœur »

The Hotel du Clos: a dream, 25 years in the making, now welcoming Sophipolitains

It's a place untouched by the passing of time.

A charming country house located in a green setting of 5,000 m².

We are in Rouret, a delicious Provençal village, but we could be anywhere in France, as the charm here is timeless.

The owners, also offer a very different from usual welcome compared to other hotels in the region, with an extra thoughtfulness that makes you feel "at home" in this very unusual Hotel du Clos.

But first the rooms! There's about fifteen of them, all different and all very tasteful with quilts matched with curtains and cushions, named evocatively like "Baie des Anges". Decorative details that the lady of the house pays careful attention to. "Nothing should be left to chance", she says with her mischievous smile.

It's time to introduce Annick Garnier and her husband

Annick Garnier,
son mari Guy (à gauche)
et Gérard Lombardo,
maire du Rouret



La piscine

« Un lieu où le
temps s'abandonne
à la fantaisie de
rencontres uniques »

couleur idéale, l'angle favorable et le détail artistique qui fait la différence. Lui, Guy, arrive de l'industrie alimentaire, sujet qui l'a occupé durant 30 ans, c'est dire s'il maîtrise aussi les exigences de la bonne gestion et de l'alimentation de qualité.

Dans la famille Garnier, il y a aussi Alexy, le fils, qui a obtenu son bac photographie avec mention bien. Il a développé des compétences visuelles exceptionnelles qu'il met au service de la communication et du marketing de l'hôtel.

"Alexy nous a permis de voir les choses autrement. Il nous a obligés à prendre du temps, à nous poser et à communiquer différemment. En fait, il nous a ouverts sur le monde. Il nous a permis de sortir ce que nous avions sur le cœur. Et ce projet d'hôtellerie, nous en parlions depuis 25 ans, il fallait qu'un jour on le réalise."

C'est chose faite depuis février dernier. La première saison a été une réussite avec un taux d'occupation très prometteur. Quatre personnes se répartissent les tâches pour recevoir les clients dans les meilleures conditions : Marie, Fatima, Annick et Guy. Elles ont la même exigence, le même sens du service qui se décline des petits déjeuners pris sur la terrasse ou dans la jolie salle prévue à cet effet, au service en chambres disséminées dans la verdure, en passant par la délicieuse piscine à l'abri des regards.

Et la restauration ? L'hôtel du Clos bénéficie de la proximité du Clos Saint Pierre, le restaurant gastronomique étoilé à deux pas. Un menu qui change chaque jour, un cadre agréable dans une maison en pierre, un jardin ombragé et le repas devient moment de fête inoubliable pour les amoureux de la très bonne cuisine française. Le Bistro du Clos propose à deux minutes à pied, une restauration plus simple mais très qualitative dans une décoration unique.

La basse saison s'annonce propice à une découverte pour les entreprises régionales et spécialement celles de Sophia Antipolis. Beaucoup ont déjà apprécié l'organisation de séminaires, d'accueil de clients internationaux. Ils ont tous trouvé ici un havre de paix tenu par des gens de cœur. ●

RÉSERVATION

www.hotel-du-clos.com - 04 93 40 78 85 - contact@hotel-du-clos.com
3, Chemin des Ecoles, 06650, Le Rouret, France

Hôtel du Clos, chambres, salles de bains et ses petit déjeuners



Guy, a professional couple who have made this charming hotel an international meeting place.

"Our clients come from all over the world. During this first summer season, we welcomed many Londoners, but also Germans, Belgians, Swiss, Ukrainians, Americans, Russians, Chinese and Australians and we have really enjoyed meeting these people."

Unpacking their own bags and those of their customers

This adventure of launching into the hotel business goes back many years in the lives and hearts of our friends the Garniers. They searched for two years for a place where they could unpack their bags and those of their customers. They really wanted to find somewhere exceptional, a place where time surrenders to the fantasy of the ideal encounter.

It was Annick, who has a wonderful sense of contact, who has been responsible for large accounts for 25 years in the fine arts industry. So, she understands perfectly the ideal colour, the favourable angle and the artistic detail that makes the difference. Guy, comes from the food industry, a subject that has occupied him for 30 years, so he more than masters the requirements of good management and quality food.

There's also the son Alexy in the Garnier family who achieved his baccalaureate in photography with honours. He has developed exceptional visual skills which he uses to great effect with the marketing and communications for the hotel.

"Alexy gave us the chance to see things differently. Forcing us to take time, to question ourselves and to communicate differently. In fact, he opened us to the world. It meant we revealed what was in our hearts. We'd talked about this hotel project for 25 years, it was necessary that one day we'd make it happen."

It's a done deal since last February. The first season was a success with a very promising occupancy rate. Four people divide up the tasks to welcome customers: Marie, Fatima, Annick and Guy. They all have the same criteria, the same sense of service that carries through from the breakfasts taken on the terrace or in the nice room provided for this purpose, to service in rooms scattered amongst the greenery, right through to the wonderful private swimming pool.

And the food? The Hotel du Clos benefits from the proximity of Clos Saint Pierre, the Michelin-starred restaurant just a stone's throw away. A menu that changes every day, a pleasant setting in a stone house, a shady garden and the meal becomes an unforgettable moment of celebration for lovers of very good French cuisine. Just two minutes' walk away the Bistro du Clos offers a simpler but very good quality cuisine in a unique setting.

The low season promises to be a good time for regional companies to discover the hotel and especially those in Sophia Antipolis. Many have already enjoyed the organisation of seminars, welcoming international customers. They have found a haven of peace run by warm hearted people. ●

Marché de la Truffe : une édition 2019 pleine de promesses

La présentation du Marché de la Truffe 2019 s'est déroulée le 5 novembre chez Jacques Chibois à la Bastide Saint-Antoine. Une 23^e édition pleine de promesses pour les amoureux du diamant noir car la récolte se présente cette année sous les meilleurs auspices.

par Emmanuel Maumon



Les organisateurs du 23^e Marché de la Truffe réunis chez Jacques Chibois

La traditionnelle présentation du Marché de la Truffe est un événement très attendu par les journalistes de la région car elle est ponctuée d'un déjeuner de haut vol concocté par **Jacques Chibois** et son équipe. Si le chef de la Bastide Saint-Antoine commence à prendre du recul et est moins présent derrière ses fourneaux, il a recruté un chef exécutif plein de talent en la personne de **Laurent Barberot**. Un talent dont il nous a donné un bel aperçu avec ses asperges à la truffe de saison, précédées par d'exceptionnelles coquilles Saint-Jacques en cru et cuit dans leur coquille et suivies par une poitrine de caille rôtie aux légumes tranchés. Nul doute que le résultat sera encore à la hauteur pour le repas gastronomique qui sera le point d'orgue de ce Marché la Truffe 2019 qui aura lieu le samedi 5 janvier à Grasse.

Une récolte qui s'annonce sous les meilleurs auspices

Une 23^e édition qui se présente bien car la récolte de la fameuse tuber melanosporum devrait être très abondante dans notre région. Contrairement à d'autres, la région Provence Alpes Côte d'Azur a été épargnée par la sécheresse, et les pluies qui sont tombées cet été de façon périodique sur le pourtour méditerranéen ont été favorables à la sexualité de la truffe et les premières indications sur la future récolte sont très prometteuses.

La Provence confirmera son statut de première région productrice de France et elle devrait même représenter cette saison près de 80 % de la production nationale. Pour autant, le public a encore besoin d'être sécurisé sur la qualité des truffes qu'il trouve sur les marchés où plusieurs types se retrouvent parfois dans un même lot. Seuls les professionnels avertis sont en mesure de faire la différence et le syndicat des trufficulteurs s'est assigné pour mission de donner au consommateur la garantie d'acheter la bonne truffe. Il en fera la démonstration lors de cette édition 2019 à Grasse, mais aussi au Rouret le 13 janvier. ●

Truffle market: 2019 edition is full of promise

The presentation of the 2019 Truffle Market took place on 5 November at Jacques Chibois's at the Bastide Saint-Antoine. A 23rd edition full of promise for lovers of the black diamond because the harvest this year is looking very promising.

The traditional presentation of the Truffle Market is a highly anticipated event by journalists in the region because it is also involves a high-flying lunch concocted by **Jacques Chibois** and his team. Whilst the leader of the Bastide Saint-Antoine is beginning to take a step back and is less present behind his stove, he has recruited a talented executive chef in the person of **Laurent Barberot**. A talent he gave us a good overview of with his seasonal truffle asparagus, preceded by exceptional scallops followed by a roasted quail breast with sliced vegetables. No doubt the standard will be this high at the gourmet meal that will be the culmination of this 2019 Market Truffle to be held Saturday, 5 January in Grasse.

The harvest is looking very promising

This 23rd edition is looking good because the harvest of the famous melanosporum tuber should be very abundant in our region. In contrast to others, the Provence Alpes Côte d'Azur region was spared drought, and the rains that fell periodically this summer on the Mediterranean rim were favourable to the reproduction of the truffle and the first indications on the future harvest are very promising.

Provence will confirm its status as the leading producer region of France and this season it should represent nearly 80% of national production. However, the public still needs to be reassured as to the quality of truffles found in markets where several types are sometimes found in the same batch. Only knowledgeable professionals are able to tell the difference and the truffle growers' union has a mission to give consumers the guarantee of buying the right truffle. This will be demonstrated during the 2019 edition in Grasse, but also at Le Rouret on 13 January. ●

« Le public a encore besoin d'être sécurisé sur la qualité des truffes qu'il trouve sur les marchés »

La truffe, un diamant noir dont il convient de garantir l'origine



Le premier Bal Meilland® au Belles Rives, une soirée inoubliable !

Marianne Estène-Chauvin et Mathias Meilland décident en 2017 d'associer leurs entreprises familiales pour l'organisation d'un événement exceptionnel et glamour autour de trois valeurs qui leur sont chères : inventer une fleur (la rose Belles Rives® by Meilland), choisir une destination phare (le Cap d'Antibes) et promouvoir un savoir-faire (les fleurs et l'industrie des parfums de la Côte d'Azur) tout en participant à une cause mondiale.

En effet, l'idée de créer un événement caritatif se révèle fédératrice autour du patrimoine local : le parfum. Pour la première édition du Bal Meilland® 2018, c'est l'ONG d'Elise Boghossian, EliseCare, qui est retenue pour son projet de création d'un Centre des Survivants en Syrie concernant les femmes et enfants Yézidis.

par Janny Plessis



Autour de Jean Leonetti, Marianne Estène-Chauvin et Mathias Meilland

Cette initiative connaît le soutien de **Jean Leonetti**, maire d'Antibes, de **Jérôme Viaud**, maire de Grasse, ainsi que de **David Lisnard**, président du Comité régional du Tourisme Côte d'Azur France. Réunir lors d'une même manifestation les acteurs de la parfumerie du Pays de Grasse (Prodarom, Domaine de Manon, Robertet, Les Fleurs d'Exception, etc...), les producteurs de fleurs et le charme intemporel de la Côte d'Azur dans cet écrin du Belles Rives, demeurerait un rêve pour les acteurs de la filière. Rêve devenu réalité ce 22 septembre 2018, grâce à la ténacité de **Marianne Estène-Chauvin** et de **Mathias Meilland**.

Christian Dior Parfums, partenaire exclusif

Pour réussir pareil événement, il est important d'associer une maison du luxe représentée ici par Christian Dior, figure emblématique de la haute couture qui a créé en 1958 une rose à son nom. François Demachy, célèbre parfumeur-créateur de la marque Christian Dior, a fait toute sa carrière au sein du pays grasseois. Carole Biancalana, du Domaine de Manon, qui fournit en fleurs Christian Dior, a pris la relève de la propriété familiale et démontre chaque jour sa volonté, comme d'autres horticultrices de Grasse, de perpétuer la culture de la rose centifolia, de la tubéreuse

ou du jasmin. Dior Parfums associe son nom au premier Bal Meilland® et devient le partenaire parfum exclusif.

Pour d'autres partenaires présents en grand nombre (Caisse d'Epargne, Hapeaz, M. Micaléff, Deco Flamme, Fragonard, Julius Bär, Canac et Associés, Féminin Pluriel, Florian, Jean Mus, Roni Fleurs, Azur Enchères - Pichon & Noudel-Deniau, le designer olfactif Arthur Dupuy, etc...), ils associent leurs entreprises à une nouvelle manifestation, avec laquelle ils partagent les mêmes messages, innovation, générosité et sens d'un futur bienveillant.

Ainsi, le Bal Meilland® se devait de soutenir une association emblématique. Comme souvent dans la vie, c'est une histoire de rencontre, de feeling entre Elise Boghossian et Marianne Estène-Chauvin qui a été déterminante dans le choix de l'ONG EliseCare (Soutien du haut-commissariat des Nations unies pour les Droits de l'Homme 2018).

Durant cette soirée magnifique, nous avons mieux compris l'action incroyable de cette ONG qui apporte une aide médicale d'urgence aux populations civiles vivant en zones de conflit au Moyen Orient. Les reportages sur le fonctionnement de cette association ont fait le tour du monde. Les bénéfices récoltés par le Bal Meilland® (28 600 euros) serviront à créer un centre des survivants afin d'assurer la prise en charge des femmes et des enfants Yézidis.

Une vente aux enchères d'une rose secrète et inédite créée spécialement par Meilland

Une vente aux enchères en exclusivité mondiale pour clôturer la soirée sous les marteaux de maîtres Julien Pichon et Thierry Noudel-Deniau, commissaires-priseurs, a été remportée par la Maison Fragonard. Trente pots de cette rose blanche crème bordée de rose foncé avec un parfum de verveine seront livrés au gagnant.

Une tombola avec des lots d'exception comprenant plus particulièrement des œuvres de céramique contemporaine, en présence de la plupart des artistes, a été organisée pour le plus grand plaisir des participants.

Une très belle soirée, élégante et glamour, où l'émotion était au rendez-vous

Pas une seule fausse-note, et les 220 convives ont apprécié la qualité de l'accueil, la restauration des plus délicates, la décoration magnifique comprenant plus de 6 000 roses, les invités prestigieux et l'émotion ressentie chez tous de participer à un événement d'une rare envergure.

La date du samedi 21 septembre 2019 est déjà réservée pour cette deuxième édition du Bal Meilland® ! ●

Vendanges au Domaine de Barbossi : le fruit de la vigne et du travail des hommes



Lundi 10 septembre 2018, le domaine de Barbossi, à Mandelieu, au pied du massif de l'Esterel, a ouvert les portes de son domaine viticole et nous a conviés à vendanger quelques arpents de vigne.

par Antoine Guy

EN SAVOIR PLUS

Christophe Blachon / +33 609 391 503
www.domainedebarbossi.fr
3300, Avenue de Fréjus
06210 Mandelieu-la-Napoule



« Le domaine de Barbossi propose trois cuvées : *Allégorie (à base de cinsault), Mando (à base de grenache) et Riviera (à base de syrah)* »

L'accueil, convivial comme une mise en bouche, a commencé par le petit déjeuner "vignerons d'un jour". Un assemblage délicat de mets sucrés, salés, de fruits, de miel du domaine (**Jean-Louis Lautard**, apiculteur de Barbossi) et de boissons concoctées par les chefs **Stéphane Raimbault** (Gault&Millau d'or 2018), **Alain Montigny** (Meilleur Ouvrier de France), et **Nicolas Davouze** (Bocuse d'Or), et servi sur deux jolis tables rustiques. Le plaisir des papilles fut renforcé par la joie de goûter la vue imprenable sur les collines réchauffées par le petit soleil matinal.

L'organisation bien huilée nous a ensuite, en quelques minutes de voiturette électrique, emmenés silencieusement vers une parcelle de vigne cultivée exclusivement de façon traditionnelle. Sérateurs, petits paniers, hottes et explications très détaillées à propos de la technique de vendange, par **Sébastien Munos**, vigneron du domaine, ont captivé l'assistance, tout en lui offrant de sentir les fragrances provençales de ce terroir d'exception.

Le retour en cave s'est accompagné d'une présentation détaillée des sols (rhyolite, limons argileux et sableux), de la culture bio sans sulfite, des cépages¹, des modes de vinification, des façons d'élever en cave avec

des levures indigènes ces jus issus du pressage réalisé au domaine, et de tous les détails qui contribuent au grand intérêt aromatique des cuvées rouges, rosés et blancs du domaine : **Allégorie** (vin tendre à base de cinsault), **Mando** (plus raffinée, élégante, à base de grenache) et **Riviera** (plus charpentée et plus tannique à base de syrah).

La finale en bouche fut particulièrement longue, explosive et appréciée. **Pascal Paulze**, sommelier du restaurant gastronomique L'Oasis (deux étoiles) et Meilleur Ouvrier de France, avait fait dresser sur les mêmes tables, et sur la même terrasse, avec la même vue imprenable, un mémorable "casse-croûte" des vigneron. Salades variées, huile d'olive du domaine, terrines et foie gras, tartes et charcuteries d'exception, plateau de fromages royal et farandole de desserts aux fruits inoubliables accompagnèrent quelques verres de ces cuvées expressives et raffinées. ●

Au terme de ce circuit, peu importait l'heure, nous avions eu les flacons et un peu l'ivresse !

¹ Cinsault, grenache, syrah, carignan, rolle, chardonnay, muscat petit grain, clairette

Picnic chic et tradition au Martinez

L'hôtel Martinez entame un nouveau chapitre de son histoire. Après un an et demi de travaux (dont quatre mois de fermeture totale), l'hôtel aussi vaste que somptueux, offre une nouvelle expérience de vie au cœur des 40 000 m² d'espaces dédiés au grand luxe et à l'art de vivre façon Riviera. L'offre restaurant est toujours aussi qualitative avec la prestigieuse Palme d'Or (2 étoiles Michelin) et en nouveauté, Version Originale, le restaurant principal de l'hôtel et Le Jardin du Martinez ouvert sur la Croisette. Le picnic du dimanche devient une adresse incontournable pour profiter en famille de l'été indien.

par Janny Plessis



« Des allures folles de modernité »



De droite à gauche, Hotel Martinez (©Jérôme Kelagopian), Nouvelle chambre Premium Bleu Twin (©JF Romero), Petit-déjeuner (©Hugues Lagarde)
En haut, Sea View Deluxe Room Balcony (©Jerome Kelagopian)

En 1985, l'architecte et décorateur **Pierre-Yves Rochon** dessinait les premiers plans du restaurant la Palme d'Or. Une trentaine d'années plus tard, l'hôtel Martinez lui confie à nouveau l'ambitieux projet de rénovation de façon à restituer à l'un des emblèmes architecturaux de l'hôtellerie cannoise toutes ses lettres de noblesse. Rénovation particulièrement réussie qui se décline dès le passage de la porte d'entrée monumentale et vitrée donnant sur le lobby désormais baigné de lumière naturelle qui retrouve son style art déco d'origine. Un lustre grandiose, dessiné sur mesure pour l'hôtel, irradie tout l'espace d'une lumière dorée. Du marbre blanc, un ascenseur panoramique tout en verre pour rejoindre la Palme d'Or et nous voici dans la volupté la plus complète.

Au rez-de-chaussée, l'ancien salon jouxtant le bar est le théâtre de la nouvelle salle de restaurant, déclinée en bleu et en motif de la mer. Très élégant, ce nouveau point de restauration est le prolongement de la terrasse

en hiver. Côté chambres, la rénovation nous entraîne dans un monde de rêve et de bon goût.

« Un brunch qui ressemble à un pique-nique des plus luxueux »

Des suites aux larges espaces donnant sur la mer, une décoration pastel en bleu tendre ou jaune crème, des meubles sobres et élégants font de ces chambres des lieux de bien-être immédiat où le confort n'est jamais superflu. Toute la technologie la plus moderne, des grands écrans au wifi, se fait discrète pour assurer le repos de l'œil sur la grande bleue. Rien n'est laissé au hasard pour assurer au visiteur d'un jour ou d'un séjour un confort maximum dans un luxe à la française. Comme nous sommes dimanche, nous allons

profiter de ce brunch qui ressemble plus à un pique-nique des plus luxueux. De 12h30 à 15 heures, à l'intérieur ou sur la terrasse nouvellement aménagée, pour un prix modique de 69 euros, c'est tout un festival de mets qui comme par magie arrive sur la table ensoleillée. Du champagne bien sûr, des paniers de crudités, des mini-pizzas, des frites, des plats garnis, et un buffet de desserts ne sont qu'une partie de ce délicieux buffet qui se déguste en fin de matinée et jusque tard dans l'après-midi.

Un groupe de musique accompagne ce repas presque improvisé tant tout semble naturel et délicieusement calme. Ce nouveau rendez-vous du dimanche au Martinez est dans la ligne de renouveau de cette emblématique adresse qui a retrouvé son lustre d'antan avec des allures folles de modernité. ●

Contact et réservation

Hôtel Martinez, 73 la Croisette - Cannes
Tél. 04 93 90 1234 / www.hotel-martinez.com



WHAT'S COOKING?

QU'EST-CE QUI SE MIJOTE AU CARLTON ?

Laurent Bunel, Chef des cuisines du Carlton, livre son inspiration de saison avec une idée gastronomique chaque jour. Ici, la créativité est un présent.

| | | | |
|--------------------|-----------------------|----------------------------|--------------------|
| MARDI TUESDAY | MERCREDI WEDNESDAY | JEUDI THURSDAY | VENDREDI FRIDAY |
| VOYAGE GOURMET | L'AÏOLI CARLTON | SAINT-JACQUES & CHARDONNAY | HOMARD & CHAMPAGNE |
| 59€ | 69€ | 69€ | 79€ |
| SAMEDI SATURDAY | DIMANCHE SUNDAY | | |
| CUISINE DE PALACE | CARLTON BRUNCH | | |
| 69€ | 85€ 42€ | -12 ans -12 years | |

Détails des offres sur www.carlton-cannes.com



LES FÊTES AU CARLTON

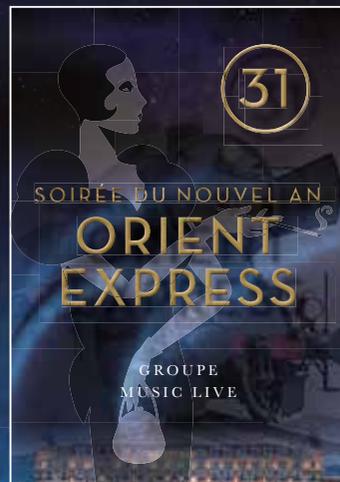
24
DÉCEMBRE



165 € / pers.
Menu 4 plats
avec une coupe de champagne
1/2 bouteille de vin et eaux minérales

85 €
enfant de moins de 12 ans,
menu adapté, boissons incluses

31
DÉCEMBRE



490 € / pers.
Menu 6 plats,
champagne, vins inclus
et eaux minérales

215 €
enfant de moins de 12 ans,
menu adapté, boissons incluses

25 DÉCEMBRE 01 JANVIER



25 DÉC. 1^{ER} JANVIER
165 € / pers. 175 € / pers.
avec une coupe de champagne,
1/2 bouteille de vin et eaux minérales

85 € 85 €
enfant de moins de 12 ans,
boissons incluses

POLECOMPANY.COM

18
19

Les vacances de M. Pablo au musée Picasso d'Antibes

Grace à l'initiative du musée national Picasso-Paris, Pablo Picasso est à l'honneur de 2017 à 2019 dans de nombreux musées en France et à l'étranger. Plus de 70 institutions ont imaginé une programmation autour de l'œuvre obstinément méditerranéenne de Pablo Picasso. Bien sûr, cette reconnaissance légitime permet aux admirateurs du peintre espagnol et aux autres d'admirer des œuvres connues ou d'en découvrir d'autres.

Au musée d'Orsay, c'est la période Bleu et Rose qui est mise à l'honneur jusqu'en janvier 2019, à Vallauris et Nice, les expositions se sont succédé et c'est maintenant à Antibes qu'il est judicieux de se rendre pour admirer « Les vacances de M. Pablo » jusqu'au 13 janvier 2019.

Visite privée avec Jean-Louis Andral, commissaire de l'exposition et conservateur du musée Picasso d'Antibes

par Janny Plessis



Le titre de cette exposition est un clin d'œil à Jacques Tati et à son film "Les vacances de Monsieur Hulot." Lorsque Picasso arrive à Antibes-Juan les Pins, pour passer des vacances avec son épouse Olga en 1920 dans différentes villas que le couple louera, il est heureux de quitter la vie parisienne et Olga attend leur enfant. Il retrouve la mer Méditerranée, et les charmes du Cap d'Antibes ne lui sont pas indifférents. La Malaguène, puis la Vigie en 1924 et enfin Chêne Roc en 1931 seront les trois lieux de villégiature du couple.

N'ayant pas sur place les facilités de son atelier, Pablo Picasso va créer des œuvres sur des formats modestes, parfois sur les murs de la maison ou du garage de ses locations. Il n'interrompt jamais son travail et lors de son retour à Paris, il prolonge ses recherches et réalise les œuvres élaborées en vacances. La Flûte de Pan, qui est une œuvre majeure par sa taille et sa puissance, sera finalisée à Paris en 1923. Ce Crâne à Oursin devient un souvenir d'été car il apprécie sa dégustation et connaît la marchande d'oursins.

Des styles différents

Tous les styles se mélangent dans cette exposition. Nous retrouvons des œuvres classiques, néoclassiques. Pablo Picasso est un artiste d'une grande liberté, il s'autorise à tout essayer,

4



tous les supports, tous les matériaux, tous les courants. Il s'applique à différencier les œuvres qu'il va vendre et celles purement personnelles qu'il va conserver. Il possède toujours un papier avec lui, ce foisonnement si particulier est significatif de son génie créatif.

Au premier étage, nous retrouvons des œuvres de la période 1920-1939, lorsque Pablo venait à Antibes. Au deuxième étage, il s'agit de l'année 1946 avec de nombreux prêts consentis pour cette exposition. Picasso a laissé sur place les grandes œuvres commencées ici en 1946 et il a emporté les dessins qui ont été dispersés, et se retrouvent réunis ici. Françoise Gillot le quitte en 1953, elle est l'héroïne de la Joie de Vivre et cette expo raconte aussi l'histoire de leur séjour.

« Françoise Gillot le quitte en 1953 »

Paysages aux bateaux

Nous avons 110 prêts et 200 œuvres de la collections permanente du musée. Cette exposition connaît un beau succès et elle correspond à ce que j'avais en tête lors de sa préparation. Elle est complémentaire avec les autres expos en cours ou passées. J'avais déjà été commissaire de la grande expo du Grimaldi Forum en 2013. Nous avons fait venir des œuvres de Paris après la rénovation et la réouverture du musée Sallé. Le public apprécie cette abondance de biens qui ne nuit pas et il est réceptif à Picasso. Nous avons 150 000 à 200 000 visiteurs par an dans ce musée ouvert sur la mer.

« Claude et Bernard ses petits-fils sont venus voir l'expo »

Picasso réalisait plusieurs œuvres par jour, il a créé des dizaines de milliers d'œuvres et un catalogue raisonné est impossible à envisager à cause de cette profusion. Claude et Bernard, ses petits-fils, sont venus voir l'expo. Ils étaient présents le soir du vernissage. L'intérêt de venir à Antibes, c'est la possibilité d'admirer des œuvres que l'on ne verra pas ailleurs, comme ces œuvres délicieuses sur papier. Ces trois peintures qui sont des dessins préparatoires. Picasso se servait de ses vacances comme d'un laboratoire de travail. Il transformait ensuite les œuvres à Paris. Beaucoup d'œuvres sont très belles comme La Femme lisant, le Paysage aux Bateaux.



Jean-Louis Andral

J'aime beaucoup ces paysages aux bateaux où il retourne la toile et le châssis encadre la composition. Il recycle des objets sans valeur trouvés sur la page, comme du carton, de la ficelle, du bois flotté, des algues, des petits jouets. C'est peut-être pour amuser Paul, âgé de neuf ans, mais aussi une œuvre très intéressante, ludique, et en apparence désuète. Il faut tout le talent du peintre espagnol pour en faire un œuvre exposée dans les musées. Le relief est étonnant et ces petits tableaux ne pouvaient être réalisés ailleurs que sur le sable de Juan-les-Pins. Nous mesurons alors toute la poésie de ce travail réalisé lors de ces séjours.

Impossible aussi de passer sous silence la sensualité de l'univers féminin. La surface des choses nous laisse apparaître des corps ordinaires, des femmes de l'époque, des Méditerranéennes, dans un climat propice à la nudité, à la liberté des corps. Et cette période d'été, ce bord de mer qui autorise cette nudité nous donne une vision de Picasso sur le corps des femmes dont il sublime la beauté. ●

1- La Flûte de Pan

Photo © RMN-Grand Palais (Musée national Picasso-Paris) / Jean-Gilles Berizzi © Succession Picasso, 2018

2- Femme lisant

© Ville de Grenoble / Musée de Grenoble - J.L. Lacroix © Succession Picasso, 2018

3- Le Baiser

Photo © RMN-Grand Palais (Musée national Picasso-Paris) / Mathieu Rabeau © Succession Picasso, 2018

4- Paysage aux bateaux

Photo © RMN-Grand Palais (Musée national Picasso-Paris) / Béatrice Hatala © Adagp, Paris, 2018 pour les photos de Béatrice Hatala © Succession Picasso, 2018

EN SAVOIR PLUS

LE MUSÉE PICASSO

Place Mariejol 06600 ANTIBES

Tél. +33 (0)4 92 90 54 28

www.antibes-juanlespins.com/culture/musee-picasso

Le musée Picasso est ouvert tous les jours sauf le lundi et les 1^{er} janvier, 1^{er} mai, 1^{er} novembre, 25 décembre.

16 septembre - 14 juin : 10h00 - 13h00 / 14h00 - 18h00 - 15 juin - 15 septembre : 10h00 - 18h00

Fermeture des caisses à 12h30 et 17h30

Un théâtre new-look pour les Grassois

Entouré des représentants des partenaires financiers de l'opération, Jérôme Viaud a inauguré, le 22 septembre, un théâtre de Grasse new-look. Plus de six mois de travaux ont été nécessaires pour rénover totalement la salle mais aussi la façade du théâtre dont le nouvel habillage affirme sa vocation culturelle au sein de la cité des parfums.

par Emmanuel Maumon



Le théâtre de Grasse et sa nouvelle façade en acier Corten



La nouvelle salle en rouge et noir

« Cet habillage contemporain renouvelle la lecture du bâtiment, singularisant la présence du lieu et affirmant sa vocation culturelle en cœur de ville »

A new look theatre for Grasse

Accompanied by representatives of project's financial partners Jérôme Viaud inaugurate a new look Grasse theatre on 22 September. More than six months' work were required to renovate the place completely along with the theatre's facade where its new look asserts its cultural vocation in the heart of the city of perfume.

Forty-two years after its first inauguration in 1976, the Grasse theatre was entitled to a second ribbon cutting to mark its reopening after a total renovation. An inauguration just like the theatre itself, close to its public who were invited to participate in the event throughout an afternoon hosted by Cie Les Farfadais and its ethereal and mythological characters who wandered around the neighbourhood. Spectators were then invited to enter the theatre to discover

Quarante-deux ans après sa première inauguration en 1976, le théâtre de Grasse a eu droit à un second coupé de ruban pour marquer sa réouverture après une rénovation totale. Une inauguration bien à l'image de ce théâtre proche de son public qui fut invité à participer à l'évènement tout au long d'une après-midi animée par la Cie Les Farfadais et ses personnages féériques et mythologiques qui déambulèrent dans le quartier. Les spectateurs furent ensuite invités à pénétrer au sein du théâtre pour découvrir tout d'abord dans le hall les podiums-performances de la Cie Système Castafiore dont l'imaginaire savamment absurde et décalé est le reflet de la folie de notre monde. Place ensuite à la découverte de la nouvelle salle et de ses beaux fauteuils rouges pour la traditionnelle cérémonie d'inauguration, mais avec des discours officiels égayés par les interventions d'une invitée surprise judicieusement choisie par le directeur du théâtre de Grasse, **Jean Flores**.

Une rénovation intérieure et extérieure

Une diversion qui n'occulta pas la teneur des propos des intervenants qui mirent en exergue l'importance de la rénovation du théâtre de Grasse. 1,1 M€ HT ont en effet été consacrés à ce

« Le Pays de Grasse dispose désormais d'un outil à la hauteur de ses ambitions pour poursuivre et amplifier sa politique de diffusion de la culture au travers du spectacle vivant »

chantier d'envergure qui s'est d'abord attaché à la rénovation complète de la salle de spectacles. Confiée à l'architecte Yvan Peytavin, elle s'est inscrite dans le respect de la conception originelle tout en renforçant la notion d'isolement du spectateur par la mise au noir des parois latérales, du sol et du plafond, le rouge des sièges jouant le premier rôle quand on pénètre dans la salle. Le nombre de places reste quasiment identique (498 places contre 508 auparavant), mais la salle a été mise aux normes PMR et les équipements techniques ont été modernisés.

Parallèlement à ces travaux d'intérieur, le parement extérieur du théâtre a aussi fait l'objet d'une réfection complète. Le parti-pris architectural a été de concevoir une vêtue en acier Corten au-dessus d'un soubassement en enduit mettant en valeur la fontaine existante. Pour Yves Peytavin : "Cet habillage contemporain renouvelle la lecture du bâtiment, singularisant la présence du lieu et affirmant sa vocation culturelle en cœur de ville".

Un bel outil de diffusion de la culture

Comme l'a souligné **Jérôme Viaud**, le Pays de Grasse dispose désormais d'un outil à la hauteur de ses ambitions pour poursuivre et amplifier sa politique de diffusion de la culture au travers du spectacle vivant. Une politique déjà très active puisque le théâtre de Grasse propose entre 80 à 100 représentations par saison. Au fil des ans, il a su fidéliser un large public puisqu'il compte près de 2 000 abonnés. La programmation concoctée par **Jean Flores** est riche et variée. Outre le théâtre, elle fait aussi la part belle à la danse, à la chanson, au cirque et à l'humour. Lancée début octobre par *La Nuit ne dure pas*, un concert pas comme les autres avec Dani et Emmanuelle Seigner, la saison 2018-2019 s'annonce particulièrement prometteuse. Côté théâtre, après *Terminus*, un hommage virevoltant au maître du vaudeville Georges Feydeau avec Lorànt Deutsch, l'année 2019 sera marquée notamment par les prestations de Jacques Gamblin dans la peau de Romain Gary ou de Nicole Croisille et Charles Templon dans *Jeanne*, une comédie douce-amère sur l'exclusion de la vieillesse et de la différence.

Côté danse, Système Castafiore marquera encore les esprits avec un ballet épouvantable, *Anthologie du cauchemar*, tandis que Sidi Larbi Cherkaoui proposera *Nomad*, un véritable travail d'orfèvre du mouvement qui nous parle de fraternité et de liberté. Autres grands moments en perspective avec le concert de Christophe en solo, le spectacle de Blanche Gardin qui mêlera humour et noirceur pure, ou encore, pour les amoureux du cirque, le retour des fabuleux clowns Semianski avec *Lodka*, l'histoire drôle et touchante d'un petit théâtre. ●

EN SAVOIR PLUS

Contactez la billetterie :

Du mardi au vendredi de 13h à 18h, 04 93 40 53 00 | billetterie@theatredegrasse.com



Jérôme Viaud inaugurant le théâtre de Grasse rénové



Jean Flores et son invitée surprise qui égaya la cérémonie d'inauguration

first of all in the entrance hall the performance podiums of Cie System Castafiore whose cleverly absurd and offbeat imaginary reflect the madness of our world. Then on to discover the new auditorium and its beautiful red armchairs for the traditional inauguration ceremony, but with official speeches enlivened by the interventions of a surprise guest judiciously chosen by the director of the Grasse theatre **Jean Flores**.

Interior and exterior renovation

A diversion that did not obscure the content of the speakers' comments which highlighted the magnitude of the Grasse theatre renovation. €1.1 million excluding taxes were spent on this large-scale project, which initially focused on the complete renovation of the auditorium. Entrusted to architect Yvan Peytavin, the original design was maintained while reinforcing the notion of isolation of the viewer by blackening the side walls, the floor and the ceiling, the red seats take on the main role when entering the room. The number of seats remains almost identical (498 places compared with 508 previously), but the room has been brought up to PMR standards and the technical equipment has been modernised.

In parallel with these interior works, the theatre's exterior facade has also been completely renovated. The architectural aim was to design a Corten steel cladding over a base to enhance the existing fountain. According to Yves Peytavin: "This contemporary makeover renews our understanding of the building and highlights its location, asserting its cultural vocation in the centre of the town."

A beautiful means of spreading culture

As **Jérôme Viaud** pointed out, the Pays de Grasse now has a tool worthy of its ambitions to continue to expand its policy of spreading culture through live performance. A policy which is already very active since the Grasse theatre offers between 80 to 100 performances per season. Over the years, it has retained a large audience with almost 2,000 subscribers. The programming concocted by **Jean Flores** is rich and varied. In addition to the theatre, it also gives pride of place to dance, song, circus and humour. The 2018-2019 season was launched at the beginning of October by *La Nuit ne dure pas*, a concert unlike any other with Dani and Emmanuelle Seigner, and looks to be particularly promising. On the theatre side, after *Terminus*, a twirling homage to vaudeville master Georges Feydeau with Lorànt Deutsch, 2019 will be marked in particular by the performances of Jacques Gamblin as Romain Gary as well as Nicole Croisille and Charles Templon in *Jeanne*, a bittersweet comedy on the exclusion of old age and difference.

As for dance, the Système Castafiore will once again make its mark with a ballet full of fear *Anthology of a nightmare*, while Sidi Larbi Cherkaoui will offer *Nomad*, a truly fine work of movement that speaks to us of fraternity and freedom. Other great moments in sight with a solo concert by Christophe, the Blanche Gardin show that mixes humour and pure darkness, or, for lovers of the circus, the return of the fabulous Semianski clowns with *Lodka*, the funny and touching story of a small theatre. ●

Le monde imaginaire de Cristina Marquès

Cristina Marquès serait-elle une originale ? Chose assez normale quand on est une artiste, mais elle cultive de belle façon sa différence. Cheveux orange qui permettent de la reconnaître au premier regard, silhouette sympathique et sourire timide font de cette rencontre une aventure exceptionnelle. Elle nous reçoit dans son atelier niçois, là où son cœur bat, là où elle crée lorsque ses obligations de vernissage ou de marketing ne l'obligent pas à rester à Paris.

par Janny Plessis

Originaire de Vallauris, Cristina a passé son enfance en regardant les potiers sur leur tour transformer la terre en assiettes, plats et objets divers. Dès l'âge de cinq ans, elle découpait les magazines à la recherche d'images à coller pour déjà créer son univers. "Mon grand-père était garde champêtre à Vallauris." Elle comprend assez tôt que la transformation de la matière première en création la fascinait. Elle désire apprendre et quitte le sud pour rejoindre la capitale. Arrivée à Paris, elle découvre un monde nouveau et apprend l'art et les techniques qui l'intéressent, de la peinture à la création de décors.

Le verre acrylique (Altuglas et Plexiglas) l'attire tout spécialement et elle devient diplômée de l'école MJM-Graphic-Design de Paris en 2000. Elle s'essaie aux métiers d'assistante de décor, d'accessoiriste de plateau pour les Guignols de l'Info sur Canal Plus et d'assistante de décor plateau pour plusieurs courts métrages.

Une expression artistique qui lui ressemble

Cependant, Cristina n'a pas encore trouvé sa voie. Il lui manque le "toucher à la matière" qui la fera se tourner en 2003 vers la création d'objets d'art et de bijoux contemporains réalisés avec un matériau jusque-là très peu utilisé par les artistes : le méthacrylate appelé Plexiglas ou Altuglas. Forte de ses créations et avec une belle intelligence, elle s'approprie les effets "bullage" ou "trompe-l'œil" en peignant cette matière à la façon bois, cuir, bronze ou métal. Elle a trouvé une écriture qui lui ressemble. Son travail de recherche est récompensé par une médaille d'argent au concours Lépine en 2004.

Cristina est alors invitée par le spécialiste du plexiglas Nino Bavari en 2004 à intégrer son atelier à Menton. Elle apprendra alors à dompter cette matière dite "ingrate". Elle rejoint ses racines et s'installe durablement sur la Côte d'Azur. Et comme une évidence, elle franchit le pas vers la sculpture avec la sensibilité et la maîtrise d'une grande coloriste et affirme sa passion pour le Plexiglas, découvert en Allemagne par Otto Rohm dans les années 1920.

Elle innove dans cet art où le plexiglas, entre ses mains devient un combat, une matière qu'elle façonne, sculpte, tord avec "puissance". Elle est fascinée par sa transparence, ses couleurs opaques ou translucides et elle s'approprie ce matériau, les techniques du "Bullage" et de la "Thermosoudure". Il devient son matériau d'expression artistique et l'abstraction son domaine de prédilection.

Son goût permanent de la recherche la mène à développer ses propres techniques : "Empreintes", "Superposition", "Pleats".

En parallèle de ses sculptures, entre 2005 et 2007, elle est sollicitée pour la création de logos de sociétés et de différents trophées pour le golf, les régates, la mode. En 2009, un nouveau défi lui est proposé par un collectionneur et amateur de design qui lui commande deux "Sculptures-Fauteuils" en plexiglas dont elle fait l'étude, la conception et leur maquette à l'échelle 1/3. Puis en 2013, elle crée pour la Caisse d'Epargne huit sculptures trophées pour les lauréats du Marathon



Cristina Marquès

Cristina Marquès' imaginery world

Is Cristina Marquès an original? That's quite normal for an artist but she cultivates her differences beautifully. Recognisable orange hair, a pleasant appearance and a timid smile make this meeting an exceptional adventure. She welcomes us to her Nice studio, where her heart lies and where she creates when exhibitions and other obligations don't mean she has to stay in Paris.

Cristina comes from Vallauris and spent her childhood watching potters transforming the earth. From a young age she cut up magazines for pictures to create her own universe and understood early on that the transformation of raw materials into creations fascinated her. She headed to Paris to learn and discovered a new world of art and techniques.

Acrylic glass (Altuglas et Plexiglas) really appealed to her and she gained a diploma from the Paris MJM-Graphic-Design School in 2000.

She then worked as a set assistant and in props for the Guignols de l'Info on Canal Plus and other short films.

An artistic expression in her own image

However, Cristina had not yet found her path. She wanted to feel the materials so in 2003, she turned to the creation of objets d'art and contemporary jewellery using material little used by artists at the time: the methacrylate called Plexiglas or Altuglas. She then took on "bubbling" or "trompe-l'oeil" effects by painting it like wood, leather, bronze or metal. She found a style that was in her own image. Her research work was rewarded with a silver medal at the Lépine contest in 2004.

In 2004 Cristina was invited by plexiglass specialist Nino Bavari to join his studio in Menton. She learnt to tame this so-called "ungrateful" material. She returned to her roots and settled permanently on the Côte d'Azur. She then took up sculpture with the same sensitivity and mastery and confirmed her passion for Plexiglas.

Nice-Cannes. Et depuis 2015, elle réalise pour le Conseil départemental des Alpes-Maritimes, des sculptures-trophées dans le cadre du plan "Climat-Energie".

Isabelle Grenier, chercheur en astrophysique, projette une œuvre de Cristina Marquès "Sea Fan" pour évoquer l'effet de distorsion durant le dernier colloque "Art Science Pensée" de Mouans-Sartoux en septembre 2018. C'est rendre justice à ce travail exceptionnel que réalise Cristina depuis de longues années sur ce désir de découverte d'autres "multivers" qui la passionnent et la mènent vers des installations thématiques à plus grande échelle : l'univers galactique, le monde marin, la flore, l'environnement, les mégalofoies, la Fraternité-Liberté.

Une émotion bien naturelle

Cristina suit imperturbablement son chemin de création avec des expositions personnelles ou collectives qui s'enchaînent et connaissent un franc succès tout à fait mérité. A Monaco, l'été dernier, dans le Jardin Exotique, ses pièces monumentales interpellent le visiteur et l'amènent dans son monde multicolore. Au musée La Corbillière de Mer, ses thèmes de prédilection ne peuvent laisser personne indifférent et provoquent une émotion bien naturelle au regard du réchauffement climatique dont les conséquences sont désormais visibles. Les fonds sous-marins, les eaux, les glaciers, la faune et la flore prennent sens dans la création de Cristina et touchent un large public.

Et puis, cette artiste hors norme ne fait rien comme tout le monde. Elle a commencé par des œuvres abstraites et se dirige naturellement vers des pièces aux formes organiques. *"Mes droites ressemblent à des glaçons" "Collection Ice Déclinaisons" et le nom de mes œuvres donne une direction de lecture"* dit-elle avec un sourire malicieux.

« Ces fleurs que nous pouvons aimer
Un peu, Beaucoup,
Passionnément, A la folie, Pas du tout »

Elle travaille souvent trois à quatre œuvres en même temps dans son atelier niçois où foisonne la créativité sous toutes ses formes. *"Chaque pièce a une histoire, dit-elle, comme ce cheval "Akhal-Téké - le cheval d'or", race existante dont la crinière est découpée au laser. Au vue des contraintes de ce matériau lorsque la plaque est insérée dans le four, je surveille la température afin d'obtenir ce que je souhaite "Bullage ou Empreintes". J'ai une dizaine de minutes à la sortie du four pour la modeler à l'image que j'ai en tête afin de finaliser l'œuvre."*

Cristina réalise aussi des pièces de 2 m 60, *"Pour ce faire, je crée toujours la maquette avant la monumentale"*. Dans cet atelier, les pièces parlent d'elles-mêmes et ouvrent sur des mondes différents. Eparpillés çà et là, nous avons ces fleurs que nous pouvons aimer "Un peu, Beaucoup, Passionnément, A la folie, Pas du tout", ces minerais d'or et d'argent, cette huître géante qui offre à notre regard sa magnifique perle...

Le monde de Cristina est beau, il reflète le monde végétal qui nous entoure avec ce supplément d'âme que permet l'Art. Elle expose en ce moment au château de Bosc trois œuvres monumentales, elle est une des artistes permanentes de La Place Gallery à Paris et en février, elle exposera au salon Comparaisons au Grand Palais, une installation de trois sculptures sur le corail en danger, les récifs du Pacifique.

Cristina, dans le refuge de son atelier, imagine une terre sans pollution, débarrassée des contaminations humaines et industrielles et propose au regard des Hommes des œuvres minimalistes ou grandioses, comme une invitation au voyage de ses Univers. ●

EXPOSITIONS

Exposition personnelle de Cristina avec l'artiste peintre « Ray Renaudin »
du 15 janvier au 2 mars 2019
à LA PLACE Gallery - 9, rue Française - Paris 2ème.
Salon Comparaisons au Grand Palais, de 12 au 17 février 2019
Galerie Laure Matarasso, 46, boulevard Risso - 06 Nice
Galerie Laetitia, 58, rue de Paris - 78 Saint-Germain-en-Laye

CONTACT

Atelier sur RdV : 9, rue Maraldi - Nice 06300
06 61 89 13 49 - art@cristinamarques.eu - www.cristinamarques.eu

Coral Reefs



« Ses pièces
grandeur nature
interpellent le
visiteur »



Sombrero
Galaxy



Un Peu, Beaucoup, Passionnément,
A La Folie, Pas du Tout



The Melting
Of Glaciers

Sylvain Tesson, d'Homère à Audiberti

*Le prix littéraire Jacques Audiberti a été décerné le 29 septembre à Sylvain Tesson. Ce prix récompense chaque année un écrivain pour l'ensemble de son œuvre, inspirée en partie par la Méditerranée et faisant résonance à celle de Jacques Audiberti. Une résonance qui pour Sylvain Tesson se retrouve particulièrement dans son dernier livre, *Un été avec Homère*.*

par Emmanuel Maumon



Sylvain Tesson à la villa Eilenroc lors de sa rencontre avec la presse

Lauréat 2018 du prix Jacques Audiberti, **Sylvain Tesson** vient s'ajouter à une liste impressionnante d'écrivains prestigieux parmi lesquels on retrouve notamment Lawrence Durrell, Jean d'Ormesson ou Michel Déon et, plus récemment, Jean-Christophe Rufin, René de Obaldia ou Arturo Pérez-Reverte.

Une vie à la hauteur de son œuvre

Si le choix du jury s'est porté cette année sur Sylvain Tesson, c'est d'abord, selon son président **Didier Van Cauwelaert**, parce qu'il est très rare qu'un écrivain ait une vie à la hauteur de son œuvre, ce qui est le cas de Sylvain Tesson qui a de plus le grand mérite d'être arrivé à faire une véritable œuvre avec ses récits de voyage alors que, généralement, il n'y a rien de plus antilittéraire qu'un récit de voyage.

Géographe de formation, Sylvain Tesson est un aventurier intrépide qui, avec ses mots, sait admirablement faire revivre ses voyages au long court, qu'ils soient à pied à travers l'Himalaya, à cheval dans les steppes de l'Asie centrale, à moto sur les traces de Napoléon et de sa retraite de Russie, ou plus simplement sur les chemins noirs de France qu'il traversa à pied, du Mercantour jusqu'au Cotentin, pour se rééduquer après sa terrible chute depuis le toit d'un chalet savoyard que sa démesure l'avait conduit à vouloir escalader par la façade. Une démesure, *l'hubris*, qui est au cœur de son dernier livre, *Un été avec Homère*, écrit en passant plusieurs mois sur une île grecque, seul face à la Méditerranée.

Lire Homère pour comprendre le monde d'aujourd'hui

Avant de connaître un formidable succès de librairie, *Un été avec Homère* a d'abord été une émission estivale de radio sur France Inter au cours de laquelle, chaque samedi, Sylvain Tesson charmait les auditeurs en leur racontant sa vision de l'Illiade et de l'Odyssée et comment les fabuleux récits d'Homère, qui vécut au VIII^e siècle avant J.C., étaient toujours d'une formidable actualité et nous éclairaient encore sur la compréhension du monde.

Les aventures d'Ulysse et son incroyable périple pour rentrer chez lui à Ithaque après l'abominable guerre de Troie apportent, selon Sylvain Tesson, la démonstration que *"rien n'a vraiment changé sous le soleil de Zeus : l'homme reste fidèle à lui-même, animal grandiose et désespérant,*

Sylvain Tesson, from Homer to Audiberti

*The Jacques Audiberti literary prize was awarded on 29 September to Sylvain Tesson. Each year this prize rewards a writer for all of his work, inspired in part by the Mediterranean and resonating with that of Jacques Audiberti. A resonance that Sylvain Tesson particularly finds in his latest book, *A Summer with Homer*.*

Winner of the 2018 Jacques Audiberti Award, **Sylvain Tesson** joins an impressive list of prestigious writers including Lawrence Durrell, Jean d'Ormesson and Michel Déon and, more recently, Jean-Christophe Rufin, René de Obaldia and Arturo Pérez-Reverte.

A life worthy of his work

If the jury chose Sylvain Tesson this year, it is firstly, according to president **Didier Van Cauwelaert**, because it is very rare that a writer lives a life worthy of his work, which is the case with Sylvain Tesson who has the great merit of having succeeded in making a genuine work with his travel stories, whereas normally there's nothing quite so lacking in literature than a travelogue.

A trained geographer, Sylvain Tesson is an intrepid adventurer who, with his words, knows how to bring his long-distance journeys to life, whether they are on foot through the Himalayas, astride the steppes of Central Asia, on a motorbike in the footsteps of Napoleon and his withdrawal from Russia, or more simply on the paths of France he crossed on foot, from Mercantour to Cotentin, to recover after his terrible fall from the roof of a Savoyard cottage that

Sylvain Tesson, un écrivain
qui a soif d'aventures



« *Le véritable talon
d'Achille de l'homme
est sa démesure qui le
conduit à mettre en péril
aujourd'hui son bien le
plus cher : la Terre* »

ruisselant de lumière et farci de médiocrité." Pour Homère, le véritable talon d'Achille de l'homme est sa démesure, due le plus souvent à son orgueil, qui le conduit à mettre en péril aujourd'hui son bien le plus cher : la Terre.

Mais si Sylvain Tesson a pris autant de plaisir à se plonger durant de longs mois dans les œuvres d'Homère, c'est que le poète grec ne s'arrête pas à la simple manifestation de la réalité. Il sait que : *"Derrière le paravent du réel, cette chose si ennuyeuse, il y a des arrière-plans qui peuvent s'appeler l'imagination ou la fantaisie, voire prendre des dénominations plus profondes et parfois mystiques."* D'ailleurs, pour lui, il est possible d'imaginer qu'il y a quelque chose de divin dans chaque manifestation du vivant, sous la forme du soleil, de la mer, des arbres et du vent. Tout ce qui a inspiré la pensée grecque et que l'on retrouve à Antibes, dans le cadre idyllique de la villa Eilenroc où il rencontra la presse à la veille de recevoir le prix Jacques Audiberti.

Tous comme les Grecs, Audiberti savait regarder le monde et célébrer la nature en l'empoignant. Dans son œuvre pleine de chair et de sensualité, il a su également développer une pensée en procurant de la joie et du plaisir et sans oublier d'y instiller une bonne dose d'humour. Un humour que l'on retrouve aussi chez Homère qui a inventé le premier calembour de l'histoire de la littérature avec l'épisode où Ulysse dit au cyclope qu'il s'appelle Personne, ce qui conduira le cyclope à dire que c'est personne qui lui a crevé l'œil et à inciter les autres cyclopes à ne pas venir lui prêter main forte. Mais comme Homère était aussi un auteur du plaisir et de la sensualité, Sylvain Tesson conclut ses propos face à la presse en déclarant que c'est finalement lui qui aurait dû recevoir le prix Jacques Audiberti. ●

Sylvain Tesson relatant son été avec Homère



his excessiveness had led him to want to climb up. A drive to excess, *hubris*, is at the heart of his last book, *A summer with Homer*, written over several months spent alone on a Greek island, facing the Mediterranean.

Read Homer to understand today's world

Before experiencing tremendous success in the bookstores *A Summer with Homer* was first and foremost a summer radio show on France Inter where, every Saturday, Sylvain Tesson charmed listeners by telling them about his vision of the Iliad and the Odyssey and how the fabulous stories of Homer, who lived in the eighth century BC, were still extremely topical and still enlightened us on understanding the world

The adventures of Ulysses and his incredible journey home to Ithaca after the abominable Trojan War bring, according to Sylvain Tesson, the demonstration that *"nothing has really changed under the sun of Zeus: man remains true to himself, a grandiose and despairing animal, dripping with light and stuffed with mediocrity"*. For Homer, the true Achilles heel of man is his excess, most often due to his pride, which leads him to place his dearest good in danger today: the Earth.

But if Sylvain Tesson took so much pleasure immersing himself in Homer's works for long months, it is because the Greek poet does not stop at the simple manifestation of reality. He knows that: *"Behind the screen of the real, this boring thing, there are backdrops that can be called imagination or fantasy, or even take deeper and sometimes mystical meaning. Moreover, for him, it is possible to imagine that there is something divine in every manifestation of the living, in the form of the sun, the sea, the trees and the wind."* All that inspired Greek thought and that can be found in Antibes, in the idyllic Eilenroc villa where he met the press on the eve of receiving the Jacques Audiberti Prize.

Just like the Greeks, Audiberti knew how to look at the world and celebrate nature by seizing it. In his work full of flesh and sensuality, he has also developed a thought by providing joy and pleasure and without forgetting to imbue it with a good dose of humour. A humour that is also found in Homer who invented the first pun in the history of literature with the episode where Ulysses tells the Cyclops that his name is Nobody, which will lead the cyclops to say that it is nobody who has put out his eye and encourage other cyclops not to come and lend a hand. But just as Homer was also an author of pleasure and sensuality, Sylvain Tesson concludes his remarks in front of the press by declaring that it is actually he who should have received the Jacques Audiberti award. ●

Festival du Livre : des auteurs aussi brillants à l'oral qu'à l'écrit

Le 31^e Festival du Livre de Mouans-Sartoux, qui s'est déroulé du 5 au 7 octobre, a rencontré un immense succès populaire avec près de 60 000 visiteurs. Un succès qu'il doit aux multiples animations organisées durant ces trois jours, à la possibilité d'échanger avec les auteurs durant les séances de dédicaces mais surtout à la possibilité d'écouter ces mêmes auteurs parler de leur dernier ouvrage, souvent de manière brillante, à l'image de trois auteurs qui nous ont charmé cette année : Edgar Morin, Bernard Werber et Valentin Musso.

par Emmanuel Maumon



Dans le sillage de son frère, Valentin Musso commence à se faire une belle place dans le monde de l'édition

Avec son foisonnement de débats et de rencontres entre les auteurs et leurs lecteurs, le Festival du Livre de Mouans-Sartoux vous oblige à faire des choix car à chaque instant plusieurs écrivains présentent simultanément leur dernier livre dans les différents espaces de la manifestation. En ce 6 octobre, notre choix s'est porté sur trois auteurs, à commencer par **Valentin Musso** qui, dans le sillage de son frère Guillaume, commence à engranger les succès. Au Café littéraire, il présentait son septième livre, *Dernier été pour Lisa*. Un roman relatant l'histoire de trois jeunes gens (Nick, Lisa et Ethan) unis à la vie à la mort mais dont l'amitié va exploser lors d'un été au cours duquel Lisa est assassinée sur une plage tandis qu'Ethan est soupçonné du meurtre. Des années plus tard, Nick revient sur les lieux du drame et, en reprenant l'enquête qui a été bâclée par la police, il découvrira quelques secrets de famille bien gardés. Avec

« L'hypnose permet d'aller plus loin que la psychanalyse et de trouver dans ses vies antérieures les raisons de son comportement actuel »

Book Festival: authors who are as brilliant at speaking as they are at writing

The 31st Mouans-Sartoux Book Festival, which took place from 5-7 October, was a huge success with nearly 60,000 visitors. A success it owes to the many events organised during these three days, to the possibility of chatting with the authors during the signing sessions but especially to the possibility of listening to these same authors talk about their latest book, often brilliantly, such as the three authors who charmed us this year: Edgar Morin, Bernard Werber and Valentin Musso.

With its abundance of debates and meetings between authors and their readers, the Mouans-Sartoux Book Festival requires you to make choices because at each moment several writers are simultaneously presenting their latest book in the different spaces of the event. On 6 October, our choice fell on three authors, starting with **Valentin Musso** who, in the wake of his brother Guillaume, has begun to garner success. At the Literature Café, he presented his seventh book, *Last Summer for Lisa*. A novel telling the story of three young people (Nick, Lisa and Ethan) united till death do part but whose friendship will explode during a summer in which Lisa is murdered on a beach while Ethan is suspected of murder. Years later, Nick returns to the scene of the tragedy and, resuming the investigation that was botched by the police, he will discover some well-kept family secrets. With this novel, rich in twists, Valentin Musso, who is still a Professor of Literature in Antibes, shows a real talent for writing books that go beyond the simple universe of the thriller.

Edgar Morin's vibrant call to fraternity

Faithful to the Book Festival, whose friendly atmosphere he loves being friendly, **Edgar Morin** was the star guest of the 2018 edition during which, at age 97, he displayed his eternal youth of spirit. Faced with a full house, the sociologist wanted to talk about fraternity. In a society that is experiencing a general decline in solidarity, Edgar Morin has launched a vibrant call to find fraternity. A fraternity with our relatives, our friends and the people we love, but also with all those whose destiny we share, namely the human species threatened today by serious perils such as global warming or the proliferation of nuclear weapons.

According to the philosopher, we must give fraternity all its vitality so that it is no longer just

Malicieux, Bernard Werber aime dialoguer avec ses lecteurs



a ritual formula inscribed on the pediment of public buildings, but that it responds to the deep need for life and fulfillment of each of us. He then touched on the links between fraternity and religions. For **Edgar Morin**, the monotheistic religions that we know have a fundamental contradiction. While they contain a principle of brotherhood, they have become hardened over time and have begun to persecute those whom they consider to be infidels or disbelievers. He concluded his speech by expressing the wish that the three great religions agree to make Jerusalem a free city, open to all religions and beyond all political conflicts.

Bernard Werber opens Pandora's box

Popular author, **Bernard Werber** was in attendance this year to present his latest book, *Pandora's Box*. A fantastic story whose hero finds himself, during a hypnosis show, projected into his past lives. This journey through time will allow him to realise that what he has experienced in other lives can affect his present life and that he also has the opportunity to know the story of the past by returning as he sees fit to his previous lives. From then on, a challenge arises for him: can he change the course of history?

Just like his hero, Bernard Werber also underwent hypnosis to learn of his past lives. He has counted 111 and he tells us about some of them with a lot of humour, such as when he evokes his great loneliness when as a Saxon archer during the Hundred Years War, he arrives at the scene of the clash when the battle is already over. Without trying to convince the unbelievers about hypnosis, he believes that it allows you to go deeper than psychoanalysis and find the reasons for his current behaviour in his previous lives. Thus, he attributes his love of literature to the fact that he could not read when he was a Saxon soldier in 1200. ●

Toujours aussi jeune d'esprit, Edgar Morin a enthousiasmé le public du Festival



« Il faut donner à la fraternité toute sa vitalité pour qu'elle ne soit plus seulement une formule rituelle inscrite au fronton des bâtiments publics »

ce roman riche en rebondissements, **Valentin Musso**, qui est toujours professeur de lettres à Antibes, montre un réel talent pour écrire des livres qui dépassent le simple univers du polar.

Le vibrant appel à la fraternité d'Edgar Morin

Fidèle du Festival du Livre dont il adore la convivialité, **Edgar Morin** était l'invité vedette de l'édition 2018 durant laquelle, à 97 ans, il a fait l'étalage de son éternelle jeunesse d'esprit. Face à une salle comble, le sociologue avait souhaité parler de la fraternité. Dans une société qui connaît une dégradation générale des solidarités, Edgar Morin a lancé un vibrant appel à retrouver la fraternité. Une fraternité avec nos proches, nos amis et les gens que nous aimons, mais aussi avec tous ceux dont nous partageons le destin, à savoir l'espèce humaine menacée aujourd'hui par des périls graves comme le réchauffement climatique ou la prolifération des armes nucléaires.

Pour le philosophe, il faut donner à la fraternité toute sa vitalité pour qu'elle ne soit plus seulement une formule rituelle inscrite au fronton des bâtiments publics, mais qu'elle réponde au besoin profond de la vie et de l'épanouissement de chacun. Il aborda ensuite les liens entre fraternité et des religions. Pour Edgar Morin, les religions monothéistes que nous connaissons ont une contradiction fondamentale. Si elles recèlent en elles un principe de fraternité, elles se sont durcies en s'inscrivant dans l'histoire et se sont mises à persécuter ceux qu'elles considèrent comme des infidèles ou des mécréants. Il acheva son propos en formulant le vœu que les trois grandes religions s'entendent pour faire de Jérusalem une cité libre, ouverte à tous les cultes et hors de tous conflits politiques.

Bernard Werber ouvre la boîte de Pandore

Auteur populaire, **Bernard Werber** était présent cette année pour présenter son dernier livre, *La Boîte de Pandore*. Une histoire rocambolesque dont le héros se retrouve, lors d'un spectacle d'hypnose, projeté dans ses vies antérieures. Ce voyage dans le temps lui permettra de se rendre compte que ce qu'il a vécu dans d'autres vies peut influencer sur sa vie présente et qu'il a également la possibilité de connaître l'histoire passée en revenant comme bon lui semble dans ses précédentes vies. Dès lors, un défi se pose à lui : peut-il changer le cours de l'histoire ?

A l'image de son héros, Bernard Werber a aussi pratiqué l'hypnose pour connaître ses vies antérieures. Il en a dénombré 111 dont il raconte certaines avec beaucoup d'humour comme lorsqu'il évoque sa grande solitude lorsque, archer saxon lors de la guerre de Cent ans, il arrive sur les lieux de l'affrontement alors que la bataille est déjà terminée. Sans chercher à convaincre les réfractaires à l'hypnose, il estime que celle-ci permet d'aller plus loin que la psychanalyse et de trouver dans ses vies antérieures les raisons de son comportement actuel. Ainsi, il attribue son amour de la littérature au fait qu'il ne savait pas lire lorsqu'il était un soldat saxon en 1200. ●